





J.[ne] B.[te] Charrin.

19185

B.1.8.3 p. 2084

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES

CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,

Qui sont moult plaisans a raconter,

En toutes bonnes Compagnies,

Par MANIERE DE JOYEUSETE.

Avec d'excellentes Figures en Taille-douce, Gravées sur les desseins du fameux Mr.

ROMAIN DE HOOGE,

& retouchées par feu

PICART LE ROMAIN.

TOME SECOND.



A COLOGNE,

Chez PIERRE GAILLARD.

M. DCCXXXVI.

TABLE.

DES CENT

NOUVELLES

NOUVELLES.

Du II. Tome.

 mule

Change

Change pour Change.

Les Vrays Peres.

Les Trois Monumens.

nou-

La Corne du Diable.

Le Cornard Debonnaire.

gne

La Mussette.

Le Laqs d'Amour.

L'Ane

L'Ane retrouué.

La Bonne Mesure.

Le Malheureux.

Le

Le Curé des Deux.

Le Cocu Sauvé.

D'un Curé qui oublia à annoncer le Caresme.

 negli-

Le Haușseur.

Les Amans infortunés.

La Metamorphose des Perdrix en Poisson.

Le Sage Nicaise ou l'Amant vertueux.

Fin de la Table du II. Tom.





NOUVELLE XLVI.

LES POIRES PAYE'ES.

CE n'est pas chose estrange ne peu accoustumeé que Moines hantent et fre-

quentent voulentiers les Nonnains. A ce propos il aduint n'agueres que vng maistre Jacopin tant hanta et frequenta vne bonne Maison de Dames de Religion de ce Royaulme qu'il paruint a son intention laquelle estoit de couchiér auec vne des Dames de leans; et puis qu'il eut ce bien s'il estoit diligent et songneux de soy trouuer vers celle qu'il aymoit plus que tout le demourant du monde, et tant y continua et hanta que l'Abesse de leans et plusieurs des Religieuses s'en apperceurent de ce que estoit dont elles furent bien mal contentes. Mais touteffois affin de esuiter esclandre elles n'en dirent mot voire au Relligieux, mais trop bien chanterent la lecon a la Nonain, laquelle se sceut bien excuser; mais l'Abbesse qui veoit cler et estoit bien apercevante congneut tantost a ses responses et excusances, aux manieres qu'elle tenoit et aux apparences qu'elle auoit veu qu'elle estoit coupable du fait, si voulut pourueoir de remede; car elle fist tenir bien court, accause de ceste Relligieuse, toutes les autres, fermer les huis des Cloitres, et des autres lieux de leans, et tellement fist que le poure Jacopin ne pouuoit plus venir veoir sa Dame. Si luy en desplaisoit et a elle

elle aussi il ne le faut demander, et vous dis bien qu'ils pensoient et nuyt et jour par quelle facon et moyen ilz se pouroient rencontrer, mais ilz ny scauoient engin trouuer. Tant faisoit faire sus eux le guet Madame l'Abbesse. Or aduint vng jour que vne des niepces de Madame l'Abbesse se marioit et faisoit sa feste en l'Abbaye et y auoit grosse assemblée des gens du païs, et estoit Madame l'Abbesse fort empeschée de festoier les gens de bien que estoient venus a la feste faire honneur a sa niepce. Si s'aduisa bon Jacopin de venir veoir sa Dame, et que a l'aduenture il pouroit estre si heureux, que de la trouuer en belle et il y vint comme il proposa, et de fait trouua ce qu'il queroit et accause de la grosse assemblée, et de lempeschement que l'Abbesse et ses guettes auoient, il eut bien loisir de dire ses doleances et regretter le bon temps passé et elle que beaucoup le aymoit le vit tres voulentiers, et se en elle eut esté autre chiére luy eut fait, et oultre aultres parolles il luy dist: Helas! ma mye vous scauez qu'il y a ja long temps que point ne sceusmes deuiser ainsi que nous saoulions ie vous prie s'il est possible tandis que l'hostel de leans est fort donné a autre chose que nous

guetter, que vous me diéz ou ie pouray parler a vous a part. Ainsi m'est Dieu dist elle, mon amy, ie ne le desire pas mains que vous: mais ie ne scay penser lieu ne place ou ie le puisse faire; car tout le monde est tant par ceans qu'il ne seroit pas en moy d'entrer en ma chambre, tant y a d'estrangiers que sont venus a ceste feste, mais ie vous diray que vous ferez. Vous scauez bien ou est le grant jardin de ceans, ne faictes pas? Saint Jehan! ouy, dist il, ie scay bien ou il est. Vous scauez que au coing de ce jardin, dist elle, y a vng tres beau preau bien enclos de belles hayes fortes et espesses, et au milieu vng grant poirier que rendent le lieu vmbrageux et couuert? Vous vous en yrez la et me attendrez, et tantost que ie pouray eschapper ie feray diligence d'y moy trouuer vers vous. Elle fut beaucoup mercyeé, et dist maistre Jacopin qu'il sy en alloit tout droit. Or deuez vous scauoir que vng ieune galand venu a la feste n'estoit gueres loing de ces deux amans, sy ouyt et entendit toute leur conclusion; et pource qu'il scauoit bien le lieu ou estoit ledit preau il s'aduisa et proposa en soy de s'en aller embuscher pour veoir le desduit et les armes qu'ils auoient entreprins de faire.

faire. Il se mit hors de la presse, et tant que piéz le peurent porter il s'en court vers ce preau, et fist tant qu'il se trouua auant le Jacopin, et luy la venu il monte sus le beau poirier qui estoit large et ramu, et tres bien vestu de feüilles et de poires, et si embuscha si bien qu'il n'estoit pas aisé a veoir Il ny eut gueres esté que vecy bon Jacopin qui attrotte en regardant derriere luy se ame le suyuoit, et Dieu qu'il fut bien joyeulx de soy trouuer en ce beau lieu! Il se garda bien de leuer les yeulx contre mont, car jamais ne se fut douté qu'il y eut eu quelqu'un; mais tousjours auoit loeil vers le chemin qu'il estoit venu. Tant regarda qu'il vit sa Dame venir le grant pas, laquelle fut tost emprés luy: si firent grant feste et bon Jacopin d'oster son manteau et son capulaire, et commenca a baiser et accoler bien secrettement la belle, si voulurent faire ce pourquoy ils estoient venus, et se met chascun en point, et ce faisant commenca a dire la Nonnain: Pardieu mon amy frere Aubery, je vueille bien que vous sachez que vous auez aujourdhuy a Dame et en vostre beau commandement l'vng des beaux corps de nostre Religion, je vous en fais juge, vous le voyez, regar-

dez quel tetin, quel ventre, quelles cuiſ-
ſes et du ſurplus il ny a que dire. Par
ma foy, diſt frere Aubery, ſeur Jehanne
ma mye, ie congnois ce que vous dictes;
mais auſſi vous pouuez dire que vous auez
pour ſeruiteur, vng des beaulx Religieux
de noſtre Ordre, auſſi bien fourny de ce
que vn homme doit auoir que nul autre;
et a ces mots mit la main au baton dont
il vouloit faire ſes armes et le brandiſoit
voyant ſa Dame en luy diſant qu'en di-
tes vous, que vous en ſemble, n'eſt il pas
beau, ne vault il pas bien vne belle fille?
Certes ouy, diſt elle. Et auſſi l'aurez vous
diſt le Jacopin. Et vous aurez, diſt lors
celluy qui eſtoit dans le poirier deſſus
eulx, de mes meilleures poires; puis
prent a ſes deux mains les branches
du poirier, et fait tomber en bas ſus eux
des poires tres largement; dont frere Au-
bery fut tant effroyé, qu'a peu qu'il neut
le ſens de reprendre ſon manteau. Si s'en
picque tant qu'il peut ſans arreſter et ne
fut aſſeuré tant qu'il fut hors de leans.

Et la Nonnain qui fut autant effroyeé que
luy ne ſe ſceut ſi toſt mettre en chemin
que le galant du poirier ne feuſt deſcendu,
lequel la print par la main et luy deffendit
le

le partir et luy dist, ma mye, il vous fault payer le fruitier. Elle qui estoit prinse et surprinse voyt bien que reffus n'estoit pas de saison: si fust contente que le fruitier fist ce que Frere Aubery auoit laissé en train.



NOUVELLE XLVII.

LES DEUX MULES NOYE'ES.

EN Prouence auoit nagueres vn President de haute et bien heureuse renommée

mé que tres grant Clerc et prudent estoit, vaillant aux armes, discret en conseil, et au brief dire, en luy estoient tous les biens dequoy on pouroit jamais loüer homme. D'vne chose tant seulement estoit noté dont il n'estoit pas cause, mais estoit celluy a que plus en desplaisoit, aussi la raison y estoit, et pour dire la note que de luy estoit, c'estoit qu'il estoit coulx par faulte d'auoir femme aultre que bonne. Le bon Seigneur veoit et congnoissoit la desloyaulté de sa femme et la trouuoit encline, et estoit, de tous points a sa puterie, et quelque sans que Dieu luy eut donné, il ne scauoit remede a son cas, fors de soy taire et faire du mort; car il n'auoit pas si peu leu en son temps qu'il ne sceut vrayment que correction na point de lieu a femme de tel estat. Touttesfois vous pouuez penser que vng homme de couraige vertueux comme cestuy estoit ne viuoit pas bien a son aise, mais fault dire et conclure que son dolent cueur portoit la paste au four de ceste mauldite infortune, et par dehors auoit semblant et maniere de rien scauoir et apperceuoir le gouuernement de sa femme. Vng de ses seruiteurs le vint trouuer vng jour en sa chambre a part, et luy va dire par grant sans, Monseigneur je suis

celluy

celluy qui vous vouldroye aduertir comme ie dois de tout ce qui vous peut toucher de voſtre honneur, ie me ſuis prins et donné garde du gouuernement de voſtre femme, mais ie vous aſſeure quelle vous garde trés mal loyaulté quelle vous a promiſe; car aſſeurement vng tel, qu'il luy nomma, tient voſtre lieu bien ſouuent. Le bon Preſident ſaichant bien l'eſtat de ſa femme luy reſpondit tres fieremennt. Ha ribault ie ſcay bien que vous mentez de tout ce que me dictes. Ie congnois trop ma femme elle n'eſt pas telle non, et vous ay ie noury ſi longuement pour me rapporter vne telle bourde, voire de celle que tant eſt honneſte bonne et loyalle? Et vrayment vous ne m'en ferez plus, dictes que ie vous dois, et vous en allez bientoſt, et ne vous trouucz jamais deuant moy ſi chiér que vous aymez voſtre vie. Le poure ſeruiteur, qui cuidoit faire grant plaiſir a ſon maiſtre de ſon aduertance, diſt ce qu'il luy debuoit, le Preſident luy baille et il le receut et ſen alla. Noſtre bon Preſident voyant encores de plus en plus resfréſchir la deſloyaulté de ſa femme eſtoit tant mal content et ſi trésfort troublé que on ne pouroit plus Si ne ſcauoit que penſer ne ymaginer par quelle façon il s'en pouroit hon-

honnestement déscharger, si aduisa que sa femme deuoit aller a vne nopce. Il vint a vng Varlet que la garde de ses cheuaulx auoit, et aussi d'vne belle mulle qu'il auoit et luy dist garde bien que tu ne bailles a boire a ma mulle de nuyt ne de jour, tant que ie le diray, et a chascune fois que tu luy donneras son auoyne sy luy metz parmy vne bonne pongnie de sel et gardes que tu n'en sonnes mot. Non feray ie dist le Varlet. Quant le jour des nopces de la Cousine de Madame la Presidente approucha elle dist au bon President: Monseigneur si c'estoit vostre plaisir, ie me trouueroye voulentiers aux nopces de ma Cousine qui se feront Dimanche prouchain en vng tel lieu. Vrayment ma mye, dist il, j'en suis tres bien content. Allez Dieu vous conduie Je vous mercie Monseigneur, dist elle, mais ie ne sçay bonnement comment y aller, ie ny menasse point voulentiers mon Chariot pour le tant peu que ie y ay a estre, vostre Haquenée aussi est tant desroyée que par ma foy ie n'oseroye pas bien entreprendre le chemin sus elle. Et bien prenéz ma mulle. Le jour de partir vint et s'apresterent les seruiteurs de Madame la Presidente et ses femmes que la deuoient seruir et accompaigner,

paigner, pareillement vont venir a cheual deux ou trois Gorgias que la deuoient accompaigner que demandent se Madame est preste, et elle leur fait scauoir quelle viendroit maintenant, elle fut preste et vint en bas en la compaignie de ces gentilz gorgias auecques ses femmes et ses seruiteurs. Passa Madame la Presidente par la Ville, et se vint trouuer aux champs, et tant alla qu'elle vint arriuer en vng tres mauuais destroit auprés duquel passe la grosse riuiere du Rosne: et comme ceste mulle qui n'auoit beu de huit jours aperceut la riuiere courant sans demander Pont ne passage elle de plain vol saillit dedens a tout sa charge qui estoit du precieux corps de Madame. Ceux que le veirent la regardent tresbien, mais aultre secours ne luy firent; car aussi il n'estoit pas en eulx, si fut Madame noyée dont ce fut grant dommaige, et la mulle quant elle eut beu son saoul nagea tant par le Rosne qu'elle trouua lissue et saillit dehors. La compaignie fut beaucoup troubleé, si s'en retourna a la Ville, et vint l'vng des seruiteurs de Monseigneur le President le trouuer en sa chambre qui n'attendoit aultre chose que les nouuelles que luy va dire tout pleurant la piteuse aduenture de Madame sa Maistresse.

Le bon Presidont plus ioyeulx en cueur que oncques ne fut se monstra tres desplaisant, et de fait se laissa cheoir a terre du hault de luy ménnant tres piteux dueil en regrettant sa bonne femme. Il maudissoit sa mulle les belles nopces que firent sa femme partir ce jour, et Dieu, dist il, ce vous est grant reprouche que estes tant de gens et n'auez sceu rescoure la poure femme que tant vous aymoit: vous estes lasches et meschans, et l'auez bien monstré. Le seruiteur et les aultres aussi s'excuserent le mains mal qu'ils sceurent et laisserent Monseigneur le President que loüa Dieu a joinctes mains de ce qu'il est si honnestement quitte de sa femme.

NOU-



NOUVELLE XLVIII.
LA BOUCHE
HONNETE.

VNg gentil Compaignon deuint amoureux d'vne jeune Damoiselle que nagueres

gueres estoit marieé, et le mains mal qu'il sceut aprez qu'il eut trouué facon d'auoir vers elle accointance il luy compta son cas. Au raport qu'il fist il estoit fort malade, et a la verité dire aussi estoit il bien en pique. Elle fut si doulce et gracieuse quelle luy bailla bonne audience et pour la premiere fois il se partit tres content de la responce qu'il eut. S'il estoit bien feru au parauant encores fut il plus touché au vif quant il eut dit son fait, si ne dormit ne nuyt ne jourde force de penser a sa Dame, et de trouuer la facon et maniere de paruenir a sa grace. Il retourna a sa queste quant il vit son point, et Dieu scait s'il auoit bien parlé la premiere fois que oncques fist il mieulx son personnaige a la deusiesme, et si trouua de son heur sa Dame assez encline a passer sa requeste dont il ne fut pas moyennement joyeux Et pource qu'il n'auoit pas tousjours le temps ne le loisir de soy tenir vers elle, il dist a ceste fois la bonne voulenté qu'il auoit de luy faire seruice et en quelle facon. Il fut mercié de celle qui estoit tant gracieuse qu'on ne pouroit plus. Brief il trouua en elle tant de courtoisie en maintient et parler qu'il n'en sceut plus demander si se cuida aduançer de la baiser, mais il

en

en fut reffusé de tous points; mesmes quant vint au partir il ne peult oncques finer dont il estoit tres esbahy. Et quant il fut dehors de elle, il se doubta beaucoup de non point paruenir a son intencion, veu qu'il ne pouuoit obtenir d'elle vn seul baiser. Il se conforte d'autre costé des gracieuses parolles qu'il auoit eu au dire adieu, et de lespoir qu'elle luy auoit baillé. Il reuint comme les autres fois de rechief a sa queste et pour abreger tant y alla, et tant y vint qu'il eut heure assigneé de dire le surplus a sa Dame a part, de ce que ne vouldroit declarer entre eux deux, et pource que temps estoit il print congé d'elle si l'embrassa bien doulcement et la voulut baiser et elle s'en deffendit trés bien et luy dist assez rudement, ostez ostez laissez moy, ie nay cure d'estre baiseé. Il s'excusa et le plus gracieusement que onques et sur ce partit. Et quest ce, dist il, en soy mesme? Jamais ie ne veis ceste maniere en femme, elle me fait la meilleure chere du monde et si ma desja accordé tout ce que ie luy ay osé requerre, mais encores n'ay peu finer d'vng poure baisier! Quant il fut heure il vint ou sa Dame luy auoit dit, et fist ce pourquoy il y vint tout a son beau loisir; car il coucha entre ses
bras

bras toute la belle nuyt, et fist tout ce qu'il voulut excepté seulement le baiser pour laquelle cause il sesmerueilloit moult en soy mesme. Et ie n'entens point ceste manie de faire, disoit il en son pardedens, ceste femme veult bien que ie couche auecques elle et faire tout ce qu'il me plaist, mais du baiser ie n'en fineroye n'en plus que de la vraye croix. Par la mort bieu ie ne scay entendre cecy: il faut qu'il y ayt aucun mystere; il est force que ie le saiche. Vng jour entre les autres qu'il estoit auec sa Dame a goguettes et qu'ilz estoient beaucoup de hait tous deux, il luy dist: Ma myc ie vous requiers distes moy que vous meut de me tenir si grant rigueur quant ie vous veil baiser, vous mauez bailé la joyssance de vostre gracieux et beau corps tout entierement, et d'vng petit baiser vous me faites reffus? Mon amy, dist elle, vous dictes vray, le baiser vous ay ie voirement reffusé et ne vous y attendez point, vous n'en finerez jamais, et la raison y est bonne je la vous diray. Il est vray quant jespousay mon mary que je luy promis de la bouche tant seulement beaucoup de moult belles choses, et pource que ma bouche luy a promis de luy estre loyalle ie suis celle que luy veuille

bonne entretenir, et ne souffreroye pour mourir qu'autre que luy y toucha, elle est sienne et a nul autre, et ne vous attendez de riens y auoir, mais mon derriere ne luy a rien promis ne juré, faictes de luy, du surplus ma bouche hors, ce qu'il vous plaira, ie le vous abandonne. L'autre commenca a rire tresfort, et dist, ma mye ie vous mercie, vous dictes tresbien, et si vous scay grant gré que vous auez la franchise de bien garder vostre promesse. A Dieu ne vueille, dist elle, que ie luy face faulte. En la facon qu'auez ouy fust ceste femme obstineé. Le mary auoit la bouche seulement, et son amy le surplus, et se daduenture le mary se seruoit aucune fois des autres membres ce n'estoit que par maniere d'emprunt; car ils estoient a son amy par le bon delle; mais il veoit cest auantaige que sa femme estoit contente qu'il en prensist sur ce quelle auoit donné, mais pour riens neust souffert que l'amy eut jouy de ce qu'a son mary auoit donné.

NOU-



NOUVELLE XLIX.
LE CUL
D'ECARLATTE.

NAguéres qu'en la Ville d'Arras auoit vng bon Marchant auquel il mescheut

d'auoir femme espouseé qui n'estoit pas des meilleures du monde; car elle ne tenoit serre, quelle put veoir son coup, et quelle trouua a qui, non plus que vne vielle arbalestre. Ce bon Marchant se donna garde du gouuernement de sa femme, il en fut aussi aduerty par aulcuns ses plus priuéz amys et voisins, si se bouta en vne grant frenesie et bien parfonde melencolie dont il ne vault pas mieulx: puis s'aduisa qu'il esprouueroit s'il scauoit par aucune bonne facon se nullement il pouroit veoir ce qu'il scait que bien peu luy plaira; c'estoit de veoir venir en son hostel et en son domicile deuers sa femme vng ou plusieurs de ceulx que on dit que sont lieutenans. Nostre Marchant feignit vng jour d'aller dehors et s'embuscha en vne chambre de son hostel dont luy seul auoit la clef, et veoit ladite chambre sus la cour. Et par aulcuns secrets pertuis et plusieurs treilles regardoit en plusieurs autres lieux et chambres de leans. Tantost que la bonne femme pensa que son mary estoit dehors, elle fist prestement scauoir a vng de ses amys qu'il vensist vers elle, et il obeyt comme il deuoit. Car il suyuit pié a pié la meschine que l'estoit allé querir. Le mary que comme dist

est

est estoit caché en sa chambre, vit tres bien entrer celuy qui venoit tenir son lieu, mais il ne dist mot, car il veult veoir plus auant s'il peut. Quant l'amoureux fut leans la Dame le mena par la main tout deuisant en sa chambre et serra luys et se commencerent a baiser et accoller, et faire la plus grant chiere de jamais: et la bonne Damoiselle de despouiller sa robbe, et soy mettre en cotte simple, et bon Compaignon de la prendre a bons bras de corps, et faire ce pourquoy il estoit venu. Et tout ce, veoit a l'oeil le poure mary par vne petite treille, pensés s'il estoit a son aise; mesme il estoit si prest deulx quil entendoit pleinement tout ce qu'ils disoient.

Quant les armes d'entre la bonne femme et son seruiteur furent acheveés ilz se misdrent sus vne couche que estoit en la chambre et se commencerent a deuiser de plusieurs choses, et comme le seruiteur regardoit sa Dame que tant belle estoit que merueilles, il la commence a rebaiser et dist en cela faisant: Ma mye a qui est ceste belle bouche? C'est a vous mon amy, dist elle. Et ie vous en mercie, dist il, et ces beaulx yeulx? A vous aussi, dist elle: Et ce beau tetin, qui est si bien troussé

n'est il pas de mon compte, dist il? Ouy par ma foy mon amy, dist elle, et non autre. Il met aprez la main au ventre a son deuant, ou il ny auoit que redire, si luy demanda a que est cecy ma mye? Il ne le faut ja demander, dist elle, on scait bien que tout est vostre. Il vint aprez getter la main sur le gros derriere d'elle, et luy demanda en soubzriant a que est cecy? Il est a mon mary, dist elle, c'est sa part, mais tout le demourant est vostre. Et vrayment, dist il, ie vous en remercie beaucoup. Ie ne me dois pas plaindre, vous m'auez tres bien party, et aussi d'autre costé par ma foy pensez que ie suis tout entier vostre. Ie le scay bien dist elle, et aprés ces beaux dons et offres qu'ilz firent l'vng a l'autre ils recommencerent leurs armes de plus belle et ce fait le gentil seruiteur partit de leans, et le poure mary que tout auoit veu et oüy tant courroucé qu'il n'en pouuoitplus, enrageoit tout vif. Touteffois pour mieulx faire il auala ceste premiere et a lendemain fist tres bien son personnage faisant semblant qu'il venoit de dehors, et quant vint sur le point du disner il dist a sa femme qu'il vouloit auoir Dimanche prouchain son pere sa mere, telz et telz de ses parens et cousins

et

et quelle face garnison de viures, et qu'ils soient bien aises a ce jour. Elle se chargea de ce faire et luy de les inuiter. Ce Dimanche vint et le disner fut prest et tous ceux qui mandez y furent comparurent et print chascun place comme leur hoste l'ordonnoit, que estoit debout, et sa femme aussi lesquels seruirent le premier metz. Quant le premier metz fust assis, l'oste que auoit secrettement fait faire vne Robbe pour sa femme de gros bureau de gris, et a lendroit du derriere auoit fait mettre vne bonne piece d'escarlate en maniere d'vng taseau, si dist a sa femme venez jusqu'en la chambre, il se met deuant et elle le suit. Quant ils y furent, il luy fist despouiller sa Robbe, et va prendre celle du bureau dessusdit et luy dist. Or vestez ceste Robbe. Elle la regarde et veoit quelle est de gros bureau si en est toute esbahie et ne scait penser quil faut a son mary, ne pourquoy il la veut ainsi habiller. Et a quel propos me voulez vous ainsi housser, dist elle? Ne vous chaille, dist il, ie vueil que la vestez. Ma foy, dist elle, ie nen tiens compte, ie ne la vestirez jamais, faictes vous du fol? Vous voulez bien faire farcer les gens de vous et de moy encores

deuant tout le monde! Il ny a ne fol ne saige, dist il, vous la vestirez. Au mains dist elle, que ie saiche pour quoy vous le faictes? Vous le scaurez cy aprez. Pour abregier force fut quelle endossa ceste Robbe qui estoit bien estrange a regarder, et en ce point fut ameneé a la table ou la pluspart de ses parens et amys estoient. Mais pensez qu'ilz furent bien esbahys de la veoir ainsi habilleé, et croiez quelle estoit bien honteuse, et se la force eut esté sienne elle ne fust pas la venuë. Droit la auoit assez que demandoient que signifioit cest habillement? Et le mary respondist qu'ils pensassent tous de faire bonne chiere, et quaprés disner ils le scauroient. Mais vous debuez scauoir que la poure femme housseé du bureau ne mangea chose que bien luy fist, et le jugeoit le cueur que le mistere de sa housseure luy feroit ennuy. Et encores eust-elle esté trop plus troubleé selle eut sceu du taseau d'escarlate, mais nenny. Le disner se passa, et fut la table osteé, les graces dictes et tout chascun debout. Lors le mary se met auant et commence la dire: Vous telz et telz que cy estes, s'il vous plaist, ie vous diray en brief la cause pour-
quoy

quoy ie vous ay icy aſſemblez, et pourquoy iay veſtu ma femme de ceſt habillement? Il eſt vray que ja pieca iay eſté aduerty que voſtre parente que cy eſt me gardoit tres mal la loyaulté quelle me promiſt en la main du Preſtre: touteſfois quelque choſe que l'on m'ayt dit ie ne lay pas creu de legier: mais moy meſme lay voulu eſprouuer; et qu'il ſoit vray il n'y a que ſix jours que ie faigny d'aller dehors, et membuchay en ma chambre la hault. Je n'y eu guéres eſté que vecy venir vng tel que ma femme mena tantoſt en ſa chambre ou ils firent ce que mieulx leurs pleut, et entre les autres deuiſes l'homme luy demanda de ſa bouche, de ſes yeulx, de ſes mains, de ſon tetin, de ſon ventre, de ſon deuant, de ſes cuiſſes, a qui tout ce bagaige eſtoit? Et elle reſpondit a vous mon amy. Et quant vint a ſon derriere il luy diſt, et a qui eſt cecy ma mye? A mon mary diſt elle. Lors pource que je lay trouuée telle ie lay ainſy habilleé. Elle a dit que delle il ny a mien que le derriere; ſi l'ay houſſeé comme il appartient a mon eſtat; le demourant ay ie houſſé de veſture qui eſt deuë a femme deſloyalle et deshonnoureé; car elle eſt telle; pource ie l'a vous rens. La

compaignie fut bien esbahye d'ouïr ce propos, et la poure femme bien honteuse; mais toutesfois quoy que fut, oncques puis auec son mary ne se trouua ainsi deshonnoureé et reproucheé entre ses amis depuis demoura.

NOU-



NOUVELLE L.

CHANGE

POUR CHANGE.

COmme jeunes gens ſe mettent voulentiers a voyager, et prennent plaiſir a veoir

veoir et chercher les aduentures du monde, il y eut n'aguéres au pays de Lannois vng filz de laboureur qui fut depuis l'aage de dix ans jusqu'a l'age de vint et six ans tousjours hors du païs, et depuis son partement jusqua son retour onques son pere ne sa mere n'en eurent onques vne seule nouuelle, si penserent plusieurs fois qu'il fut mort. Il reuint touttesfois et Dieu scait la joye que fut en l'hostel, et comment il fust festoyé a son retour de tant peu de biens que Dieu leurs auoit donné. Mais que le vit voulentiers, et en fist grant feste ce fust sa grant mere, la mere de son pere, que luy faisoit plus grant chiere et estoit la plus joyeuse de son retour que nulle des autres; elle le baisa plus de cinquante fois, et ne cessoit de loüer Dieu qui leur auoit rendu leur beau filz, et retourné en si beau point. Aprez ceste grant chiere leure vint de dormir, mais il n'y auoit a l'hostel que deux lits, l'vng estoit pour le pere et la mere et l'autre pour la grant mere, si fut ordonné que leurdit filz coucheroit auec sa grant mere, dont elle fut bien joyeuse; mais il s'en fut bien passé, combien que pour obeir il fut content de prendre patience pour ceste nuyt. Comme il estoit couchié auecques

ques elle, ne ſcay de quoy il luy ſouuint car il monta deſſus. Et que veux tu faire, diſt elle? Ne vous chaille, diſt il, ne dictes mot. Quant elle vit qu'il vouloit beſongner a bon eſcient, elle commence de crier tant qu'elle peut aprez ſon filz que dormoit en la chambre au plus prez, ſi ſe leua de ſon lit et s'en alla plaindre a luy de ſon fils en pleurant tendrement. Quant l'autre oüyt la plainte de ſa mere, et la inhumanité de ſon filz, il ſe leua ſur piedz tres courroucé et mal meu et diſt qu'il l'occira. Le filz ouyt ceſte menace, et ſault ſus et s'enfuit par derriere. Son pere le ſuit, mais c'eſt pour neant, il n'eſtoit pas ſi legier du pied, il vit qu'il perdoit ſa peine, ſi reuint a l'oſtel, et trouua ſa mere lamentant accauſe de loffenſe que ſon filz luy auoit faite. Ne vous chaille ma mere, diſt il, ie vous en vengeray bien. Ne ſcay quans jours aprez ce pere vint trouuer ſon filz que joüoit a la paulme et tantoſt qu'il le vit il tira bonne dague, et marche vers luy et l'en cuida ferir. Le filz ſe detourna et ſon pere fut tenu. Aucuns qui la eſtoient ſceurent bien que c'eſtoit le pere et le filz, ſy diſt l'vng au filz, et viens ca qu'as tu meffait a ton pere que te veult tuer? Ma foy, diſt il, rien. Il a le

plus

plus grant tort de jamais, il me veult tout le mal du monde pour vne poure fois que j'ay voulu ronciner ſa mere, et il a bien ronciné la mienne plus de cinq cens fois, et ie n'en parlay onques vng ſeul mot. Tous ceux qui ouyrent ceſte reſponce commencent a rire du grant cueur, ſi ſemploierent a ceſte occaſion dy mettre paix, et fut tout pardonné d'vng coſté et d'aultre.

NOU-



NOUVELLE LI.
LES VRAYS PERES.

A Paris n'aguéres viuoit vne femme qui fut maricé a yng bon simple homme

homme qui tout ſon temps fut de nos amis ſi tres bien qu'on ne pouoit plus. Ceſte femme qui belle et gente et gracieuſe eſtoit au temps qu'elle fut neufue, pource quelle auoit l'oeil au vent, fut requiſe d'amours de pluſieurs gens, et pour la grant courtaiſe que nature nauoit pas oublié en elle, elle paſſa legierement les requeſtes de ceulx que mieulx luy pleurent, et eut en ſon temps tant deux comme de ſon mary 7. ou 8. enfans. Aduint quelle fut malade et au lit de la mort acoucheé, ſi eut tant de grace quelle eut temps et loiſir de ſoy confeſſer, penſer de ſes pechez, diſpoſer de ſa conſcience, et elle veoit durant ſa maladie ſes enfans trotter deuant elle qui luy bailloient au cueur tres grant regret de les laiſſer, ſi ſe penſa quelle feroit mal de laiſſer ſon mary chargé de la pluſpart; car il n'en eſtoit pas le pere combien qu'il le cuydaſt, et la tenoit auſſi bonne femme que nulle de Paris; elle fiſt tant par le moien d'vne femme qui la gardoit que vers elle vindrent deux hommes qui au temps paſſé l'auoient en amours trés bien ſeruie, et vindrent de ſi bonne heure que ſon mary eſtoit allé deuers les Medecins Apotiquaires pour auoir aucun bon remede pour elle et pour ſa ſanté.

ſanté. Quant elle vit ces deux hommes elle fit tantoſt venir deuant elle tous ſes enfans, ſi commenca a dire, vous eſtes vng tel, vous ſcauez ce qui a eſté entre vous et moy ou temps paſſé, dont il me deſplaiſt a ceſte heure amerement. Et ſe ce neſt la miſericorde de noſtre Seigneur a qui ie me recommande, il me ſera en l'autre monde bien cherement vendu. Touttesfois ſe iay fait vne folie ie la congnois, mais de faire la ſeconde ce ſeroit trop mal fait. Vecy telz et telz de mes enfans, ils ſont voſtres, et mon mary cuide a la verité qu'ilz ſoient ſiens, ſi feray ie conſcience de les laiſſer en ſa charge; pourquoy ie vous prie tant que ie puis, que aprés ma mort que ſera brefue, que vous les prénez auec vous et les entretenez, nouriſſez et eſleuez, et en faictes comme bon pere doit faire; car ils ſont voſtres. Pareillement diſt a l'autre, et luy monſtroit ſes autres enfans, telz et telz ſont a vous ie vous aſſeure, ſi les vous recommande en vous priant que vous en acquittez; et ſe ainſi me le voulez promettre ie mouray plus aiſe. Et comme elle faiſoit ce partaige, ſon mary va venir a l'hoſtel et fut aperceu par vng petit de ſes filz que n'auoit enuiron que cinq ou ſix ans, qui viſte-

ment descendit en bas encontre luy effrayement, se hasta tant de deualer la monteé qu'il estoit prest dehors de alaine. Comme il vit son pere a quelque méschief que ce fut il dit: Helas! mon pere auancez vous tost pour Dieu. Quelle chose y a til de nouueau dist le pere, ta mere est elle morte? Nenny dist l'enfant; mais auancez vous d'aller en hault ou il ne vous demourera vng seul enfant: ils sont venus vers ma mere deux hommes, à qui elle donne tous mes freres; se vous ny allez, bien tost elle donnera tout. Le bon homme ne scait que son filz veut dire, si monta en hault et trouua sa femme, sa garde, deux de ses voisins et ses enfans; si demanda que signifie ce que vng tel de ses filz luy a dit? Vous le scaurez cy aprez dist elle. Il n'en enquist plus pour leure; car il ne se doubta de rien. Ses voisins sen allerent et commanderent la malade a Dieu et luy promidrent de faire ce qu'elle leurs auoit requis dont elle les mercia. Comme aprouchast le pas de la mort cria mercy a son mary, et luy dist la faulte quelle luy a faite durant qu'elle a esté alieé auec luy: et comment telz et telz de ses enfans estoient a tel et a tel: et telz a vng tel: c'est a scauoir ceux dont dessus est touché; et que aprez

aprez sa mort, ilz les pendront et n'en aura jamais charge. Il fut bien esbahy d'ouyr ceste nouuelle: neantmoins il luy pardonna tout; et puis elle mourut. Ensuite il enuoya ses enfans a ceux qu'elle auoit ordonné qui les retindrent: et par tel point il fut quitte de sa femme et de ses enfans; et si eut beaucoup mains de regret de la perte de sa femme que de celle de ses enfans.



NOUVELLE LII.
LES TROIS MONUMENS.

A Duint naguéres que vng grant Gentil homme, ſaige, prudent et beaucoup ver-

vertueux, comme il estoit au lit de la mort, et eut fait ses ordonnances et disposé de sa conscience au mieulx qu'il peut, il appellast vng seul filz qu'il auoit auquel il laissoit foison de biens temporelz; et aprez que lui eut recommandé son ame, celle de sa mere que nagueres auoit terminé vie par mort, et generalement tout le Colliege de purgatoire, il aduisa trois choses pour la derniere doctrine que jamais luy voulloit bailler, en disant: Mon tres cher filz ie vous aduertis que jamais vous ne hantez tant en l'hostel de vostre voisin que l'en vous y serue de pain bis. Secondement je vous enjoints que vous gardez de jamais courir vostre cheual en la valeé. Tiercement que vous ne prenez jamais femme d'estrange nation. Or se vous souuenez de ces trois pointz, ie ne doubte point que bien ne vous en vienne. Mais se vous faites le contraire, soyez seur que vous trouuerez que la doctrine de vostre pere vous vaulsist mieulx auoir tenuë. Le bon filz mercia son pere de son bon aduertissement, et luy promist escripre ses enseignemens au plus parfont de son cueur, et les mettre si tres bien en son entendement et en sa memoire que jamais n'yra au contraire. Tantost aprez son pere mourust, et furent

rent faites ses funerailles comme a son estat et a homme de tel lieu qu'il estoit appartenoit ; car son filz s'en voulut bien acquitter comme celuy qui bien auoit de quoy. Vng certain temps aprez, comme on prent accointance plus en vng lieu que en vng aultre, ce bon gentil homme qui estoit orphelin de pere et de mere et a marier, et ne scauoit que s'estoit du mesnaige, s'accointa d'vng voisin qu'il auoit, et de fait la plusspart de ses jours beuuoit et mengeoit leans. Son voisin, qui marié estoit et auoit vne tres belle femme, se bouta en la doulce raige de jalousie et luy vindrent faire raport ses yeulx, que nostre gentil homme ne venoit en son hostel fors a l'occasion de sa femme, et que vrayement il estoit amoureux, et que a la longue il la pouroit emporter d'assault. Si n'estoit pas bien a son aise, et ne scauoit penser comment il se pouroit honnestement de luy desarmer ; car luy dire la chose comme il la pense ne vauldroit rien ; si conclud de luy tenir telz termes petit a petit qu'il se poura asséz aperceuoir s'il n'est trop beste, que sa hantise continuelle ne luy plaist pas. Et pour executer sa conclusion en lieu qu'on le souloit seruir de pain blanc il fist mettre le bis. Et

apréz

aprez ie ne ſcay quans repas noſtre gentil homme s'en donna garde et luy ſouvint de la doctrine de ſon pere: ſi congneut qu'il auoit erré, ſi batit ſa coupe et bouta en ſa manche tout ſecretement vng pain bis et laporta en ſon hoſtel, et en remembrance le pendit en vne corde en ſa grant Salle, et ne retourna plus en la maiſon de ſon Voiſin comme il auoit fait parauant. Pareillement vng jour entre les autres luy qui eſtoit homme de deſduit, comme il eſtoit aux champs, et que ſes leuriers euſſent mis vng liéure a chaſſe, il pique ſon cheual, tant quil peut aprez, et vint rataindre le liéure et leuriers en vne grant valleé, ou ſon cheual qui venoit de toute ſa force faillit des quatre piedz et tomba, et ledit cheual ſe rompit le col dont il fut bien esbahy et fut bien heureux ledit gentil homme quant il ſe vit ainſi gardé de mort et d'affolure. Il eut touttesfois pour recompenſe le liéure, et comme il le tint il regarda ſon cheual que tant il aymoit: ſi luy ſouuenoit du ſecond enſeignement que ſon pere luy auoit baillé; et que s'il et eut eu bien memoire, il ne euſt pas ceſte perte ne paſſé le dangier qu'il a eu bien grant. Quant il fut en ſa maiſon il mit auprés du pain bis a vne corde en la Salle la

peau du cheual affin qu'il eut memoire et remembrance du second aduisement que son pere jadis luy bailla. Vng certain temps aprez il luy print voulenté d'aller voyager et veoir pays: si disposa ses besongnes a ce, et print de la finance dont il auoit largement et chercha maintes contreés, et se trouua en diuerses regions et places dont en la fin il fist residence en l'hostel d'vn grant Seigneur, d'vne loingtaine et bien estrange marche, et se gouuerna si haultement et si bien leans que le Seigneur fut bien content de luy bailler sa fille en mariage; iasoit qu'il n'eut seulement congnoissance de luy fors ses loüables moeurs et vertus. Pour abregier il fianca la fille de ce seigneur et vint le jour des nopces. Et quant il cuida la nuyt couchier auecques elle, on luy dist que la coustume du païs estoit de ne point coucher la premiere nuyt auec sa femme, et qu'il eut patience jusques a lendemain. Puis que c'est la coustume, dist il, ie ne quérs ja qu'on la rompe pour moy; son espouseé fut meneé couchier en vne chambre, et luy en vne autre, aprez les dances, et de bien venir il ny auoit que vne paroy entre ces deux chambres, qui n'estoit que de terre. Si s'aduisa pour veoir

la

la contenance, de faire vng perthuys de ſon eſpeé par dedans la paroy et vit trés bien a ſon aiſe ſon eſpouſe ſe boutter ou lit, et vit auſſi, ne demoura guéres aprés, le Chapelain de leans qui ſe vint boutter auprés delle pour luy faire compaignie, affin qu'elle n'eut paour, ou comme jeſpoire pour faire leſſay ou prendre la diſme des Cordeliers, comme deſſus eſt touché. Noſtre bon gentil homme quant il vit venir cet appareil, penſés qu'il eut bien des eſtouppes en ſa quenoille, luy vint tantoſt en memoire le troiſieſme aduiſement que ſon pere luy donna auant le treſpas lequel il auoit mal retenu. Touttesfois il ſe reconforta et priſt couraige, et diſt bien en ſoy meſmes que la choſe n'eſt pas ſi auant qu'il n'en faille bien. A lendemain le bon Chapelain ſon lieutenant de la nuyt et ſon predeceſſeur ſe leua de bon matin, et d'auenture il oublia ſes brayes ſous le cheuet du lit a leſpouſeé; et noſtre bon gentil homme ſans faire ſemblant de rien vint au lit d'elle et la ſalua gracieuſement, comme il ſcauoit bien faire, et troua facon de prendre les braies du Preſtre ſans quil fut apercû d'ame. On fiſt grant chiere tout ce jour. Et quant vint au ſoir le lit de leſpouſeé fut paré et ordonné tant

 riche-

richement qu'a merueilles et elle y fut couchée. Si dist on au Sire des nopces que méshuy quant il luy plaira il poura bien coucher auec sa femme. Il estoit fourny de responce et dist au pere et a la mere et aux parens qu'ilz le voulsissent oüyr : Vous ne scauez, dist il, que ie suis, ne a que vous auez donné vostre fille, et en ce m'auez fait le plus grant honneur que jamais fut fait a vng jeune homme estrangier, dont ie ne vous scauroye assez mércier. Neantmoins touttesfois jay conclud en moy mesmes, et suis a ce resolu de jamais coucher auecques elle tant que ie luy auray monstré et a vous aussy que ie suis, quelle chose iay, et comment ie suis logié. Le pere prinst tantost la parole et dist : Nous scauons tres bien que vous estes noble homme et de hault lieu, et na pas mis Dieu en vous tant de belles vertus sans les accompaigner d'amis et de richesses. Nous sommes contens de vous, ne laissez ia a parfaire et accomplir vostre mariage, tout a temps scaurons nous plus auant de vostre estat quant il vous plaira. Pour abregiér il voüa et iura de non jamais couchier auecques elle se n'estoit en son hostel, et luy ameneroit son pere et sa mere et plusieurs de ses parens et amys. Il fit mettre

tre ſon hoſtel a point pour les receuoir, et y vint vng jour deuant eulx, et tantoſt qu'il fut deſcendu il prit les braies du Preſtre qu'il auoit et les pendit en la Salle auprés du pain bis et de la peau de cheual. Tres grandement furent receus et feſtoyez les parens et amis de noſtre bonne eſpouſeé et furent bien esbahys de veoir l'hoſtel du jeune gentil homme ſi bien fourni de vaiſſelle, de tapiſſerie, et de tous autres meubles, et ſe reputoient bien heureux d'auoir ſi bien allié leur belle fille. Comme ils regardoient par leans, ils vinrent en la grant Salle que eſtoit tenduë de belle tapiſſerie, apperceurent au milieu le pain bis, la peau de cheual et vne braye qui pendoient dont ils furent moult esbahys, et en demanderent la ſignification a leur hoſte. Le Sire des nopces leur diſt que voulentiers il leurs dira la cauſe et tout ce qui en eſt quant ils auront mengié. Le diſner fuſt preſt et Dieu ſcait s'ils furent bien ſeruis! Ils neurent pas ſi toſt diſné qu'ils ne demanderent l'interpretation, et la ſignifiance et le myſtere du pain bis et de la peau de cheual &c. Et le bon gentil homme leur compta bien au long et diſt que ſon pere eſtant au lit de la mort, comme deſſus eſt narré,

narré, luy auoit baillé trois enſeignemens. Le premier fut que ie ne me trouuaſſe jamais tant en lieu, que on me ſeruit du pain bis. Je ne retins pas bien ceſte doctrine ne ceſt enſeignement; car puis ſa mort ie hantay tant vng mien voiſin qu'il ſe boutta en jalouſie pour ſa femme, et en lieu de pain blanc dequoy ie fus ſerui long temps on me ſeruit de pain bis, et en memoire et aprobacion de la verité de ceſt enſeignement jay la fait mettre ce pain bis. Le deuxieſme enſeignement que mon pere me bailla fut, que jamais ie ne couruſſe mon cheual en la valleé. Ie ne le retins pas bien vng jour qui paſſa, ſi men print mal; car en courant en vne valleé aprés le liéure et mes chiens mon cheual cheut et ſe rompit le col, et a peu que ie ne feuſſe tres bien bleſſé; ſi eſchappé de belle mort, et en memoire de ce, eſt la penduë la peau du cheual que alors je perdis. Le troizieſme enſeignement et aduiſement que mon Pere dont Dieu ayt l'ame me baillaſt fut que jamais ie ne eſpouſaſſe femme d'eſtrange nation. Or ay ie failly, et vous diray comment il m'en eſt prins. Il eſt bien vray que la premiere nuyt que vous me reffuſaſtes le couchier auecques voſtre
fille

fille qui cy est, ie fus logié en vne chambre au plus prés de la sienne: et pource que la paroy qui estoit entre elle et moy n'estoit pas trop forte ie la perthuisay de mon espeé: et veis venir couchier auecques elle le Chapelain de vostre hostel, que sous le cheuet du lit oublia ses brayes, le matin quant il se leua, lesquelles ie recouuray, et sont celles que veez la penduës, que tesmoignent et appreuuent la Chronique verité du troisiesme enseignement que mon feu pere jadis me bailla, lequel ie n'ay pas bien retenu ne mis en ma memoire; mais affin que plus en la faulte des trois aduis precedens ne renchoye ces trois bagues que vous voyez me feront doresnauant sage; et pource que la Dieu mercy ie ne suis pas tant obligé a vostre fille quelle ne me puisse bien quitter, je vous prie que la remenez et retournez en vostre marche; car jour que je viue ne me sera de plus prés; mais pource que ie vous ay fait venir de loing et vous ay bien voulu monstrer que ie ne suis pas vng homme pour auoir le remenant d'vng Prestre, ie suis content de payer vos depens. Les autres ne sceurent que dire ne que penser qui se voyent confus et leur tort, voyant aussi qu'ils sont moult loing de leur marche, et

de

de leurs païs, et que la force neſt pas leur en ce lieu; ſi furent tres bien contens de prendre de largent pour leurs depens et eulx en retourner. Dont ilz vindrent, et qui plus y a mis plus y a perdu. Par ce compte auez ouy et entendu que les trois aduis que le bon pere bailla a ſon fils ne ſont pas de oublier; ſi les retienne chaſcun pour autant qu'il ſent qu'ils luy peuuent touchier.

NOU-



NOUVELLE LIII.

LE QUI PRO QUO DES EPOUSAILLES.

NAguéres que en l'Eglise de Sainĉte Goule a Brucelles estoient en vng matin

tin plusieurs hommes et femmes qui deuoient espouser a la premiere Messe qui se dit entre quatre et cinq heures, et entre les autres choses ils deuoient entreprendre ce doux et bon estat de mariage, et promettre en la main du Prestre ce que pour rien ne vouldroient trespasser. Il y auoit vng jeune homme et vne jeune fille qui n'estoient pas des plus riches, mais la bonne voulenté auoient qui estoient auprés l'vng de l'autre, et n'attendoient fors que le Curé les appellast pour espouser. Auprés deulx aussi auoit vng homme ancien et vne femme vieille qui grant cheuance et foison de richesses auoient, et par conuoitise et grant desir de plus auoir, auoient promis foy et loyaulté l'vng vers l'autre et pareillement attendoient a espouser a ceste premiere Messe. Le Curé vint et chanta ceste Messe tres desireé, et en la fin comme il est de coustume deuant luy se misdrent ceux que espouser deuoient, dont il y auoit plusieurs autres sans les quatre dont ie vous ay compté. Or deuéz vous scauoir que ce bon Curé qui tout prest estoit deuant l'Autel pour faire et accomplir le mistere des espousailles estoit borgne, et auoit ne scay par quel meschief, puis peu de temps en ça perdu vng oeil, et

ny

n'y auoit aussi guéres grant luminaire en la Chapelle ne sur l'Autel, c'estoit en hyuer et faisoit brun et noir, si faillit a choisir. Car quand vint a besongner et a espouser il print le vieil homme riche et la jeune fille poure, et les joignit par l'anneau du monstier ensemble. D'autre costé il print aussi le jeune homme poure et lespousa a la vieille femme, et ne s'en donnerent oncques garde en l'Eglise ne les hommes ne les femmes dont ce fut grant merueilles par especial des hommes; car ils osent mieulx leuer l'oeil et la teste quant ils sont deuant le Curé a genoux que les femmes qui sont a ce coup simples et coyes, et n'ont le regard fiché qu'en terre. Il est de coustume que au saillir des Espousailles, les amys de l'Espousé prennent l'Espouseé et l'emmainent. Si fut la poure jeune fille a l'Hostel du riche homme menée, et pareillement la vieille riche fut amenée en la poure maisonnette du jeune gentil Compaignon. Quant la jeune Espousée se trouua en la Court et en la grant Salle de l'homme quelle auoit par mesprinse espousé, elle fut bien esbahie et connut bien tantost qu'elle n'estoit pas partie de leans ce jour. Quant elle fut arriere en la Chambre a parer que estoit bien tenduë de belle tapisserie, elle

vit le beau grant feu, la table couuerte ou le beau dejeuner estoit tout prest, elle vit le beau Buffet bien fourny et garny de vaisselle; si fut plus esbahie que parauant et de ce se donne plus grant merueille quelle ne congnoit ame de ceulx qu'elle ouyoit parler. Si fust tantost desarmeé de ses aournemens ou elle estoit bien enfermée et bien embrucheé. Et comme son Espoux la vit au decouuert et les autres qui la estoient, croyez qu'ils furent et autant surpris que se cornes leurs fussent venuës. Comment dist l'Espousé est ce cy ma femme? Nostre Dame je suis bien eureux! elle est bien changieé depuis hyer. Je croy quelle a esté a la Fontaine de Jouuence. Nous ne scauons dirent ceux qui l'auoient amenée dont elle vient, mais nous scauons certainement que c'est celle que vous auez huy espouseé, et que nous prinsmes a l'Autel; car oncques puis ne nous partit des bras. La compaignie fut bien esbahye et longuement sans mot dire, mais qui fut simple et esbahye la poure Espouseé estoit toute desconforteé, et pleuroit des yeulx moult tendrement, et ne scauoit sa contenance: elle ayma trop mieulx se trouuer auecques son amy quelle cuydoit bien auoir espousé a ce jour. L'Espousé la voyant se

se desconforter en eut grant pitié et luy dist : Ma mye, ne vous desconfortéz ia, vous estes arriuée en bon Hòstel se Dieu plaist et n'ayez doubte, on ne vous y fera ia mal ne desplaisir : mais dictes moy s'il vous plaist que vous estes, et a vostre aduis dont vous venez icy. Quant elle l'oüyt et entendit si courtoisement et si doulcement parler, elle s'asseura vng peu, et luy nomma son pere et sa mere, et luy dist quelle estoit de Brucelles, et auoit fiancé vng tel que elle luy nomma, et le cuydoit bien auoir espousé. L'Espousé et tous ceux qui la estoient commencerent bien fort a rire, et dirent que le Curé leur a fait ce tour. Or loué soit Dieu le Createur, dist l'Espousé, de ce change ie ne voulsisse pas tenir bien grant chose. Dieu vous a enuoyeé a moy, et je vous prometz par ma foy de vous tenir bonne et loyale compaignie. Nenny, ce dist elle, en pleurant moult tendrement vous ne estes pas mon mary, je vueille retourner deuers celluy a qui mon pere m'auoit donnée. Et ainsi ne sera pas, dist il, je vous ay espouseé en sainte Eglise vous n'y pouuez contredire ne aller allencontre, vous estes et demourerez ma femme, et soyez contente, vous estes bien eureuse. Jay-la, Dieu mercy, des biens et des

richesses assez, dont vous serez Dame et Maistresse, et si vous feray bien jolie. Il la preścha tant et ceux qui la estoient qu'elle fut contente d'obeir a son commandement. Si desjeunerent legiérement et puis se coucherent, et fist le vieil homme du mieulx qu'il seut. Or retournons a ma vieille Femme et au jeune Compaignon. Pour abreger elle fut meneé en l'Hostel du pere a la fille, qui a ceste heure est coucheé auecques le vieil homme. Quant elle se trouua leans elle cuyda bien enrager de dueil, et dist tout hault, et que fais ie ceans, que ne me maine l'en a ma Maison ou a l'Hostel de mon mary. L'Espousé que vit ceste Vieille et l'oüyt parler fut bien esbahy, ne doubtez, si furent son pere et sa mere, et tous ceux de l'assembleé. Si saillit auant le pere et la fille de leans qui congnut bien la Vieille, et scauoit trés bien parler de son mariage, et dist: Mon filz, on vous a baillé la femme d'vng tel et croyez quil a la vostre, et ceste faulte vient par nostre Curé que voit si mal, et ainsi mest Dieu iasoit ce que ie fusse loing de vous quant vous espousattes si me cuyday ie apperceuoir de ce change. Et que en dois je faire dist l'Espousé? Par ma foy, dist son pere, ie ne my congnois pas bien, mais

mais ie fais grant doubte que vous ne puissiez auoir autre femme. Saint Jehan! dist la Vieille, ie n'ay cure d'vng tel chetif, ie seroye bien eureuse d'auoir vng tel jeune galant qui n'auroit cure de moy, qui me despendroit tout le mien, et se j'en sonnoye mot encores auroye la torche! Ostez ostez, ostez, et mandez vostre femme et me laissez aller la ou ie doy estre. Nostre Dame! dist l'Espousé, se ie la peux recouurer, je l'ayme trop mieux que vous quelque poure quelle soit, mais vous ne vous en yrez pas, se ie ne la puis trouuer. Son pere et aucuns de ses parens et amis vindrent a l'Hostel, ou la Vieille voulsist bien estre, et vindrent trouuer la Compaignie qui desjeunoit au plus fort, et faisoient le chaudeau pour porter a l'Espousé et a l'Espouseé: ils compterent tous leurs cas et on leur respondit, vous venez trop tard chascun se tienne a ce qu'il a: le Seigneur de ceans est content de la femme que Dieu luy a donneé, il la espouseé et n'en veut point auoir d'autre, et ne vous en doubtez ja: vous ne fustes jamais si heureux que dauoir fille allieé en si haut lieu ny en si hault endroit, vous en serez vne fois tous riches. Ce bon Pere retourna a son hostel, et vient faire son raport. La vieil-

le femme cuida bien enraiger de deüil et dist : Pardieu la chose ne demoura pas ainsi, ou la Justice me fauldra ! Se la Vieille estoit bien mal contente, encores lestoit bien autant ou plus le jeune Espousé qui se veoit frustré de ses amours, et encores leut il legiérement passé s'il eut pu finer de la Vieille a tout son argent ; mais il conuint la laisser aller en sa maison. Si fust conseillé de la faire citer deuant Monseigneur de Cambray, et elle pareillement fist citer le vieil homme qui la jeune femme auoit, et ont commencé vng trés gros procés dont le jugement n'est pas encores rendu, si ne vous en sçay que dire plus auant.

NOU-



NOUVELLE LIV.

L'HEURE DU BERGER.

VN gentil Cheualier de la Comté de Flandres, ieune, bruyant, iousteur, danseur

ſeur et bien chantant, ſe trouua au païs de Haynault en la compaignie d'vng autre Cheualier de ſa ſorte, demourant ou dit païs que le hantoit trop plus que la marche de Flandres ou il auoit ſa reſidence belle et bonne. Mais, comme ſouuent il aduient, amours eſtoit cauſe de ſa retenance: car il eſtoit feru tres bien et au vif d'vne tres belle Damoiſelle a Maubeuge, et a ceſte occaſion Dieu ſcait qu'il faiſoit trop ſouuent Jouſtes, Mommeries et Banquetz, et generalement tout ce qu'il ſcauoit qu'il peut plaire a ſa Dame a luy poſſible il le faiſoit, et il fut aſſez en graces pour vng temps, mais non pas ſi auant qu'il eut bien voulu. Son Compaignon le Chevalier de Haynault que ſcauoit tout ſon cas le ſeruoit au mieulx qu'il pouuoit et ne tenoit pas a ſa diligence que ſes beſongnes ne feuſſent bien bonnes et meilleures qu'elles ne furent. Qu'en vauldroit le long compte? Le bon Cheualier de Flandres ne ſceut onques tant faire ne ſon Compaignon auſſi, qu'il peuſt obtenir de ſa Dame le gracieux don de mercy, aincoys la trouua en tout temps rigoureuſe puis qu'il luy tenoit langaige ſus ces termes, et force luy fut toutteſfois ſes beſongnes eſtantes, comme vous ſçauez, de retourner

ner en Flandres. Si print vng gracieux congié de sa Dame et luy laissa son Compaignon, luy promist aussi s'il ne retournoit de brief, de luy souuent escripre et mander de son estat; et elle luy promist de sa part luy faire scauoir de ses nouuelles. Audit certain jour aprés que nostre Cheualier fut retourné en Flandres, sa Dame eut voulenté d'aller en pelerinaige, et dispose ses besongnes a ce: et comme le Chariot estoit deuant son Hostel et le Charreton dedans, qui estoit vng beau Compaignon et fort, et que viste la doubtoit, elle luy getta vng coussin sur la teste, et le feist cheoir a pates et puis commenca a rire tres fort et bien hault. Le Charreton se sourdit et la regarda rire, et puis dist: Pardieu Madamoiselle vous m'auez fait cheoir, mais croyez que ie me vangeray bien; car auant qu'il soit nuyt ie vous feray tumber. Vous n'estes pas si mal gracieux, dist elle, et en disant elle prent vng autre coussin que le Charreton ne s'en donnoit garde, et le fait arriere cheoir comme pardeuant, et s'elle rioit fort parauant elle ne s'en faignoit pas a ceste heure. Et quest ce cy, dit le Charreton? Madamoiselle vous en voulez a moy, faictes, et par ma foy se ie fusse
 emprés

emprés vous, ie n'attendroye pas de moy vanger aux champs. Et que feriez vous dist elle? Se ie seroye en hault, ie vous le diroye, dist il. Vous feriez merueille, dist elle, a vous ouy parler; mais vous ne vous y oseriez trouuer. Non, dist il, et vous le verrez. Adonc il saillit ius du Chariot et entra dedans l'Hostel et monta en hault ou Madamoiselle estoit en cotte simple tant joyeuse qu'on ne pouroit plus. Il la commenca d'assaillir et pour abregiér le compte, elle fut contente qu'il luy tollist ce que par honneur donner ne luy pouuoit. Cela se passa et au terme accoutumé elle fist vng tres beau petit Charreton, ou pour mieux dire vng tres beau petit filz. La chose ne fut pas si secrette que le Cheualier de Haynault ne le sceust tantost, dont il fust bien esbahy, en escripuit bien en haste par vng propre messaigier a son Compaignon en Flandres, comment sa Dame auoit fait vng Enfant a l'aide d'vng Charreton. Pensés que l'autre fut bien esbahy d'ouyr ces nouuelles. Si ne demoura guéres qu'il vint en Haynault deuers son Compaignon, et luy priast qu'ils allassent veoir sa Dame et qu'il la veult trop bien tencer et luy dire la lascheté et neanteté de son cueur. Combien
que

que pour son meschief aduenu elle ne se montra encores guéres a ce temps, si trouuerent facon ces deux gentils Cheualiers par moyens subtils qu'ils vindrent au lieu et en la place ou elle estoit. Elle fut bien honteuse et desplaisante de leur venuë, comme celle qui bien scait quelle n'aura d'eux choses que luy plaise; au fort elle se asseura, et les receut comme sa contenance et sa maniere luy apporta. Ils commencerent a deuiser d'vnes et d'autres matieres et nostre bon Cheualier de Flandres va commencer son seruice et luy dist tant de villennies quon ne pouroit plus. Or estes vous bien, dist il, la femme du monde la plus reprouchéeet mains honnoureé, et auez monstré la grand lascheté de vostre cueur que vous estes habandonneé a vng grant villain Charreton, tant de gens de bien vous ont offert leur seruice et vous les auez tous reboutez. Et pour ma part vous scauez que i'ay fait pour vostre grace aquerir, et ne estoye ie pas homme pour auoir ce butin aussi bien ou mieulx que vng paillart Charreton qui ne fist oncques rien pour vous. Je vous requiers et prie, dist elle, Monseigneur ne m'en parléz plus, ce qui est fait ne peut aultrement estre; mais ie vous dis bien que

si vous

ſi vous fuſſiez venu a leure du Charreton autant euſſe ie fait pour vous que ie feis pour luy. Eſt ce cela, diſt il? Sainct Jehan il vint a bonne heure! Le Dyable y ait part quant ie ne fus ſi eureux que de ſcauoir voſtre heure! Vrayment, diſt elle, il vint a leure quil falloit venir. Au Dyable, diſt il, de leure et de vous auſſi, et du Charreton! Et a tant ſe part et ſon Compaignon le ſuit, et oncques puis n'en tint compte et a bonne cauſe.

NOU-



NOUVELLE LV.

L'ANTIDOTE DE LA PERTE.

EN l'année du pardon de Romme derrain passé estoit ou Daulphiné la pestilence si

ſi grande et ſi horrible et ſi eſpouuentable que la pluſpart des gens de bien habandonnerent et laiſſerent le païs. Durant ceſte perſecution vne belle gente et ieune fille ſe ſentit ferue͏̈ de la maladie et incontinent ſe vint rendre a vne ſienne Voiſinne femme de bien et de grant facon, et désja ſur l'aage, et luy compta ſon piteulx cas. La Voiſinne qui eſtoit femme ſage et aſſeurcé ne s'effroya de rien que lautre luy compta, meſme eut tant de couraige et d'aſſeurance et de hardieſſe que elle la conforta de parolles et de tant peu de medecine quelle ſcauoit. Helas! ce diſt la jeune fille malade, ma bonne Voiſinne iay grant regret que force m'eſt aujourdhuy dabandonner et laiſſer ce monde et les beaulx et bons paſſetemps que iay eu aſſéz longuement: mais encores par mon ſerment, a dire entre vous et moy, mon plus grant regret eſt qu'il faut que ie meure ſans coup frapper et ſans ſcauoir et ſentir des biens de ce monde; telz et telz mont maintesfois priéz, et ſi les ay reffuſes tout plainement, de quoy trop il me deſplaiſt: et croyez ſi i'en peuſſe finer d'vng a ceſte heure il ne m'eſchapperoit jamais deuant qu'il meuſt monſtré comment ie fus gaignée: l'on me fait entendre que la fa-

con

con du faire eſt tant plaiſante et tant bonne que ie plains et complains mon gent et jeune corps qu'il faut pourir ſans auoir eu ce déſir et plaiſir. Et a la verité dire ma bonne Voiſinne, il me ſemble ſe ie le peuſſe quelque peu ſentir auant ma mort ma fin en ſeroit plus aiſeé et plus legiére a paſſer, et a mains de regret: ce que plus eſt ie croy que ce me pouroit eſtre medecine a cauſe de gariſon. Pleuſt a Dieu, diſt la Vieille, qu'il ne teniſt a autre choſe! vous ſeriez toſt garie ſe me ſemble. Car Dieu mercy noſtre Ville n'eſt pas encores ſi deſgarnie de gens, que on ny trouua vng gentil Compaignon pour vous ſeruir a ce beſoing. Ma bonne Voiſinne, diſt la jeune fille, et ie vous requiers et prie que vous allez deuers vng tel, qu'elle luy nomma, que eſtoit vng tres beau Gentilhomme, et qui autresfois auoit eſté amoureux d'elle, et faictes tant qu'il vienne icy parler a moy. La Vieille ſe miſt au chemin et fiſt tant quelle trouua ce Gentilhomme, et l'enuoya en ſa maiſon. Tantoſt qu'il fut leans, la jeune fille malade, a cauſe de la maladie plus et mieulx coulourée, luy faillit au col et le baiſa plus de ving fois. Le jeune fils plus joyeux que oncques mais, de veoir celle que tant auoit aymée

aymée ainsi vers luy abandonnée, la saisit sans demeure, et luy monstra ce que tant desiroit. Assauoir s'elle fut honteuse de luy requerre et prier de continuer ce qu'il auoit commencé? Et pour abregier tant luy fist elle recommencer qu'il nen peult plus. Quant elle vit ce, comme celle que pas n'en auoit son saoul, elle luy osa bien dire: Mon amy, vous m'auez maintesfois prieé de ce dont ie vous requiers aujourdhuy, vous auez fait ce qu'en vous est, ie le scay bien, toutesfois ie ne scay que i'ay ne qu'il me fault; mais ie congnois que ie ne puis viure se quelqu'vn ne me fait compaignie en la facon que m'auez fait, et partant ie vous prie que vüeillez aller vers vng tel et lamenez icy, si chier que vous auez la vie. Il est bien vray ma mye, ie le scay bien, qu'il fera ce que vous vouldréz. Ce Gentilhomme fust bien esbahy de ceste requeste; touteffois pource qu'il auoit tant labouré que plus ne pouuoit, il fut content d'aller querir son Compaignon et l'amena deuers elle que tantost le mist en besongne, et le lassa ainsi que l'autre. Quant elle l'eut maté comme son Compaignon, elle ne fut pas mains priueé de luy dire son courage, mais luy pria comme elle auoit fait l'autre d'amener

d'amener vers elle vng autre Gentilhomme, il le fist. Or sont ils ja trois qu'elle a lassez et desconfitz par la force d'armes, mais vous deuez scauoir que le premier Gentilhomme se sentit malade et feru de lepidimie, tantost qu'il eut mis son Compaignon en son lieu, et s'en alla hastiuement vers le Curé et tout le mieulx qu'il sceut se confessa, et puis mourut entre les bras du Curé. Son Compaignon le deuxiesme venu tantost que au tiers il eut baillé sa place, il se sentit tres malade et demanda par tout aprés celuy qui estoit ja mort, et vint rencontrer le Curé pleurant et demenant grant deüil qui luy compta la mort de son bon Compaignon. Ah Monseigneur le Curé, dist il, ie suis feru tout comme luy confessez moy! Le Curé en grant crainte se despescha de le confesser. Et quant ce fut fait ce Gentilhomme malade a deux heures prés de sa fin se vint a celle qui luy auoit baillé le coup de la mort, et a son Compaignon aussi, et la trouua celluy qu'il y auoit mené et luy dist. Mauldicte femme vous m'auez baillé la mort, et aussi pareillement a mon Compaignon! Vous estes digne de estre bruslée et arse et mise en cendres. Touteffois ie le vous pardonne, priant Dieu qu'il le vous vueille par-

donner. Vous auez l'epidimie et l'auez bailleé a mon Compaignon qui en est mort entre les bras du Prestre, et ie n'en ay pas mains Il se partit a tant et sen alla mourir vne heure aprés en sa maison. Le troisiesme Gentilhomme, qui se veoit en lespreuue ou ses deux Compaignons estoient morts, n'estoit pas des plus asseurez. Toutteffois il print couraige en soy mesme et mist paour et crainte arriere, et s'asseura comme celluy qui en beaucoup de perilz et de mortelz assaulz s'estoit trouué; et vint au pere et a la mere de celle que auoit deceu ses deux Compaignons, et leur compta la maladie de leur fille et qu'on y print garde. Cela fait il se conduisit tellement qu'il eschappa du grant peril ou ses deux Compaignons estoient morts. Or deuez vous scauoir que quant ceste Ouuriére de tuer gens fut ramenée en l'hostel de son pere, tandis qu'on luy faisoit vng lit pour reposer et la faire suër, elle manda secrettement le filz d'vng Cordonnier son voisin et le fist venir en l'estable des cheuaulx de son pere et le mist en oeuure comme les autres, mais il ne vesquist pas quatre heures aprés. Elle fut coucheé en vng lit et la fist on beaucoup suer et tantost luy vindrent quatre boces dont elle fut

tres

tres bien guerie, et dit qui en auroit a faire qu'on la trouueroit aujourd'huy ou rang de nos Cousines, en Auignon, a Beaucaire ou autre part, et dient les Maistres quelle eschappa de mort accause d'auoir sentu des biens de ce monde, que est notable et veritable exemple a plusieurs ieunes filles de point reffuser vng bien quant il leurs vient.



NOUVELLE LVI.

LA FEMME, LE CURE', LA SERVANTE, LE LOUP.

NAguéres qu'en vng Bourg de ce Royaulme en la Duchié D'auuergne demou-

mouroit vng Gentilhomme et de son malheur auoit vne tres belle jeune femme, et de sa bonté deuisera mon Conte. Ceste bonne Damoiselle saccointa du Curé qui estoit son voisin de demye lieuë et furent tant voisins et tant priuez l'vng de l'autre, que le bon Curé tenoit le lieu du Gentilhomme touttes les fois qu'il estoit dehors; et auoit ceste Damoiselle vne Chamberiere qui estoit secretaire de leur fait laquelle portoit souuent nouuelles au Curé et l'aduisoit du lieu et de leure pour comparoir seurement deuers sa Maistresse. La chose ne fut pas en la parfin si bien celeé que mestier eut esté a la compaignie; car vng Gentilhomme parent de celuy a qui ce deshonneur ce faisoit fut aduerty du cas, et en aduertit celuy a qui plus il touchoit en la meilleure facon et maniere qu'il sceut et peult. Penséz que ce bon Gentilhomme quant il entendit que sa femme s'aidoit en son absence de ce Curé qu'il n'en fut pas content et ce n'eust esté son Cousin il en eust prins vengeance criminelle et de main mise, si tost qu'il en fut aduerty. Touteffois il fut content de differer sa voulenté jusqu'a tant qu'il eust prins au fait et l'vng et l'autre. Si conclurent luy et son Cousin d'aller

en pelerinaige a quatre ou six lieuës de son Hostel, et d'y mener ce Curé, pour soy mieux donner garde des manieres qu'ils tiendroient l'vng vers l'autre. Au retourner qu'ils firent de ce voyage, ou Monseigneur le Curé seruit d'amours de ce qu'il peult, c'est a scauoir de oeillades, et d'autres telles menuës entretenances, le Mary se fist mandé querir par vng messaigier affaictié, pour aller vers vng Seigneur du pays. Il fist semblant d'en estre mal content et de soy partir a regret; neantmoins puis que le bon Seigneur le mande il n'oseroit desobeir. Si part et s'en va, et son Cousin l'autre Gentilhomme dist, qu'il luy feroit compaignie; car c'est assez son chemin pour retourner en son Hostel. Monseigneur le Curé et Madamoiselle ne furent jamais plus joyeux que d'oüyr ceste nouuelle, si prindrent conseil et conclusion ensemble, que le Curé se partira de leans et prendra son congié, afin que nul de leans n'ayt suspicion sur luy, et enuiron la mynuyt il retournera et entrera vers sa Dame par le lieu accoustumé et ne demoura guéres; puis ceste conclusion prinse nostre Curé se partit de leans, et dist A dieu. Or deuez vous scauoir que le Mary et le Gentil

homme ſon parent eſtoient en embuſche en vng deſtroit par ou noſtre bon Curé deuoit paſſer et ne pouuoit aller ne venir par autre lieu ſans ſoy trop deſtourner de ſon droit chemin. Ils virent paſſer noſtre Curé et leur jugeoit le cueur qu'il retourneroit la nuyt dont il eſtoit party et auſſi c'eſtoit ſon intencion. Ils le laiſſerent paſſer ſans l'arreſter ne dire mot, et ſaduiſerent de faire en ce deſtroit vng tres beau piége a l'aide d'aucuns Payſans que les ſeruirent a ce beſoing. Ce piége fut en haſte bel et bien fait, et ne demoura guéres que vng Loup paſſant païs ne s'attrapaſt leans. Tantoſt aprèz vécy maiſtre Curé que vient la robe courte veſtuë et portant le bel eſpieu a ſon col. Et quant vint a l'endroit du piége il tomba la dedans auec le Loup dont il fut bien esbahy, et le Loup que auoit fait l'eſſay n'auoit pas mains de paour du Curé que le Curé auoit de luy. Quant nos deux Gentilshommes virent que maiſtre Curé eſtoit auec le Loup logié, ils en firent ioye merueilleuſe, et diſt bien celuy a que le fait plus touchoit, que jamais ne partira en vie et que l'occira leans. L'autre le blaſma de ceſte voulenté, et ne ſe veult accorder qu'il meure, mais trop bien eſt il content

qu'on luy trenche ſes genitoires. Le Mary, toutteffois le veult auoir mort, et en ceſt eſtrif demourerent longuement attendans le jour et qu'il fiſt clér. Tandis que ceſt eſtrif ſe faiſoit, Madamoiſelle que attendoit ſon Curé ne ſcauoit que penſer de quoy il tardoit tant, ſi ſe penſa d'y enuoyer ſa Chamberiere affin de le faire aduancer. La Chamberiere tirant ſon chemin vers l'Hoſtel du Curé trouua le piége et tomba dedens auec le Loup et le Curé. Ha diſt le Curé ie ſuis perdu! mon fait eſt decouuert, quelqu'vn nous a pourchaſſé ce paſſaige. Le Mary et le Gentilhomme ſon couſin que tout entendoient et veoient, eſtoient tant aiſes qu'on ne pouroit plus, et ſe penſerent, comme ſe le Saint Eſperit leur eut reuelé, que la Maiſtreſſe pouroit bien ſuyr la Chamberiere a ce qu'ilz entendirent d'elle que ſa Maiſtreſſe l'enuoyoit deuers le Curé pour ſcauoir qui le tardoit tant de venir oultre leure prinſe entre eulx deulx. La Maiſtreſſe voyant que le Curé et la Chamberiére ne retournoient point, et de paour que la Chamberiere et le Curé ne feiſſent quelque choſe a ſon prejudice, et qu'ils ſe pouroient rencontrer ou petit boys qui eſtoit

eſtoit a l'endroit ou le piége eſtoit fait; ſi conclud quelle yra veoir s'elle en aura nulles nouuelles et tira pays vers l'Hoſtel du Curé, et elle venuë a l'endroit du piége tumba dedans la foſſe auecques les autres. Il ne faut ja demander quant ceſte Compaignie ſe vit enſemble que fuſt le plus esbahy, et ſe chaſcun faiſoit ſa puiſſance de ſoy tirer de la foſſe; mais c'eſt pour neans, chaſcun deux ſe repute mort, et deshonnouré; et les deux Ouuriers c'eſt a ſcauoir le Mary de la Damoiſelle et le Gentilhomme ſon couſin, vindrent au deſſus de la foſſe ſaluer la Compaignie en leurs diſant qu'ilz feiſſent bonne chiere, et qu'ilz appreſteroient leur desjeuner. Le Mary qui mouroit et enrageoit de faire vng coup de ſa main, trouua facon par vng ſubtile moyen d'enuoyer ſon Couſin veoir que faiſoient leurs cheuaulx que eſtoient en vng hoſtel aſſés préz, et tandis qu'il ſe trouua decombré de luy, il fit tant a quelque meſchief que ce fut, qu'il euſt de l'effrain largement qu'il auala dedens la foſſe, et y bouta le feu, et la dedens brula la Compaignie c'eſt a ſcauoir ſa Femme, le Curé la Chamberiere et le Loup. Aprés ce il ſe partit du païs et

manda vers le Roy querir ſa remiſſion laquelle il obtint de legiér. Et diſoient aulcuns que le Roy deut dire qui ny auoit dommage que du poure Loup qui fut brulé que ne pouuoit mais du mesfait des autres.

NOU-



NOUVELLE LVII.

LE FRERE TRAITABLE.

TAndis que lon me preſte audience et que ame ne s'aduance quant a preſent de

de parfournir ceſte glorieuſe et edifiante Oeuure de Cent Nouuelles, ie vous conteray vng cas que puis naguéres eſt aduenu ou Dauphiné pour eſtre mis ou Cent et ou nombre deſd. Cent Nouuelles. Il eſt vray que vng Gentilhomme dudit Dauphiné auoit en ſon Hoſtel vne ſienne Soeur enuiron de l'aage de 18. a 20. ans et faiſoit compaignie a ſa femme que beaucoup l'aymoit et tenoit chiére, et comme deux Soeurs ſe doiuent contenir et maintenir enſemble elles ſe conduiſoient. Aduint que ce Gentilhomme fut ſemons d'vng ſien Voiſin lequel demouroit a deux petites lieuës de luy de le venir veoir luy et ſa Femme et ſa Soeur. Ils y allerent et Dieu ſcait la chiere qu'ils firent et comme la Femme de luy que feſtoioit la Compaignie menoit a l'esbat la Soeur et la Femme de noſtre Gentilhomme. Aprés ſouper deuiſant de pluſieurs choſes elles ſe vindrent rendre a la maiſonnette d'vng Bergier de leans que eſtoit auprés d'vng large et grant Parc a mettre les brebis, et trouuerent la le maiſtre Bergier que beſongnoit entour de ce Parc; et comme Femmes ſcaiuent enquerir de maintes et diuerſes choſes, luy demanderent s'il auoit point froit leans. Il diſt que non et qu'il eſtoit plus aiſe
que

que ceux que ont leurs belles chambres verreés et natteés et paueés, et tant vindrent d'vne parolle a autre par mots couuerts que leurs deuifes vindrent toucher du train de derriere. Et le bon Bergier que n'estoit ne fol ne esperdu leurs dit que par la mort bieu il oferoit bien entreprendre de faire la besongne huit ou neuf fois par nuyt. Et la Soeur de nostre Gentilhomme qui ouyt ce propos gettoit l'oeil fouuent fur ce Bergier et de fait jamais ne cessa tant quelle vit fon coup de luy dire qu'il ne laissa pour rien qu'il ne la vint veoir a l'Hostel de fon Frere et qu'elle luy feroit bonne chere. Le Bergier qui la vit belle fille ne fut pas moyennement joyeulx de ces nouuelles et promist de la venir veoir, et brief il fist ce qu'il auoit promis et a leure prinfe entre fa Dame et luy, fe vint rendre a l'endroit d'vne fenestre haute et dangereufe a monter; touttesfois a l'aide d'vne corde qu'elle luy deuala, et d'vne vigne qui la estoit, il fit tant qu'il fut en la Chambre et ne fault pas dire s'il y fut voulentiers veu. Il monstra de fait ce dont il s'estoit vanté de bouche; car auant que le jour vint, il fist tant que le Cerf eut huit cornes accomplies, laquelle chofe fa Dame prit bien en gré. Mais vous devéz fcauoir

uoir et entendre que le Bergier auant qu'il peut paruenir a ſa Dame luy failloit cheminer deux lieuës de terre et puis paſſoit a nagiér la groſſe Riuiere du Roſne qui batoit a l'Hoſtel ou ſa Dame demouroit, et quant le jour venoit luy failloit arriére repaſſer le Roſne, et ainſi s'en retourna a ſa Bergerie, et continua ceſte maniere, et ceſte facon de faire vne grande eſpace de temps ſans qu'il feuſt decouuert. Pendant ce temps pluſieurs Gentilshommes du pays demandoient ceſte Damoiſelle que eſtoit deuenuë Bergiere en mariage; mais nul ne venoit a ſon gré, dont ſon frere n'eſtoit pas trop content, et luy diſt pluſieurs fois. Mais elle eſtoit tousjours garnie d'excuſacions et de reſponces largement, dont elle aduertiſſoit ſon amy, le Bergier auquel un ſoir elle promiſt que s'il vouloit elle n'auroit jamais autre mary, que luy; et il diſt que il ne demandoit autre bien; mais la choſe ne ſe pouroit, diſt il, conduire pour voſtre frere et autres vos amys. Ne vous chaille, diſt elle, laiſſez m'en faire i'en cheuiray bien, ainſi promiſdrent l'vng a l'autre. Neantmoins toutteſſois il vint vng Gentilhomme qui fiſt arriére requerir noſtre Damoiſelle Bergiére et la vouloit auoir ſeulement veſtuë et habilleé comme a ſon eſtat
appar-

appartenoit ſans autre choſe, a laquelle le Frere d'elle eut voulentiers entendu et beſongnié; et cuida mener ſa Soeur a ce quelle ſi conſentiſt; luy remonſtra ce que on ſcait faire en tel cas, mais il n'en peut venir a chief dont il fut mal content. Quant elle vit ſon Frere indigné ſur elle, le tira d'vne part et luy diſt: Mon Frere vous mauez beaucoup parlé de moy marier a telz et a telz, et ie ne me y ſuis voulu conſentir, dont ie vous requiers que vous ne me ſaichiez nul mal gré, et me vueillez pardonner le mautalent que auez ſur moy: ie vous diray autrement la raiſon qu'a ce me meut et contraint en ce cas, mais que me vueillez aſſeurer que ne me feréz ne vouldrez pis. Son Frere luy promiſt voulentiers. Quant elle ſe vit aſſeureé, elle luy diſt, quelle eſtoit marieé autant vault, jour de ſa vie aultre homme n'auroit a mary que celuy qu'elle luy monſtrera a nuyt s'il veult. Ie le vueil bien veoir, diſt il, mais qui eſt? Vous le verrez par temps, diſt elle. Quant vint a leure accoutumeé, vecy bon Bergier qui ſe vint rendre en la chambre de ſa Dame, Dieu ſcait comment moüillé d'auoir paſſé la Riuiere; et le Frere d'elle le regarda et veoit que c'eſt le Bergier de ſon Voiſin; ſi ne fut pas

pas peu esbahy et le Bergier encores plus qui s'en cuida foüir quant il le vit. Demeure, dist il, tu n'as garde. Est ce, dist il, a sa Soeur celuy la dont vous m'auez parlé ? Ouy vrayement mon Frere, dist elle. Or, luy faites dist il, bon feu pour soy seichier; car il en a bon mestier, et pensez comme du vostre; et vrayement vous n'auez pas tort se vous luy voulez du bien; car il se met en grant dangier pour l'amour de vous; et puis que vos besongnes sont en tels termes, et que vostre couraige est a cela que d'en faire vostre Mary, a moy ne tiendra il pas; et maudit soit il qui ne s'en despechera. Amen, dist elle, a demain qui voudra. Et ie le vueil dist il. Et vous Bergier, dist il, qu'en dictes vous? Tout ce qu'on veult. Il n'y a remede dist il, vous estes et soyez mon Frere, aussi suis ie piéca de la houlette, si dois je bien auoir vng Bergier a Frere. Pour abregier le Conte du Bergier, le Gentilhomme consentit le mariage de sa Soeur et du Bergier, et fut fait, et les tint tous deux en son Hostel combien qu'on en parla asséz par le pays Et quant il estoit en lieu que on luy disoit que c'estoit merueilles qu'il n'auoit fait battre ou tuer le Bergier, il respondist que jamais il ne pouroit vouloir mal a riens que

sa

ſa Sœur aymaſt et que trop mieulx vouloit auoir le Bergier a beau Frere au gré de ſa Sœur que vng autre bien grant maiſtre au deſplaiſir d'elle; et tout ce diſoit par farce et esbattement; car il eſtoit et eſt toujours trés gracieux & nouueau et bien plaiſant Gentilhomme; et le faiſoit bon oüyr deuiſer de ſa Sœur voire entre ſes amys et priuez Compaignons.



NOUVELLE LVIII.

FIER CONTRE FIER

JE congneuz au temps de ma verde et plus vertueuse jeunesse deux petits Gentils-hommes

hommes beaux Compaignons bien assouuis et adréssez de tout ce qu'on doit loüer vng Gentilhomme vertueux. Ces deux estoient tant amys aliéz et donnez l'vng a l'autre, que d'abillemens tant pour leurs corps que leurs gens et cheuaulx tousjours estoient pareils. Aduint qu'ils deuindrent amoureux de deux belles jeunes filles gentes et gracieuses, et le mains mal qu'ils sceurent firent tant quelles feurent aduerties de leurs nouuelles entreprinses, du bien, du seruice, de cent mille choses que pour elles faire vouldroient. Ils feurent escoutez, mais autre chose ne s'en ensuyuit. J'espere, pource quelles estoient de seruiteurs pourueuës, ou que d'amours nullement n'auoient cure; mais a la verité dire ilz estoient beaux Compaignons tous deux et valoient bien d'estre retenus seruiteurs d'aussi femmes de bien qu'elles estoient. Quoy qu'il fut, touttesfois ils ne sceurent oncques tant faire qu'ilz feussent en grace, dont ils passerent maintes nuyts, Dieu scait a quelle peine! maudisant puis fortune, maintenant amours, et trés souuent leurs Dames qu'ils trouuoient tant rigoureuses. Eulx estans en ceste rage et demesureé langueur, l'vng dist a son Compaignon,

gnon, nous voyons a loeil que nos Dames ne tiennent compte de nous: touttesfois nous enraigons aprez, et tant plus nous monstrent de fierté et de rigueur, tant plus les desirons complaire et seruir et obeir, laquelle chose est vne haute folie; ie vous requiers et prie que nous ne tenons compte d'elles emplus qu'elles font de nous, et vous verréz s'elles peuuent congnoistre que nous soyons a cela que elles enrageront aprez nous comme nous faisons maintenant aprés elles. Helas! dist l'autre, c'est bon conseil, que en pouroit venir a chief. J'ay trouué la maniere, dist le premier, j'ay tousjours oüy dire et Ouide le met en son Liure du remede d'amours, que beaucoup souuent faire la chose que scauez, fait oublier et peu tenir compte de celle qu'on ayme, et dont on est fort feru. Si vous diray que nous ferons ainsi venir a nostre logis deux jeunes filles de nos Cousines, et couchons auecques elles, et leurs faisons tant la folie que nous ne puissions les rains trainer, et puis venons deuant nos Dames, au dyable l'Homme que en tiendra compte. L'autre si accorda, et comme il fut proposé et deliberé, il fut fait et accompli; car ils eu-

rent

rent chascun vne belle fille. Aprez ce ils s'en vindrent trouuer deuant leurs Dames en vne Feste ou elles estoient, & faisoient bons Compaignons la roë & du fier; & se pourmenoient pardeuant elles, & deuisoient d'vng cousté & d'autre, & faisoient cent mille manieres pour dire, nous ne tenons compte de vous, cuidans comme ils auoient proposé que leurs Dames en deussent estre mal contentes, & quelles les deussent rapeller maintenant ou autreffois. Mais aultrement en alla, car s'ils monstroient semblant de tenir peu compte d'elles, elles monstroient tout apertement de riens y encontrer dont ils se apperceurent trés bien & ne s'en scauoient assez esbahir. Sy dist l'vng a son Compaignon, scéz tu comment il est, par la mort bieu nos Dames ont fait la folie comme nous, & ne vois tu comment elles sont fieres? Elles tiennent toutes telles manieres que nous faisons, si ne me crois jamais selles ne ont fait comme nous: elles ont prins chascun vng Compaignon et ont fait jusqua outrance la folie, au dyable les crapaudailles laissons les la. Par ma foy, dist l'autre, ie le croy comme vous, ie n'ay pas aprins de les veoir telles. Ainsy penserent les Com-

paignons que leurs Dames euſſent fait comme eulx ; pource qu'il leur ſembla a l'eure qu'elles n'en teniſſent compte ils ne tenoient compte d'elles, mais il n'en fut riens et eſt aſſez legier a croire.

NOU-



NOUVELLE LIX.

LE MALADE AMOUREUX.

EN la ville de saint Omér auoit n'aguéres vn Gentil Compaignon Sergent de

Roy, lequel estoit marié a vne bonne & loyale femme que autreffois auoit esté mariéé, & luy estoit demouré vng fils quelle auoit adrecié en mariage. Ce bon Compaignon jasoit ce qu'il eut bonne & prudente femme, neantmoins il semplioit tres bien de jour & de nuyt a seruir amours par tout ou il pouoit, et tant que a luy estoit possible: & pource que en temps d'hyuer sourdent plusieurs fois les inconueniens plus de legier que en autre temps a poutsüir la queste, il s'aduisa et delibera que il ne partiroit point de son hostel pour seruir amours; car il auoit vne trés belle gente et jeune fille Chamberiere de sa femme auecques laquelle il trouueroit maniére destre son seruiteur. Pour abregiér tant fist par dons et par promesses qu'il eut octroy de faire tout ce que luy plairoit, iasoit que a grant peine, pource que sa femme estoit tousjours sus eulx que congnoissoit la condition de son mary. Ce nonobstant amours que veult tousjours secourir ses vrays seruiteurs inspira tellement l'entendement du bon et loyal Seruant qu'il trouua moyen d'accomplir son veu. Car il feignit estre trés fort malade de refroidement et dist a sa femme: Tres doulce Compaigne venez, je suis si trés malade que plus

ne

ne puis, il me faut aller coucher, et vous prie que vous faciéz tous nos gens couchier, affin que nul ne face noise ne bruit, et puis venez en nostre chambre. La bonne Damoiselle que estoit tres deplaisante du malade son mary, fist ce qu'il commanda et print beaux draps et lés chauffa et mist sus son mary aprés qu'il fut couchié; et quant il fut bien eschauffé par longue espace, il dist, ma mie il suffist, ie suis asséz bien Dieu mercy et la vostre que en auez prins tant de peine, si vous prie que vous en veniéz couchier emprés moy; et elle que desiroit la santé de son mary fist ce qu'il commandoit et s'endormist le plustot qu'elle peut; et assez tost aprés que nostre bon mary apperceut quelle dormoit se coula tout doulcement jus de son lit, et s'en alla combattre ou lit de sa Dame la Chamberiere tout prest pour son veu accomplir, ou il fut bien receu et rencontré, et tant rompirent de lances qu'ils furent si las et si recreans qu'il conuint que en beaux dras demeurissent endormis. Et comme aulcunnefois aduient que quant on s'endort en aucun desplaisir ou merencolie au resueiller, c'est ce que vient premier a la personne, et est aulcunnefois mesme cause du reueil comme a la Damoiselle

aduint, et jaſoit ce que grant ſoing eut de ſon mary, toutteffois elle ne le garda pas bien; car elle trouua qu'il eſtoit de ſon lit party. Et au taſter qu'elle fiſt ſus ſon oreiller, et en ſa place, trouua qu'il y auoit long tems qu'il n'y auoit eſté. Adonc comme toute deſeſpereé ſaillit ſus et en veſtant ſa chemiſe et ſa cotte ſimple diſoit a part elle, las meſchante, ores es tu vne femme perduë et gaſteé et que fait bien a reprochiér quant par la negligence a laiſſé cet homme perdre. Helas pourquoy me ſuis je ennuyt coucheé pour ainſi m'abandonner au dormir! Or Vierge Marie, veillez mon cueur rejoyr et que par ma cauſe il n'ayt nul mal; car ie me tienderoye coupable de ſa mort; et aprés tous ces regrets et lamentacions, elle ſe partit haſtituement, et alla querir de la lumiere et affin que ſa Chamberiere luy tint compaignie a querir ſon mary, elle s'en alla en ſa chambre pour la faire leuer, et la endroit trouua la doulce paire en dormant bras a bras, et luy ſembla bien qu'ils auoient ceſte nuyt trauaillé; car ils dormoient ſi fort qu'ils ne s'eueillerent point pour perſonne que y entraſt, ne pour lumiere que on y porta. Et de fait pour la joye quelle eut de ce que ſon Mary n'eſtoit point ſi mal ne ſy

deſuoyé

desuoyé qu'elle esperoit que son cuëur luy auoit iugé, elle s'en alla querir ses Enfans et les Varlets de l'Hostel et les mena voir la belle compaignie, et leurs enjoignit expréssement qu'ils n'en feissent quelque semblant; et puis leurs demanda en basset que c'estoit ou lit de sa Chamberiere que la dormoit auecques elle; et ses Enfans respondirent que c'estoit leur Pere, & les Varlets dirent que c'estoit leur Maistre. Adoncques elle les ramena dehors & les fist aller couchiér; car il estoit trop matin pour eulx leuer et aussi elle s'en alla en son lit; mais depuis ne dormit guéres, tant qu'il fut heure de leuer. Toutteffois asséz tost aprés, la compaignie des vrays amans s'esueilla et se despartirent l'vng de l'autre amoureusement. Si s'en retourna nostre maistre a son lit emprés sa femme sans dire mot et aussi ne fist elle et faignit de dormir, dont il fut moult joyeulx et lye pensant quelle ne sceut riens de sa bonne fortune; car il la craignoit et redoutoit a merueilles, tant pour sa paix que pour l'honneur et le bien de la fille, et de fait se reprint nostre maistre a dormir bien fort. Et la bonne et gente Damoiselle qui point ne dormoit si tost qu'il fut heure de descouchier se leua pour festoier

son

ſon mary, et luy donna aulcune choſe confortatiue, aprés la medecine laxatiue qu'il auoit prinſe ceſte nuyteé. Puis aprés la bonne Damoiſelle fiſt leuer ſes gens et appella ſa Chamberiere, et luy diſt, quelle print les deux plus gras chappons de la chapponnerie, et que les appointaſt tres bien & puis qu'elle allaſt a la boucherie querir la meilleure piéce de boeuf quelle pouroit trouuer, et ſi cuiſt tout a vne bonne eauë pour humer ainſy quelle le ſcauroit bien faire; car elle eſtoit maiſtreſſe et ouuriere de faire bon broüet; et la bonne fille que de tout ſon cuëur deſiroit complaire a ſa Damoiſelle et encores plus a ſon Maiſtre a l'vng par amours et a l'autre par crainte diſt que tres voulentiers le feroit. Cependant la Damoiſelle alla oüir la Meſſe, et au retour paſſa par l'oſtel de ſon fils dont cy deſſus a eſté parlé et luy diſt que veniſt diſner auecques ſon mary, et ſy amenaſt auec luy trois ou quatre Compaignons quelle luy nomma, et que ſon mary et elle les prioient qu'ils veniſſent diſner auec eulx. Quant elle eut ce dit elle ſe retourna a l'oſtel pour entendre a la cuiſine de peur que le humeau ne fuſt eſpandu comme par male garde il auoit eſté la nuyteé precedente;

mais

mais nenny. Car noſtre bon mary s'en eſtoit allé a l'Egliſe oyr la Meſſe; et tandis que le diſner s'apreſtoit le fils a la Damoiſelle, alla prier ceux qu'elle luy auoit nommez que eſtoient les plus grants farceurs de toute la ville de ſaint Omer. Or reuint noſtre Maiſtre de la Meſſe, et fiſt vne grande braſſie a ſa femme, et luy donna le bon jour, et auſſy fiſt elle a luy, mais touttesfois elle n'en penſoit pas mains, et luy commenca a dire qu'elle eſtoit bien joyeuſe de ſa ſanté dont il la remercia, et luy diſt, vrayment ie ſuis aſſez en bon point Dieu mercy, ma mie veu que ieſtoie hyer a la veſpre ſi mal diſpoſé, et me ſemble que i'ay tres bon appetit ſi vouldroie bien aller diſner ſe vous voulez. Lors elle luy dit i'en ſuis bien contente, mais il faut vng peu attendre que le diſner ſoit preſt, et que telz et telz qui ſont priéz de diſner auecques vous ſoient venus. Priez, diſt il, et a quel propos ie n'en ay cure, et aymaſſe mieulx qu'ils demouraſſent! Car ils ſont ſi grans farceurs que s'ils ſcauent que i'ay eſté malade, ils ne me feront que farcer, au mains, belle Dame, ie vous prie qu'on ne leurs en die riens: Et encores autre choſe y a, que mengeront ils? Et elle diſt, qu'il ne s'en ſoucia

ia point et quils auroient assez a mengiér; car elle auoit fait appointer et abiller les deux meilleurs chappons de leans, et vne tres bonne piece de boeuf pour l'amour de luy, de laquelle chose il fut bien joyeux, et dist que c'estoit bien fait. Et tantost aprés vinrent ceux que l'en auoit priez auecques le fils de la Damoiselle et quant tout fut prest, il s'en allerent seoir a table et firent tres bonne chiére, et par especial l'oste, et buuoyent souuent, et d'autant l'vng a l'autre, et lors l'oste commenca a dire a son beau fils: Jehan mon amy, ie vueille que vous beuuez a vostre mere, et faites bonne chére: adonc le fils respondit que tres voulentiers le feroit. Et ainsi qu'il eut beu a sa mere, la Chamberiere que seruoit, suruint a la table pour seruir les assistans ainsy qu'il appartenoit comme bien et honnestement le scauoit faire. Et quant la Damoiselle la vit elle lapella et luy dist, venez ça ma doulce Compaigne beuuez a moy et ie vous plegeray. Compaigne dea dist nostre amoureux! et dont vient maintenant celle grant amour? Que male paix y puist mettre Dieu, vecy grant nouuelleté! Voire vrayement c'est ma Compaigne certaine et loyale, en auez vous si grant merueille?

ueille ? Ha dea dist l'oste : Jehane gardés que vous distes, on pouroit ja penser quelque chose entre elle et moy. Et pourquoy ne feroit on, dist elle ? Ne vous ay ie point annuyt trouué couchié auec elle en son lit et dormant bras a bras ? Couchié, dist il ? Voire vrayement couchié, dist elle. Et par ma foy beaux Seigneurs, dist il, n'en est riens, et ne le fait que pour me faire despit, et aussi pour donner a la poure fille blasme ; car ie vous promets que oncques ne m'y trouuay. Non dea, dist elle ! Vous l'orrez tantost et le vous feray toute a ceste heure dire deuant vous par tous ceux de leans ; adonc appella ses Enfans, et les Varletz que estoient deuant la table, et leur demanda se ils auoient point veu leur pere couchié auecques la chamberiere et ils dirent que ouy ? Adonc leur pere respondist, vous mentez mauuais garcons vostre Mere le vous fait dire. Saulue vostre grace pere nous vous y veismes couchié, aussi firent nos Varletz. Quen distes vous dist la Damoiselle ? Vrayement il est vray dirent ils, et lors y eut grande riseé de ceux que la estoient, et le mary fut terriblement hebahy ; car la Damoiselle leurs compta comment il s'estoit fait malade et toute la maniere de faire, ainsy qu'elle
auoit

auoit esté, et comment pour les festoier elle auoit fait appareiller le disner, et prier ses amys, lesquels de plus en plus renforçoient la chose dont il estoit si honteux qu'a peine sçauoit il tenir maniere, et ne se seut autrement sauuer que de dire. Or auant puis que chascun est contre moy, il faut bien que ie me taise, et que je accorde tout ce qu'on veult; car ie ne puis tout seul contre vous tous; aprèz commanda que la table fut ostée, et incontinent graces rendues appella son beau fils et luy dist: Jehan mon amy, ie vous prie que se les autres me accusent de cecy que me excusez en gardant mon honneur et allez sçauoir a ceste poure fille que on luy doit, et la payés si largement qu'elle n'ayt cause de soy plaindre puis la faites partir; car ie sçay bien que vostre mere ne la souffreroit plus demourer leans. Le beau fils alla incontinent faire ce qui luy estoit commandé, et puis retourna aux Compaignons qu'il auoit amenez, lesquels il trouua parlans a sa mere, et la remercioient moult grandement de ses biens et de la bonne chére quelle leurs auoit faite, puis prindrent congié et s'en allerent.

NOU-



NOUVELLE LX.

LES NOUVEAUX FRERES MINEURS

ADuint n'aguéres que en la Ville de Troye auoit trois Damoiselles let-

quelles eſtoient Femmes a trois Bourgoys de la Ville, riches et puiſſants, et bien aiſiéz, leſquelles furent amoureuſes de trois Freres Mineurs, et pour plus ſeurement leur fait couurir, ſous vmbre de deuocion chaſcun jour ſe leuoient vne heure ou deux deuant le jour, et quant il leur sembloit heure d'aller vers leurs amoureux elles diſoient a leurs Maris quelles alloient a Matines, a la premiere Meſſe; et pour le grant plaiſir qu'elles y prenoient et les Religieux auſſy, ſouuent aduenoit que le jour les ſurprenoit largement, ſi qu'elles ne ſcauoient comment ſaillir de l'Hoſtel que les autres Religieux ne s'en apperceuſſent. Pourquoy doubtant les grands perils et inconueniens que en pouuoient ſourdre, fut prinſe concluſion par eulx toutes enſemble que chaſcune d'elles auroit habit de Religieux et feroient faire grande couronne ſur leur teſte comme ſelles eſtoient du Conuent de leans, juſques finallement vng autre certain jour quelles y retourneroient aprés. Tandis que leurs Maris guéres ny penſoient, elles venuës és Chambres de leurs amis vng Barbier ſecret fut mandé, c'eſt a ſcauoir des Freres de leans qui fiſt aux Damoiſelles chaſcune la couronne ſur la teſte; et

quant

ou six roides bons galans hors d'vne chambre tous aduertis de leur fait, et prinrent bons Moynes, et leur donnerent tant de biens de leans qu'ils en purent entasser sur leurs dos, puis les bouterent hors; et eurent leurs Marys plusieurs deuises qui seroient longues a racompter.



NOUVELLE LXI.

LE COCU DUPÉ.

ADuint vng jour que en vne bonne Ville de Henault auoit vn bon Marchant marié

quant vint au departir, elles vetirent leurs habits qu'on leur auoit appareillez et en cest estat s'en retournoient deuers leur Hostel et s'en allerent desuetir, et mettre jus leurs habits de deuocion chez vne certaine Matrosne affaictée et puis retournerent emprés leurs Maris; et en ce point continuerent grant temps sans que personne s'en apperceut. Et pource que dommaige eust esté que telle deuocion et trauail neust esté congnuë: fortune voulut que a certain jour que l'vne de ces bourgeoises se estoit mise au chemin pour aller au lieu accoustumé, l'embusche fut decouuerte, et de fait fust prinse atout l'Habit dissimulé par son Mary, qui l'auoit poursuiuie; si luy dist? Beau Frere, vous soyez le tres bien trouué, je vous prie que retournez a l'Hostel, car j'ay a parler a vous de conseil, et en cest estat la ramena, dont elle, ne fist ja feste. Or aduint que quand ils furent a l'Hostel, le Mary commenca a dire en maniere de farce: Dictes vous par vostre foy que la vraye deuocion dont ce temps d'hyuer auéz esté esprinse vous fait endosser l'Habit de saint François, et porter Couronne semblable aux bons Fréres? Dictes moy, ie vous requiers, que a esté vostre Recteur, ou

par ſaint François vous lamenderés? Et fiſt ſemblant de tirer ſa dague. Adoncques la pourette ſe jetta a genoux et s'eſcria a haute voix ha mon Mary, ie vous crie Mercy, ayez pitié de moy, car iay eſté ſeſduite par mauuaiſe Compaignie! Ie ſcay bien que je ſuis morte, ſi vous voulez, et que je ne ay pas fait comme je deuſſe; mais ie ne ſuis pas ſeule deceuë en telle maniere, et ſi vous me voulez promettre que ne me ferez rien, ie vous diray tout. Adonc ſon Mary ſy accorda. Lors elle luy diſt comment pluſieurs fois elle auoit eſté oudit Monaſtere auec deux de ſes Compaignes deſquelles deux des Religieux ſeſtoient enamourés, et en les accompaignans aucuneffois a faire colacion en leurs Chambres, le tiers fuſt eſprins d'amours de moy en me faiſant tant de humbles et doulces requeſtes, que nullement ne m'en ſuis peu excuſer et meſmement par l'inſtigacion et enhort de meſdictes Compaignes ie l'ay fait, diſans que nous aurions bon temps enſemble, et ſi n'en ſcauroit on rien. Lors demanda le Mary que eſtoient ſes Compaignes, et elle les luy nomma Adoncques ſceut il qui eſtoient leurs Marys. Et diſt le compte qu'ilz beuuoient ſouuent enſemble. Puis de-

demanda qui eſtoit leur Barbier, et les noms des trois Religieux. Le bon Mary conſiderant toutes ces choſes auec les douloureuſes admiracions et piteux regrets de ſa femmellette diſt: Or gardes bien que tu ne die a perſonne que je ſaiche parler de ceſte matiere, et je te prometz que ie ne te feray ia mal. La bonne Damoiſelle luy promiſt que tout a ſon plaiſir elle feroit. Adonc incontinent part et alla prier au diſner les deux Maris et les deux Damoiſelles, les trois Cordeliers et le Barbier et promiſdrent de venir, leſquelz venus le lendemain et eulx 'aſſis a table firent bonne chére ſans penſer a leur maladuenture; et aprés que la table fut oſteé pour conclure de l'eſcot, firent pluſieurs manieres de faire miſes auant joyeuſement ſus quoy l'eſcot feroit prins et ſoutenu, ce toutesfois qu'ilz ne ſceurent trouuer, ne eſtre d'accort tant que l'hoſte diſt: Puis que nous ne ſcauons trouuer moyen de gaigner noſtre eſcot par ce qui eſt mis en termes, je vous diray que nous ferons: il faut que nous le facions payer a ceux de la Compaignie qui la plus grant Couronne portent, reſerué ces bons Religieux; car ils ne payeront riens quant a preſent, a quoy ils ſaccorderent tous et

furent contens que ainſy en fuſt et le Barbier en fut fait le juge. Et quant tous ces hommes eurent monſtré leurs Couronnes, l'hoſte diſt qu'il falloit veoir, ſe les femmes en auoient nulles? Si ne fault pas demander s'il en y eut en la Compaignie qui eurent leurs cuëurs eſtrains, et ſans plus attendre l'hoſte priſt ſa femme par la teſte et la deſcouurit. Et quant il vit cette Couronne il fiſt vne grande admiracion faignant que riens n'en ſceut, et diſt il faut veoir les autres, ſelles ſont couronneés auſſy? Adonc leurs Maris les firent d'effubler, et pareillement furent trouuées comme la premiere, de laquelle choſe ils ne firent pas trop grant feſte, nonobſtant qu'ilz en fiſſent grandes riſeés, et tous en maniere de joyeuſeté dirent que vrayement l'eſcot eſtoit gaigné, et que leurs femmes le deuoient. Mais il faloit ſcauoir a quel propos ces Couronnes auoient eſté enchargeés, et l'hoſte qui eſtoit aſſéz joyeux leur compta tout le demené de la choſe ſoubz telle proteſtacion qu'il le pardonneroient a leurs femmes pour ceſte fois parmy la penitence que les bons Religieux porteroyent en leur preſence, laquelle choſe les deux Marys accorderent et incontinent l'hoſte fiſt ſaillir quatre

ou

prometz que le rat eſt prins; mais il nous faut aduiſer qu'il en eſt de faire. Et lors ſon Couſin et par eſpecial la Femme qui n'aymoit point l'autre furent bien joyeux de la venuė, et dirent qu'il ſeroit bon que l'en le monſtra aux parents et amys de la Femme affin qu'ils veiſſent ſon gouuernement. Et a ceſte concluſion prinſe le Marchant allaſt a l'hoſtel du Pere et de la Mere de ſa Femme et leurs diſt qu'ilz s'en vinſſent moult haſtiuement a ſon logis. Tantoſt ſaillirent ſus et tandis qu'ils s'appointoient et apparcilloient pour leurs en aller chez leur fille, il alla pareillement querir deux des Freres et deux des Soeurs d'elle, et leurs diſt comme il auoit fait au Pere et a la Mere: et puis quant il les eut tous aſſemblés, il les mena en la maiſon de ſon Couſin, et il leur compta tout au long la choſe ainſi quelle eſtoit; et leur compta pareillement la prinſe du rat. Or conuient il ſcauoir comment ce gentil Galant pendant ce temps ſe gouuerna en celle huche de laquelle il fut gaillardement deliuré attendu l'aduenture. Car la gente Damoiſelle que ſe donnoit garde ſouuent ſe ſon amy viendroit point, alloit deuant et derriere pour veoir s'elle en auroit point quelque nouuelle, et ne tarda my grant

piéces

piéces que le gentil Compaignon que oyoit bien que lon passoit assez prés du lieu ou il estoit, et si le laissoit on la, il print a heurter du poing a ceste husche tant que la Dame l'oüyt qui en fut moult espanteé et neanmoins elle demanda que cestoit, et le Compaignon respondit: Helas! tres doulce amye ce suis je que me meurs de chaud et de doubte de ce que m'y auez fait bouter, et sy ny allez ne venez. Qui fut alors bien esmerueilleé ce fust elle. Ha Vierge Marie! Et pensez vous mon Amy, que je vous y aye fait mettre? Par ma foy, dist il, ie ne scay, au mains est venu vostre Varlet a moy, et ma dit que luy auiez requis qu'il me mist en l'hostel, et que je entrasse en ceste huche, afin que vostre Mary ne m'y trouua, si d'aduenture il retournoit pour ceste nuyt. Ha, dist elle, sur ma vie que ca esté mon Mary! A ce coup suis je une Femme perduë et est tout nostre fait decouuert. Scauez vous, dist il, comment il va? Il conuient que me mettez dehors ou ie romperay tout; car je ne puis plus durer. Par ma foy, dist la Damoiselle, ie n'en ay point la clef, et se vous le rompez ie seray defaite, et dira mon Mary que ie l'auray fait pour vous sauuer; finablement la Damoiselle chercha tant qu'elle

trouua

trouua de vieilles clefs entre lesquelles y en eut vne que deliura le poure prisonnier; et quant il fut hors il troussa sa Dame, et luy monstra le couroux quil auoit sus elle, laquelle le print paciemment; et a tant s'en voulut partir le gentil Amoureux, mais la Damoiselle le print et accola, et luy dist que si s'en alloit ainsy, elle estoit aussi bien deshonnourée que s'il eut rompu la husche. Et qu'est il donc de faire dist le Galant? Si nous ne mettons, dist elle, quelque chose dedans et que mon Mary le treuue, ie ne me pouroye excuser que ie ne vous aye mis dehors Et quelle chose y mettrons nous, dist le Galant, affin que ie me parte? car il est heure. Nous auons, dist elle, en ceste estable vng Asne que nous y mettrons si vous me voulez aider. Ouy par ma foy, dist il. Adonc fut cet Asne getté dedans la huche et puis la refermerent. Lors le Galant prit congié d'vng doulx baiser et se partit en ce point par vne issuë de derriere, et la Damoiselle s'en alla prestement couchiér et aprés ne demoura pas longuement le Mary, qui tandis que ces choses se faisoient assembla ses gens et les amena tous chez son Cousin, comme dist est, ou il leurs compta tout entierement l'estat de ce que on luy auoit dit,

et aussi comment il auoit prins le Galant a ses barres. Et adoncques a celle fin, dist il, que vous ne disiéz point que je vueille a vostre fille imposer blasme sans cause, ie vous monstreray a l'oeil, et au doigt le Ribault que ce deshonneur nous a fait, et prie que auant qu'il saille hors il soit tué. Adonc chascun dist que ainsy seroit il. Et aussy dist le Marchant, je vous rendray vostre fille pour telle quelle est, et de la se partirent les autres auecques luy qui estoient moult dolens des nouuelles et auoient torches et flambeaux pour mieulx cherchier par tout, et que riens ne leurs peust eschapper. Ils heurterent a l'huys si rudement, que la Damoiselle y vint premiere que nulz de leans, et leurs ouurit luys. Et quant ils furent entrez elle salüa son Mary, son Pere et sa Mere, et les autres, monstrant quelle estoit bien esmerueillee quelle chose les amenoit et a telle heure. Et a ces mots son Mary hausse le poing et luy donne vng tres grand baffe, et dist, tu le scauras tantost faulse, telle et quelle tu es. Ha! regardéz que vous distes; amenez vous pour ce, mon Pere, et ma Mere icy? Ouy dist la Mere, faulse garse que tu és, on te monstrera ton Lourdier prestement; et lors ses Soeurs vont dire, et
pardieu

marié a vne vaillante femme, lequel trés souuent alloit en marchandise qui estoit par aduenture occasion a sa femme d'aymer aultre que luy, en laquelle chose continua et perseuera moult longuement. Neantmoins en la parfin l'embusche fut descouuerte par vng sien Voisin que parent estoit audit Marchant, et demouroit a l'opposite de l'hostel dudit Marchant; et de sa maison, il vit et apperceut souuentesfois vng gentil Galant heurter et entrer de nuyt, et saillir hors de l'hostel dudit Marchant, laquelle chose venuë a la congnoissance de celuy a que le dommaige se faisoit par l'aduertissement du Voisin fut moult desplaisant en remerciant son parent et voisin; et dist que brieuement il y pourueoiroit, et qu'il se bouteroit du soir en sa maison affin qu'il veist mieux qui yroit et viendroit en son hostel; et semblablement faignit d'aller dehors et dist a sa femme et a ses gens qu'il ne scauoit quant il retourneroit; et luy party au plus matin, ne demoura que jusqu'a la vesprée qu'il bouta son cheual quelque part et vint couuertement chez son Cousin, et la regarda par vne petite treille attendant s'il verroit ce que guéres ne luy plairoit. Et tant attendit que enuiron neuf heures en la nuyt

le Galant a qui la Damoiselle auoit fait sçauoir que son Mary estoit allé dehors passa tant pardeuant l'Hostel de la belle et regarda a l'huys pour veoir s'yl y pouroit entrer, mais encores le trouua il fermé. Si pensa bien qu'il n'estoit pas heure pour les doutes; et ainsi qu'il varioit entour, ce bon Marchant que pensa bien que c'estoit son Homme, descendist et vint a luy et luy dist: Mon amy nostre Damoiselle vous a bien aperceu, et pource qu'il est encores temps assez et qu'elle a doubte que nostre Maistre ne retourne, elle ma requis et prié que je vous mette dedans s'il vous plaist. Le Compaignon cuydant que ce fut le Varlet, s'aduentura d'entrer leans auecques luy, et tout doulcement luis fut ouuert, et le mena tout derriere en vne Chambre en laquelle auoit vne moult grande huche, laquelle il defferma et fist entrer dedans, afin que se le Marchant reuenoit qu'il ne le trouua pas, et que sa Maistresse reuiendroit assez tost mettre dehors et parler a luy, et tout ce souffrit le gentil Galant pour le mieulx et aussy pource qu'il pensoit que l'autre dist verité. Et incontinent se partit le Marchant le plus celeement qu'il peut, et s'en alla a son Cousin, et a sa Femme, et leurs dist: je vous
prometz

pardieu vous n'estes pas venuë de lieu pour vous gouuerner ainsy ! Mes Soeurs, dist elle, par tous les Saints de Rome, ie n'ay rien fait que une Femme de bien ne doiue et puisse faire, ne ie ne doubte point quon doiue le contraire monstrer sur moy. Tu as menty, dist son Mary, ie le te monstreray incontinent, et sera le Ribault tué en ta presence, sus tost ouurez ceste husche, Moi dist elle? Et en verité je croy que vous reuez, ou que vous estez hors du sens; car vous scauez bien que je n'en portes oncques la clef; mais pend auecques les vostres dés le temps que vous y mettiez vos besongnes, et pourtant se vous la voulez ouurir, ouurez la. Mais je prie a Dieu que aussi vrayement que oncques je n'euz compaignie auecques celuy que est la dedens enclos qu'il m'en deliure a joye et a honneur, et que la mauuaise enuie que l'on a sur moy puisse icy estre auereé et demonstreé, et aussy sera elle comme bien ay bon espoir. Je croy dist le Mary, qui la veoit a genoulx pleurant et gemissant, quelle scait bien faire la Chatte mouïlleé et que la vouldroit croire elle scauroit bien abuser les gens, et ne doubtez, ie me suis piéca aperceu de la traineé. Or sus je voys ouurir la husche, si vous prie.

Mes-

Messeigneurs que chascun mette la main a ce Ribault qu'il ne nous eschappe; car il est fort et roide. N'ayez paour, dirent ils tous ensemble, nous scaurons bien faire, adonc tirerent leurs espeés et prindrent leurs maillets pour assommer le poure amoureux, et luy dirent, ores te confesses; car jamais n'auras Prestre de plus préz. La Mere et les Soeurs qui ne vouloient point veoir ceste occision se tirerent d'vne part, et aussitost qu'il eust ouuert la husche, et que cest Asne vit la lumiere si trés grande, il commenca a hannir si hydeusement qu'il n'y eut si hardy leans qui ne perdit et sens et maniere. Et quant ils virent que c'estoit vng Asne, et que il les auoit ainsy abuséz, ils se voulurent prendre au Marchant et luy dirent autant de honte comme sainct Pierre eut oncques d'honneur, et mesmes les Femmes si luy vouloient courir sus et de fait s'il ne s'en fust foüy, les Freres de la Damoiselle l'eussent la tué pour le grant blasme et deshonneur qu'il leurs auoit fait et vouloit faire. Et finablement en eut tant a faire qu'il conuint que la paix et traictéz en furent reffaits par les Notables de la Ville, et en furent les Accuseurs tousjours en indignacion du Marchant et dist le compte qu'a la paix faire

il y

il y euſt grande difficulté et pluſieurs proteſtacions des amis a la Damoiſelle ; Et d'autre part de bien eſtroites promeſſes du Marchant qui depuis bien et gracieuſement ſe gouuerna, et ne fut oncques homme meilleur a ſa femme qu'il fut toute ſa vie, et ainſy vſerent leur vie enſemble.



NOUVELLE LXII.

L'ANNEAU PERDU.

ENuiron le mois de Juillet alors que certaine Conuencion et Assemblee se tenoit entre

entre la Ville de Calais et Garnelinghes asſez prez du Chaſtel doye, a laquelle Aſſemblée eſtoient pluſieurs Princes et grans Seigneurs tant de la partie de France comme d'Angleterre pour aduiſer et traicter de la rençon de Monſeigneur d'Orleans eſtant lors priſonnier du Roy d'Angleterre, entre leſquels de ladicte partie d'Angleterre eſtoit le Cardinal de Viſceſtre qui a ladicte Conuencion eſtoit venu en grant et noble eſtat tant de Cheualiers, Eſcuyers que d'autres gens d'Egliſe; et entre les autres nobles Hommes, auoit vng qui ſe nommoit Jehan Stotton Eſcuyer tranchant et Thomas Brampton Eſchanſon dudit Cardinal, leſquels Jehan et Thomas Brampton ſe entreaymoient autant ou plus que pouroient faire deux Freres germains enſemble; car de veſtures habillemens et harnois eſtoient tousjours d'vne facon au plus prés que ils pouoient, et la plus part du temps ne faiſoient que vng lit et vne chambre, et oncques n'auoit on veu que entre eulx deux aulcunement y eut quelque couroux, noiſe ou maltalent. Et quant ledit Cardinal fut arriué audit lieu de Calais on bailla pour le logis deſdits nobles Hommes l'Hoſtel de Richard Fery qui eſt le plus grant Hoſtel de

ladicte ville de Calais et ont de coustume les grands Seigneurs quant ils ariuent audict lieu passans et reuenans d'y logier. Ledit Richart estoit marié et estoit sa Femme de la nacion du pays de Hollande, que estoit belle gracieuse, et bien luy aduenoit a receuoir gens; et durant ladicte Conuencion a laquelle on fut bién lespace de deux mois, yceux Jehan Stotton et Thomas Brampton qui estoient si comme en l'aage de 27. a 28.. ans ayant leur couleur de cramoisy viue, et en point de faire armes par nuyt et par jour; durant lequel temps nonobstant les priuaultez et amitiés qui estoient entre ces deux seconds et Compaignons d'armes, ledit Jehan Stotton au desceu dudit Thomas trouua maniere d'auoir entreé, et faire le gracieux enuers leurdite Hostesse et y continuoit souuent en deuises et semblables gracieusetez que on a coustume de faire en la queste d'amours; et en la fin s'enhardit de demander a sadicte Hostesse la courtoisie, c'est a scauoir, qu'il peust estre son amy, et elle sa Dame par amours; a quoy comme faignant d'estre esbahye de telle requeste luy respondit tout froidement que luy ne aultre elle ne hayoit, ne vouldroit hayr et qu'elle aymoit chascun par bien et par honneur; mais

mais il pouoit sembler a la maniere de sadite requeste quelle ne pouroit ycelle accomplir, que ce ne fut grandement a son deshonneur et scandal et mesmement de sa vie, et que pour chose du monde a se ne vouldroit consentir.

Adonc ledit Jehan repliqua disant qu'elle luy pouoit tres bien accorder; car il estoit celuy qui luy vouloit garder son honneur, iusques a la mort, et aymeroit mieulx estre pery, et en l'autre siecle tourmenté que par sa coulpe elle eust deshonneur, et qu'elle ne doubta en riens que de sa parr son honneur ne fut gardé: luy supliant de rechief que sa requeste luy voulsist accorder, et a tousjoursmais se reputeroit son Seruiteur et loyal amy. Et a ce elle respondit faisant maniere de trembler disant que de bonne foy, il luy faisoit mouuoir le sang du corps de crainte et de paour qu'elle auoit de luy accorder sa requeste. Lors il s'aproucha d'elle, et luy requist vng baiser dont les Dames et Damoiselles dudit pays d'Angleterre sont assez liberales de l'accorder et en la baisant luy pria doulcement qu'elle ne fust paoureuse et que de ce qui seroit entre eulx deulx jamais nouuelle n'en seroit a personne viuant. Lors elle luy dist: Je voys bien que je ne puis

 de

de vous eſchapper que ne face ce que vous voulez : et puis qu'il faut que ie face quelque choſe pour vous, ſauf toutteſfois tousjours mon bon honneur, vous ſcauez l'Ordonnance qui eſt faicte de par les Seigneurs eſtant en ceſtedicte Ville de Calais : comment il conuient que chaſcun Chief d'Hoſtel face vne fois la ſepmaine en perſonne le guet par nuyt ſur la muraille de ladite Ville ; et pource que les Seigneurs, et nobles Hommes de l'Hoſtel de Monſeigneur le Cardinal voſtre Maiſtre ſont ceans logiez, mon Mary a tant fait par le moyen d'aucuns ſes amis enuers mondit Seigneur le Cardinal qui ne fera que demy guet, et entens qu'il le doit faire Jeudy prochain depuis la Cloche du guet ſonnant au ſoir juſques a minuyt ; et pource tandis que mon Mary ſera au guet ſe vous me voulez dire aucunes choſes, je les orray tres voulentiers, et me trouuerez en ma Chambre auec ma Chamberiere, laquelle eſtoit en grant vouloir de conduire et accomplir les voulentez et plaiſirs de ſa Maiſtreſſe. Ledit Jehan Stotton fuſt de cela moult joyeulx, et en remerciant ſadicte Hoſteſſe luy diſt que point ny auroit de faulte que audit ſoir il ne veniſt comme elle luy auoit dit. Or ce faiſoient
ces

ces deuises le lundy precedent aprés disner, mais il ne faut pas oublier de dire comment ledit Thomas Brampton auoit au desceu de sondit Compaignon Jehan Stotton fait pareille diligence et requeste a leur Hostesse, laquelle ne luy auoit oncques voulu quelque chose accorder, fors luy bailler vne fois espoir, et l'autre doubte, en luy disant et remonstrant qu'il pensoit trop peu pour l'honneur d'elle; car se elle faisoit ce qu'il requeroit, elle scauoit de vray que son Mary Richard Fery et ses parens et amys luy osteroient la vie du corps. Et a ce respondit ledit Thomas, ma tres doulce Damoiselle amye et hostesse, pensez que ie suis noble Homme, ne pour chose qui me peut aduenir ne vouldroye faire chose qui destourna vostre deshonneur ne blasme; car ce ne seroit poing vsé de noblesse, mais croyez fermement que le vostre honneur vouldroye sauuer et garder comme le mien, et sy aymeroye mieulx a mourir qu'il en fut nouuelle, et n'ay Amy ne personne en ce monde tant soit mon priué a qui ie voulsisse en nulle maniere descouurir nostre fait. La bonne Dame voyant la singuliere affection et desir dudit Thomas, luy dist le Mercredy ensuyuant que ledit Jehan auoit

eu la gracieuse responce cy dessus de leurdite Hostesse, que puis quelle le veoit en si grande voulenté de luy faire seruice en tout bien et tout honneur, qu'elle n'estoit point si ingratte qu'elle ne se voulsist bien recongnoitre; et lors luy alla dire comment il conuenoit que son Mary lendemain au soir allast au guet comme les autres Chiefs d'Hostel de la Ville en entretenant l'Ordonnance qui sur ce estoit faite de par la Seigneurie estant en la ville: mais la Dieu mercy son Mary auoit eu de bons amys autour de Monseigneur le Cardinal: car ils auoient tant fait envers luy qu'il ne feroit que demy guet, c'est a scauoir depuis minuyt jusqu'au matin seulement; et que cependant s'il vouloit venir parler a elle, elle ourroit voulentiers ses doulces deuises; mais pour Dieu qu'il y vinsist si secrettement quelle n'en peust auoir blasme. Et ledit Thomas luy sceut bien respondre, que ainsi desiroit il de faire, et a tant se partit en prenant congié. Et le lendemain qui fut ledit jour de Jeudy au vespres aprés ce que la Cloche du guet fut sonneé le deuantdit Jehan Stotton n'oublia pas aller a l'heure que sadicte Hostesse luy auoit mise, et ainsi il vint vers la Chambre d'ycelle, et y entra

tra et la trouua toute seule, laquelle le receut et luy fist tres bonne chiere; car la table y estoit mise. Adonc ledit Jehan requist que auecques elle il put couchier, pour eulx ensemble mieulx deuiser ce quelle ne luy vouloit de prime face accorder, disant quelle pouroit auoir charge se on le trouuoit auecques elle; mais il requist tant et par si bonne maniere qu'elle si accorda, et le souper fait qui sembla estre audit Jehan moult long, se coucha auec sa dicte Hostesse; et aprés s'esbatirent ensemble nud a nud; et auant qu'il entra en ladite chambre, il auoit bouté en l'vng de ses doigts vng Aneau d'or garny d'vn bon gros Dyamant qui bien pouuoit valoir la somme de xxx. Nobles. Et comme ils se delectoient ensemble ledit Aneau luy cheut de son doigt dedans le lit, sans ce qu'il s'en apperceust; et quant ils eurent ainsy illec esté ensemble jusques aprés la xi. heure de la nuit ladite Damoiselle luy pria moult doulcement que en gré voulsist prendre le plaisir que elle luy auoit peu faire, et que a tant il fut content de soy habiller, et partir de ladite chambre afin qu'il n'y fust trouué de son Mary qu'elle attendoit sitost que la minuyt seroit venuë, et qu'il luy voulsist garder son honneur, com-

me il luy auoit promis. Lors ledit Stotton ayant doubte que ledit Mary retournast incontinent se leua et se habilla, et partit de celle chambre ainsy que douze heures estoient sonnées sans auoir souuenance de son Dyamant qu'il auoit laissé oudit lit; et en yssant hors de ladite chambre au plus prés d'ycelle ledit Jehan Stotton encontra son Compaignon Thomas Brampton, cuydant que ce fut son hoste Richard; et pareillement ledit Thomas qui venoit a l'heure que ladicte Hostesse luy auoit mise, cuydant semblablement que ledit Jehan Stotton fust ledit Richard, il attendit vng peu pour veoir quel chemin il tiendroit, et puis il s'en alla entrer en la chambre de ladite Hostesse qu'il trouua comme entreouuerte, laquelle tint maniere comme toute esperduë et effroyée en demandant audit Thomas en maniere de grant doubte et paour se il auoit point encontré son Mary que se partoit d'illec pour aller au guet. Adonc ledit Thomas luy dist que trop bien auoit il rencontré vng homme, mais il ne scauoit qu'il estoit ou son Mary ou autre, et qu'il auoit vng peu attendu pour veoir quel chemin il tiendroit et quant il eut ce dit, elle print hardiesse de le baiser en luy disant qu'il fut le bien venu,

venu, et afféz toft aprés fans demander qui la perdu ne gaigné ledit Thomas trouffa la Damoifelle fur le lit en faifant cela. Et puis aprés quant elle vit que c'eftoit a certes fe defpouillerent et entrerent tous deux au lit, car ils firent armes en facrifiant au Dieu d'amours, et rompirent plufieurs lances: mais en faifant lefdites armes il aduint audit Thomas vne aduenture, car il fentit deffous fa cuiffe le Dyamant que ledit Jehan auoit laiffé, et comme non fol et non esbahy le print et le mift en l'vn de fes doigs; et quant ils eurent efté enfemble jufques a lendemain du matin que la Cloche du guet eftoit prefte de fonner, a la requefte de ladite Damoifelle il fe leua, et en parlant s'entreaccollerent enfemble d'vng baifer amoureux. Ne demoura guéres aprés que ledit Richard retourna du guet, ou il auoit efté toute la nuyt, en fon hoftel fort refroidy, et chargé du fardeau de fommeil qui trouua fa femme qui fe leuoit, laquelle luy fift faire du feu, et quant il fe fut chauffé il fen alla couchier et repofer, car il eftoit trauaillé de la nuyt; et fa femme luy fait acroire que auffi left elle, car pour la doubte quelle auoit eu du trauail de fon Mary elle auoit bien peu dormi toute la nuyt. Et enuiron

uiron deux jours aprés toutes les choses faictes, comme les Anglois ont de coustume aprés ce qu'ils ont ouy la Messe de aller desjeuner en la Tauerne au meilleur vin, ledit Jehan et Thomas se trouuerent en vne compaignie d'autres Gentilshommes et Marchands qui allerent desjeuner ensemble, et se assirent ledit Jehan Stotton et Thomas Brampton l'vng deuant l'autre; et en mengeant ledit Jehan regardast sur les mains dudit Thomas qui auoit en l'vng de ses doigs ledit Dyamant; et quant il l'eut longuement aduisé, et regardé ledit Dyamant, il luy sembloit vrayment que c'estoit celuy qu'il auoit perdu, ne scauoit en quel lieu ne quant. Et Adonc ledit Jehan Stotton pria audit Thomas qu'il luy voulsist montrer ledit Dyamant lequel luy bailla voulentiers, et quant il l'eut en sa main il recongneut bien que c'estoit le sien et demanda audit Thomas dont luy venoit, et que vrayement il estoit sien. A quoy ledit Thomas respondist au contraire que non estoit, mais que a luy apartenoit. Et ledit Stotton maintenoit que depuis peu de tems l'auoit perdu et que s'il auoit trouué en leur chambre ou ils couchoient qu'il ne faisoit point bien de le retenir, attendu l'amour et fraternité que tous-

tousjours auoit esté entre eulx deulx, tellement que plusieurs autres parolles sen esmeurent et fort se couroucerent ensemble, l'vng contre l'autre; touttefois ledit Thomas Brampton vouloit tousjours auoir ledit Dyamant, mais il ne peust oncques finer. Et quant les autres Gentilshommes et Marchands virent ladicte noise chascun s'emploia a l'appaisement d'ycelle pour trouuer quelque maniere de les accorder, mais riens ny vault: car celuy qui perdu auoit ledit Dyamant ne le voulust laisser partir de ses mains, et celuy qui l'auoit trouué le vouloit rauoir, et le tenoit a belle aduenture de l'auoir trouué, et auoir j'ouy de l'amour de sa Dame, et ainsy estoit la chose difficile a appointer. Finablement l'vng desdits Marchands voyant que au demené de la matiere on n'y proufitoit en riens, si dist qu'il luy sembloit qu'il auoit aduisé vng autre expedient appointement dont lesdits Jehan et Thomas deuroient estre contens, mais ils n'en diront mot, se lesdites parties ne se soubzmettoient en paine de dix Nobles de tenir ce qu'il en diroit dont chascun de ceux qui estoient en ladite Compaignie respondirent que tres bien auoit dit ledit Marchand, et inciterent ledit Jehan et Thomas de faire ladite submission et tant

en

en furent requis et par telle maniere qu'ils se y accorderent. Adonc ledit Marchant ordonna que ledit Dyamant feroit mis en ses mains, puis que tous ceulx qui de ladite difference auoient parlé et requis de l'appaiser n'en auoient peu estre crus : il ordonna que aprez qu'ils seroient partis de l'Hostel ou ils estoient au premier homme de quelque estat ou condition qu'il fut qu'ilz trouueroient a l'issuë dudit Hostel compteroient toute la maniere de ladite difference et noise, estant entre ledit Jehan Stotton et Thomas Brampton, et tout ce qu'il en diroit ou ordonneroit en seroit tenu ferme et stable par lesdites deux parties. Ne demoura gueres que dudit Hostel se partit toute la belle Compaignie et le premier homme qu'ils encontrerent au dehors dudist Hostel se fust ledit Richard hoste desdites deux parties auquel par ledit Marchand fut narré et racompté toute la maniere de ladite difference. Adonc ledit Richard aprez ce qu'il eut tout ouy, et qu'il eut demandé a ceux qui illec estoient presens se ainsi en estoit allé et que lesdittes parties ne s'estoient en nulle maniere voulu laissé appointer ne appaiser par tant de notables personnes dist par la sentence

diffi-

diffinitiue que ledit Dyamant luy demoureroit comme sien et que l'vne ne l'autre partie ne l'auroit. Et quant ledit Thomas Brampton vit qu'il auoit perdu l'aduenture dudit Dyamant fust bien desplaisant, et fait acroire que autant estoit ledit Jehan Stotton qui l'auoit perdu, et lors requist ledit Thomas a tous ceux qui estoient en la Compaignie reserué leurdit Hoste qu'ils voulsissent retourner en l'Hostel ou ils auoient desjeuné, et qu'il leurs donneroit a disner afin qu'ils fussent aduertis de la maniere et comment ledit Dyamant estoit venu en ses mains, lesquelz d'vn accord luy accordoient voulentiers : et en attendant le disner qui s'apareilloit, il leurs compta l'entreé et la maniere des deuises qu'il auoit eu auecques son hostesse Femme dudit Richard Fery et comment et a quelle heure elle luy auoit mis heure pour soy trouuer auecques elle tandis que son Mary seroit au guet, et le lieu ou ce Dyamant auoit esté trouué. Lors ledit Jehan Stotton oyant ce en fut moult esbahy soy donnant de ce grant merueilles, et en soy faignant dist que tout le semblant luy estoit aduenu en celle propre nuyt ainsi que cy deuant est desclairé, et qu'il tenoit et creoit fermement auoir laissé cheoir son

Dya-

Dyamant ou ledit Thomas l'auoit trouué, et qu'il luy deueroit faire plus de mal de l'auoir perdu qu'il ne faisoit audit Thomas, lequel ny perdoit aucune chose, car il luy auoit chier cousté. Ledit Thomas respondit en ceste maniere, et dist que vrayement il ne deuoit point plaindre se leudit Hoste l'auoit jugié estre sien, attendu que leurdicte Hostesse auoit eu beaucoup a souffrir: et aussi pource qu'il auoit eu le pucellage de la nuyteé, et ledit Thomas auoit esté son Paige en allant aprés luy. Et ces choses contenterent assez bien ledit Jehan Stotton de la perte de sondit Dyamant pource que autre chose n'en pouuoit auoir et le porta plus patiemment et legierement que s'il n'eust point sceu la verité de la matiere; et de ceste aduenture tous ceulx qui estoient presens commencerent a rire et a mener grant joye; adoncques se mirent a table et disnerent, mais vous pouuez penser, que ce ne fut pas sans boire d'autant. Et aprés qu'ils eurent disné, ils se despartirent et chascun s'en alla ou bon luy sembla et ainsi fut tout le maltalent pardonné et la paix faicte entre les parties, c'est a scauoir entre ledit Jehan Stotton, et ledit Thomas Brampton et furent bons amys ensemble.

NOU-



NOUVELLE LXIII.

MOMTBLERU, OU LE LARRON.

MOntbleru se trouua vng jour que passa a la Foire d'Anuers en la compai-

gnie de Monſeigneur d'Eſtampes lequel le deffrayoit et payoit ſes depens qui eſt vne choſe qu'il print aſſez bien en gré. Ung jour entre les autres d'auenture il rencontra Maiſtre Himbert de la plaine, Maiſtre Rouland Pipe, et Jehan le Tourneur qui luy firent grant chiére. Et pource qu'il eſt plaiſant et gracieux comme chaſcun ſcait, ils déſirerent ſa compaignie et luy prierent de venir loger auec eulx, et qu'ils feroient la meilleure chiére de jamais. Montbleru de prime face s'excuſa ſur Monſeigneur d'Eſtampes, qui l'auoit la admené, et diſt qu'il ne l'oſeroit abandonner, et la raiſon y eſt bonne, diſt il, car il me deffraye de tous points; neantmoins touttefois fut content d'abandonner Monſeigneur d'Eſtampes, en cas que entre eulx le voulſiſſent déffrayer, et eulx que ne deſiroient que ſa compaignie, accorderent legierement ce marché. Or eſcoutez comment il les paya. Ces trois bons Seigneurs demourerent a Anuers plus qu'ils ne penſoient, quant ils partirent de la Court, et ſoubz eſperance de brief retourner n'auoient apporté que chaſcun vne chemiſe; ſi deuindrent les leurs ſalles, enſemble leurs couurechiefs et petits draps; et a grant regret leur venoit de eulx trouuer en

en ceste malaise; car il faisoit bien chaud comme en la saison de Penthecouste. Si les baillerent a blanchir a la Chamberiere de leur logis vng samedy au soir, quant ils se coucherent, et les deuoient auoir blanches le lendemain a leur leuer; mais Montbleru les garda bien, et pour venir au point, la Chamberiere quant vint au matin qu'elle eut blanchy ces chemises et cocuurechiefs et les eut seichez, et bien et gentement ployeés, elle fut de sa Maistresse appelleé pour allér a la Boucherie querir la prouision pour le disner. Elle fist ce que sa Maistresse commanda, et laissa en la Cuisine sur vne Escabelle tout ce bagaige esperant a son retour tout retrouuer a quoy elle faillit bien: car Montbleru quant il peut veoir du jour, il se leua de son lit et print vne longue robbe sur sa chemise, et descendit en bas pour faire cesser les Cheuaux qui se combattoient ou pour aller au retrait; et luy la venu, il vint veoir en la Cuisine que on disoit, ou il ne trouua ame, fors seulement ces chemises et ces couurechiefs qui ne demandoient que Marchands. Montbleru congneut tantost que s'estoit sa charge sy y mist la main, et fust en grand esmoy ou il les pouroit sauluer: une fois pen-

ſoit de les boutter dedens les Chaudieres et grants Pots de cuyure qui eſtoient en la cuiſine: autrefois de les boutter dedens ſa manche: brieuement il les boutta en l'eſtable des cheuaulx bien enfardeleés dedens du foing, en vng gros monceau de fiens; et cela fait, il s'en vint couchier emprez Jehan le Tourneur dont il eſtoit party. Or vecy la Chamberiere retourneé de la Boucherie, laquelle ne trouue pas ſes chemiſes, qui ne fut pas bien contente de ce, et commenca a demander par tout que en ſcait nouuelles. Chaſcun a qui elle demandoit diſoit qu'il n'en ſcauoit rien, et Dieu ſcait la vie quelle menoit. Et vecy les Seruiteurs de ces bons Seigneurs qui attendoient aprés leurs chemiſes qui n'oſoient monter vers leurs Maiſtres, et craignoient moult: auſſi faiſoit l'Hoſte et l'Hoſteſſe et la Chamberiere. Quant vint enuiron neuf heures, ces bons Seigneurs appellent leurs gens, mais nul ne vient tant craignant a dire les nouuelles de ceſte perte a leurs Maiſtres; touttefois en la fin qu'il eſtoit entre 11. et 12. l'Hoſte vint et les Seruiteurs, et fut dit a ces Seigneurs comment leurs chemiſes eſtoient deſrobeés dont les aucuns perdirent patience, comme Maiſtre Himbert

Himbert et Maiſtre Rolland; mais Jehan le Tourneur tint aſſés bonne maniere, et n'en faiſoit que rire, et appella Montbleru que faiſoit la dormeueille, que ſcauoit et oyoit tout et luy diſt: Montbleru vécy gens bien en point, on nous a déſrobé nos chemiſes. Sainte Marie que diſtes vous? diſt Montbleru contrefaiſant l'endormy, vécy bien mal venu. Quant on eut grant piece tenu parlement de ces chemiſes que eſtoient perduës dont Montbleru congnoiſſoit bien le Larron, ces bons Seigneurs commencerent a dire: Il eſt ja bien tard et nous n'auons point encore oüy de Meſſe et ſi eſt Dimenche, et touttefois nous ne pouuons bonnement aller dehors de ceans ſans chemiſes; queſt il de faire? Par ma foy, diſt l'Hoſte, ie ne ſcauroye point trouuer d'autre remede, ſinon que ie vous preſte a chaſcun vne chemiſe des miennes, telles quelles ſont, combien que elles ne ſont pas pareilles aux voſtres; mais elles ſont blanches, et ſi ne pouuez mieulx faire ſe me ſemble. Ils furent contens de ces chemiſes de l'Hoſte qui eſtoient courtes et eſtroittes et de bien dure et aſpre toille, et Dieu ſcait qui les faiſoit bon veoir. Ils furent preſts Dieu mercy: mais il eſtoit ſi tard que ils ne ſcauoient ou ils pouroient

oüyr la Messe. Alors, dist Montbleru, que tenoit trop bien maniere: Quant est pour oüyr Messe, ie sçay bien vne Eglise en ceste Ville ou nous ne fauldrons point a tout le moins de veoir Dieu. Encores il vaut mieulx de le veoir que rien, dirent ces bons Seigneurs, allons, allons, et nous aduancons vistement, c'est trop tardé: car perdre nos chemises, et ne oüyr point aujourdhuy de Messe, ce seroit mal sur mal: et pourtant il est temps d'aller a l'Eglise, si meshuy nous voulons oüir la Messe. Montbleru incontinent les mena en la grant Eglise d'Anuers ou il y a vng Dieu sur vng Asne, et quant ils eurent chascun dit leurs patenostres et leurs deuocions: Ils dirent a Montbleru, ou est ce que nous verrons Dieu? Je le vous montreray, dist il, tout maintenant. Alors il leurs monstra ce Dieu sur l'Asne, et puis il leurs dist: vela Dieu, vous ne fauldrés jamais de veoir Dieu ceans a quelque heure que ce soit. Adonc ils commencerent a rire, jasoit ce que la douleur de leurs chemises ne fut point encores appaisieé: et sur ce point s'en vindrent disner et furent depuis ne sçay quans jours a Anuers; et aprés s'en partirent sans rauoir leurs chemises; car Montbleru les mist en lieu sur, et les vendist depuis

cinq

cinq eſcus d'or. Or aduint comme Dieu le voulut que en la bonne ſepmaine du Careſme enſuiuant le mercredy, Montbleru ſe trouua au diſner auec ces trois bons Seigneurs deſſus nommez, et entre autres parolles, il leurs ramenteült les chemiſes qu'ils auoient perduës a Anuers et, diſt : Helas ! le poure larron que vous desroba, il ſera bien damné ſe ſon meffait ne luy eſt pardonné de par vous, et pardieu vous ne le vouldriez pas? Ha ! diſt Maiſtre Himbert, pardieu beau Sire il ne m'en ſouuenoit plus, ie l'ay piéca oublié. Et au moins, diſt Montbleru, vous luy pardonnés, ne faictes pas? Sainct Jehan oüy, diſt il, ie ne vouldroye pas qu'il fut damné pour moy. C'eſt bien dit, diſt Montbleru : et vous Maiſtre Rolland ne luy pardonnés vous point auſſi? A grant peine diſoit il le mot, touttesfois en la fin il diſt quil luy pardonnoit ; mais pource qu'il perdoit a regret, le mot plus luy couſtoit a prononcer. Et vrayement, diſt Montbleru, vous luy pardonnez auſſi Maiſtre Rolland : que auriez vous gaigné de damner vng poure larron pour vne meſchante chemiſe et vng couurechief? Et ie luy pardonne vrayement, diſt il lors, et l'en clame quitte, puis que autre choſe n'en puis auoir.

Et par ma foy vous estes bon homme! Or vint le Tourneur, si luy dist ledit Montbleru: Or ca Jehan vous ne ferés pas pis que les autres, tout est pardonné a ce poure Larron des chemises, se a vous ne tient? A moy ne tiendra pas dist il, ie luy ay pieca pardonné; et luy en baille derechief tout maintenant deuant vous l'absolution. On ne pouroit mieulx dire dist Montbleru, et par ma foy ie vous sçay bon gré de la quittance que vous auez faicte au Larron de vos chemises, et entant qu'il me touche ie vous en mercie tous: car je suis le Larron mesme que vous desroba a Anuers; je prens ceste quittance et a mon prouffit, et derechief vous en remercie toutefois; car ie le doy faire. Quant Montbleru eut confessé ce larrecin, et qu'il eut trouué sa quittance par le party que auéz ouy, il ne fault pas demander se maistre Rolland, et Jehan le Tourneur furent bien esbahis; car ils ne se fussent jamais douté, qu'il eut fait ceste courtoisie, et luy fut bien reprouché ce poure larrecin voire en esbatant. Mais luy que scait son entregent se desarmoit gracieusement de tout ce dont chargier le vouloyent, et leur disoit bien que c'estoit sa coustume que de gaigner et de prendre

ce

ce qu'il trouuoit sans garde et specialement a telz gens comme ils estoient. Ces trois bons Seigneurs n'en firent que rire, mais trop bien ils luy demanderent comment il les auoit prinses et aussi en quelle facon et maniere il les desroba? Car il leurs declaira tout au long et dist aussi qu'il auoit eu de tout ce butin cinq escus d'or dont ils n'eurent ne demanderent oncques autre chose.

NOU-



NOUVELLE LXIV.

LE CURÉ RASÉ.

IL eſt vray que n'aguéres en vng lieu de ce Pays que ie ne puis nommer et pour cauſe au fort que le ſcait ſi s'en taiſe comme je

je fais; et en ce lieu la auoit vng Maistre Curé que faisoit raige de bien confesser ses Paroissiennes; et de fait il n'en eschappoit nulles qu'ilz ne passassent par la, voire des jeunes Dames, au regard des vieilles il n'en tenoit compte. Quant il eut longuement maintenuë ceste sainte vie et ce vertueux exercice, et que la renommeé en fust espanduë par toute la Marche et és terres voisines, il fut puny ainsy que vous orréz par l'industrie d'vn sien prochin, a qui touttefois il n'auoit point encores rien meffait touchant sa Femme. Il estoit vng jour au disner et faisoit bonne chiére a l'hostel d'vng sien paroissien que ie vous ay dit, et comme ils estoient au meilleur endroit de leur disner et qu'ils faisoient plus grande chiére, vecy venir leans vng Homme qui s'appelle trenche c.... ..., lequel se mesle de tailler gens, d'arracher dents, et d'vng grant tans de brouillerie et n'auoit ne sçay quoy a besongner, a l'Hostel de leans. L'Hoste le recueillit, et le fist seoir, et sans se faire trop prier, il se foure auec nostre Curé et les autres, et s'il estoit venu tard il mettoit paine daconsuir les autres qui le mieulx auoient viandé. Ce Maistre Curé que estoit vng grant farceur et vng fin Homme commenca a prendre la parolle

parolle a ce trenche c..... et le trenche c.....
luy respondist a propos de ce qu'il scauoit.
Certaine piece aprés maistre Curé se vire
vers l'hoste et en l'oreille luy dist: Voulons
nous bien tromper ce trenche c ...? Ouy
ie vous en prie dist l'Hoste; mais en quelle
maniere le pourons nous faire? Par ma foy
dist le Curé nous le tromperons trop bien
se me voulez aulcunement ayder. Et par ma
foy ie ne demande autre chose dist l'hoste. Je
vous diray que nous ferons, dist le maistre
Curé: ie feindray auoir grant mal en vng
c....., et puis ie Marchanderay a luy de
le me oster, et me metteray sur la table et
tout en point comme pour le trenchier; et
quant il viendra aprés, il voudra voir que
c'est, et ouurer de son mestier; ie luy monstreray le derriere. Et que c'est bien dit respondit l'hoste, lequel a coup se pensa ce qu'il
vouloit faire. Vous ne feistes jamais mieulx,
laissés nous faire entre nous autres nous
vous ayderons bien a parfaite la farce. Je le
vueil dist le Curé. Aprez ces parolles Monseigneur le Curé de plus belle rassaillit nostre
taille c..... d'vnes et d'autres, et en la parfin luy commenca a dire pardieu qu'il auoit
bien mestier d'vng tel homme qu'il estoit,
et que veritablement il auoit vng c.....,
pour

pourry et gasté, et vouldroit qu'il luy eust cousté bonne chose, et qu'il eust trouué homme qui bien luy sceut oster, et vous deuez scauoir qu'il le disoit si froidement que le trenche c..... cuidoit veritablement qu'il dist tout vray. Adoncques il luy respondit, Monseigneur le Curé, ie vüeil bien que vous saichiez, sans nul desprifer ne moy vanter de rien, qu'il ny a homme en ce pays qui mieulx que moy vous sceut ayder, et pour l'amour de l'hoste de ceans, ie vous feray telle courtoisie de ma peine se vous voulez mettre entre mes mains que par droit vous en serez et deuerés estre content. Et vrayment, dist Maistre Curé, cest tres bien dit a vous. Conclusion pour abregier, ils furent d'accord, et incontinent aprés fut la table osteé, et commenca nostre Maistre trenche c....., a faire ses preparatoires pour besongner: d'autre part le bon Curé se mettoit a point pour faire la farce que ne luy tourna pas a jeu, et deuisoit a l'hoste et aux autres qui estoient presens comment il deuoit faire. Et cependant que ces apprestes se faisoient, d'vng costé et d'autre l'hoste de leans vint au trenche c....., et luy dist: gardes bien quelque chose que ce Prestre te die, quant tu le tiendras en tes mains, pour

ouurer

ouurer en ses c....... que tu luy trenches tous deux rasibus, et gardes bien que tu n'y failles pour chiér que tu aymes ton corps. Et par saint Martin si feray ie, dist le trenche c..... puis qu'il vous plaist Jay vng instrument qui est si préſt et si bien trenchant, que ie vous feray present de ses genitoires auant qu'il ait loisir de riens me dire. Et on verra que tu feras, dist l'hoste, mais se tu faulx, par ma foy ie ne te fauldray pas. Tout fut prest et la table appointeé, et Monseigneur le Curé en pourpoint qui bien contrefaisoit l'Idole et promettoit bon vin a ce trenche c....., l'Hoste aussi, et pareillement les Seruiteurs de leans deuoient tenir damp Curé, qui n'auoient garde de le laisser eschapper, ne remuer en quelque maniere que ce fut. Et afin d'estre plus seur le lierent trop bien et estroit, et luy disoient que c'estoit pour mieulx et plus couuertement faire la farce; et quant il vouldroit le laisseroient aller; il les crut comme fol. Or vint ce vaillant trenche c..... garny en sa cornette de son petit rasoir, et incontinent commenca a vouloir mettre les mains aux c....... de Monseigneur le Curé. Ha! dist Monseigneur le Curé, faictes adrét et tout beau tastés les plus doulcement que vous
pourés

pourés, et puis aprés je vous diray lequel je vueïl auoir osté. Et bien dist le trenche c....., et lors tout soüef liéue la chemise du Curé, et prent les Maistresses c...... grosses et quarrées et sans plus enquerir subitement comme l'esclipse les luy trencha tous deux d'vng seul coup; et bon Curé de crier, et de faire la plus malle vie que jamais fist homme. Hola, hola, dist l'hoste, pacience ce qui est fait est fait, laissés vous adober si vous voulez. Alors le trenche c..... se mist a point du surplus que en tel cas appartient, et puis part et sen va, attendant de l'hoste il scauoit bien quoy. Or ne fault il pas demander se Monseigneur le Curé fut bien camus de se veoir ainsi degarny de ses instrumens, et mettoit sus a l'hoste qu'il estoit cause de son meschief et de son mal; mais Dieu scait s'il s'en excusoit bien et luy disoit que si le trenche c..... ne se fut si tost departy et saulué, qui l'eut mis en tel point que jamais n'eust fait bien aprés. Pensés, dist il, qu'il me desplaist de vostre ennuyt, et plus beaucoup encores de ce qu'il est aduenu en mon hostel. Ces nouuelles furent tost voleés et semeés par toute la Ville et ne fault pas dire que aulcunes Damoiselles n'en fussent bien marries d'auoir

perdu

perdu les inſtrumens de Monſeigneur le Curé ; mais auſſi d'autre part les dolens Marys en furent tant joyeux qu'on ne vous ſçauroit dire, ne déſcrire la dixieſme partie de leur lieſſe. Ainſy que vous auez ouy fut puny maiſtre Curé, qui tant en auoit d'autres trompeés et deceus, et oncques depuis ne ſe oſaſt veoir ne trouuer entre gens, mais comme reclu et plain de melencolie fina bien toſt apres ſes dolens jours.

NOU-



NOUVELLE LXV.

L'INDISCRETION MORTIFIE'E ET NON PUNIE.

ET comme souuent l'en met en termes plusieurs choses dont en la fin on se re-

pent,

pent, aduint n'aguéres que vng Gentil Compaignon demourant en vng Villaige assez prés du Mont Saint Michel se devisoit a vng soupper present de sa Femme, aucuns Estrangiers et plusieurs de ses Voisins d'vng Hostelier dudit Mont Saint Michel, et disoit, affermoit et juroit sur son honneur qu'il portoit le plus beau membre le plus gros et le plus quarré que fut en toute la Marche d'enuiron, et auec ce et que n'empiroit pas le jeu, il s'en aydoit tellement et si bien que les quatre, les cinq, les 6. fois ne luy constoient non plus que son les prenoit en la cornette de son chapron. Tous ceux de la table, ouyrent voulentiers ce bon bruit que on donnoit a cest Hostelier du Mont Saint Michel, et en parlerent chascun comme ils l'entendoient; mais qui y print garde ce fut la Femme du Racompteur de l'Histoire laquelle y presta tres bien l'oreille, et luy sembla bien que la Femme estoit heureuse et bien fortuneé qui de tel Mary estoit doüeé, et pensa déslors en son cueur que selle peult trouuer honneste voye subtille, elle se trouuera quelque jour audit lieu de Saint Michel, a l'Hostel de l'Homme a ce gros membre se logera et ne tiendra que a luy qu'elle n'epreuue se le bruit

bruit qu'on luy donne eſt vray. Pour executer ce quelle auoit propoſé & mettre a fin ce qui en ſon couraige eſt deliberé, enuiron cinq ou ſix ou huit jours aprez elle print congié de ſon Mary pour aller en pelerinaige au Mont Saint Michel: et pour mieulx coulourer l'occaſion de ſon voiaige, elle, comme Femmes ſceurent bien faire trouua vne bourde toute affaictée. Et ſon Mary ne luy refuſa pas le congié combien qu'il ſe doubta tantoſt de ce qui eſtoit. Aduant quelle partit ſon Mary luy diſt qu'elle fiſt ſon offrande a Saint Michel, et quelle ſe logea a l'Hoſtel dudit Hoſtelier, et quelle le recommanda a luy beaucoup de fois. Elle promiſt de tout accomplir, et de faire ſon meſſaige, ainſi qu'il luy auoit commandé, et ſur ce preſent congié s'en va, et Dieu ſcait beaucoup deſirant ſoy trouuer au lieu de Saint Michel. Tantoſt qu'elle fut partie ſon Mary monte a cheual et par autre chemin que celuy que ſa Femme tenoit, picque tant qu'il peut au Mont Saint Michel, et vient deſcendre tout ſecrettement auant que ſa Femme, a l'Hoſtel de l'Hoſtelier deſſuſdit, lequel trés liément le receut, et luy fiſt grant chiére. Quant il fut en ſa Chambre il diſt a l'Hoſtelier. Or ca mon

Hoste je scay bien que vous estes mon Amy de piéca, ie suis le vostre sil vous plaist, et pource ie vous vueil bien dire qui me maine maintenant en ceste Ville. Il est vray que enuiron a six ou huit jours nous estions au souper en mon hostel vng grant tas de bons Compaignons et vrays gaudisseurs et Freres de l'Ordre, et comme vous scauez que on parle de plusieurs choses, en deuisant les vngs aux autres, ie commencay a parler et a compter comment on disoit en ce pays qu'il ny auoit homme mieulx oustillé que vous; et au surplus luy dist au plus ce qu'il sceut. Bref toutes parolles qui touchoient ce propos furent mueés en jeu ainsi comme dessus est touché. Or est il ainsi, dist il, que ma Femme entre les autres receut tres bien mes parolles, et na jamais arresté tant qu'elle ayt trouué maniere de impetrer son congié pour venir en ceste Ville. Et par ma foy ie me doubte fort et croy veritablement que sa principalle intencion est desprouuer, se elle peult, se mes parolles sont vrayes que i'ay dictes touchant vostre gros membre: elle sera tantost ceans ie n'en doubte point: car il luy tarde de soy y trouuer, si vous prie quant elle viendra que la receppuez lyement et luy faictes bonne chiére,

et

et luy demandez la courtoisie et faictes tant que elle le vous accorde; mais touttesfois ne me trompez point, gardés bien que vous n'y touchéz, prenez terme d'aller vers elle, quant elle sera couchieé, je me metteray en vostre lieu, et vous orrez aprés bonne chose. Laissez moy faire dist l'Hostelier, et je vous promets que je feray bien mon personnaige. Ha dea touttesfois, dist l'autre, ne me faictes point de desloyaulté, je scay bien qu'il ne tiendra point a elle que vous ne le faciez. Par foy, dist l'Hostelier, je vous assure que je ny toucheray ja, et non fist il Il ne demoura guéres que vecy venir nostre Gouge et sa Chambriere bien lasseé Dieu le scait, et bon Hoste de saillir aduant, et de recepuoir la Compaignie comme il luy estoit enjoint, et qu'il luy auoit promis. Il fist mener Madamoiselle en vng tres beau lieu, et luy fist de bon feu et fist apporter du meilleur vin de leans, et alla querir de belles cerises toutes fresches, et vint banquetter auecques elles en atteudant le souper. Il commenca de faire ses approches quant il vit son point, mais Dieu scait comment on le getta loing de prime face, en la parfin touttesfois pour abregiér, marché fut fait qu'il viendroit couchiér auecques

ques elle enuiron la minuyt tout secrettement. Il s'en vint deuers le Mary de la Gouge et luy compta le cas, lequel a l'heure prinse entre elle et l'Hostelier s'en vint boutter en son lieu et besongna la nuyt le mieulx qu'il peut et se leua sans mot dire aduant le jour et se vint remettre en son lict. Quant le jour fut venu nostre Gouge toute melencolieuse, pensiue et despiteuse pource que point n'auoit trouué ce quelle cuidoit, appella sa Chamberiere, et se leuerent et au plus hastiuement quelles purent s'habillerent, et voulurent payer leur escot; mais l'Hoste dist que vrayement pour l'amour de son Mary qu'il n'en prendroit riens d'elle. Et sur ce elle dist Adieu et print congé de luy, et s'en va Madamoiselle toute couroucée sans oüyr Messe, ne veoir Saint Michel, ne desjeuner aussy, et sans vng seul mot dire se mist a chemin, et s'en vint a sa maison; mais il faut dire que son Mary y estoit arriué qui luy demanda qu'on disoit de bon a Saint Michel. Elle tant marrie qu'on ne pouroit plus a peu selle daignoit respondre. Et quelle chiére, dist le Mary vous a fait vostre Hoste? Par Dieu, il est bon Compagnon! Bon Compagnon, dist elle, il n'y a rien d'oul-

d'oultraige, ie ne m'en ſcauroye loüer que tout a point. Non Dame, diſt il, et par Saint Jehan ie penſoye que pour l'amour de moy il vous deuſt feſtoyer et faire bonne chiére! Il ne me chaud, diſt elle, de ſa chiére, ie ne voys pas en pelerinaige pour l'amour de luy ne d'aultre, je ne penſe que a ma deuotion. Dea, diſt il, par noſtre Dame vous y auez failly, ie ſçay trop bien pourquoy vous eſtes tant refraigniée, et pourquoy vous auez le cueur tant enflé, vous n'auez pas trouué ce que vous cuydiez, il y a bien a dire vne once. Dea dea, Madame, j'ay bien ſceu la cauſe de voſtre pelerinaige, vous cuydiez taſter et eſprouuer le grant Brichonard de noſtre Hoſte de Saint Michel; mais par Saint Jehan je vous en ay tres bien gardée, et garderay ſi ie puis. Et affin que vous ne penſez pas que ie vous mentiſſe, quant ie vous diſoye qu'il l'auoit ſi grand, pardieu ie n'ay dit choſe qui ne ſoit vraye, il n'eſt ja meſtier que vous en ſachez plus auant que par ouy dire, combien que s'il vous euſt voulu croire, et je n'y euſſe contredit vous auiez bonne deuocion d'eſſayer ſa puiſſance; regardez comment ie ſcay les choſes. Et pour vous oſter hors de ſuſpecion, ſaichéz de vray que je vins a minuyt a l'heure

que a luy auiez assigneé, et ay tenu son lieu, si prenez en gré ce que j'ay peu faire, et vous passez doresnauant a ce que vous auez. Pour cette fois il vous est pardonné, mais de recheoir gardéz vous en, pour tant qu'il vous touche. La Damoiselle fut toute confuse et esbahye voyant son tort euident. Quant elle peut parler elle cria mercy, et promist de plus n'en faire, et ie tiens que non fist elle.



NOUVELLE LXVI.

LA FEMME AU BAIN.

N'Aguéres que j'estoye a Saint Omer auec vng grant tas de gentils Compaignons

 tant

tant de ceans comme de Boulongne et d'ailleurs Et aprés le jeu de paulme nous allasmes souper en l'Hostel d'ung Tauernier qui est homme de bien et beaucoup joyeux, et a vne tres belle femme, et en bon point dont il a eu vng tres beau fils de l'aage d'enuiron six ans. Comme nous estions tous assis au souper, le Tauernier sa femme et leur filz d'emprés elle auecques nous, les aucuns commencerent a deuiser, les autres a chanter et faisoient la plus grant chiere de jamais, et nostre Hoste pour l'amour de nous ne s'y faignoit pas. Or auoit esté sa femme ce jour aux Estuues, et son petit fils auecques elle. Si s'aduisa nostre Hoste pour faire rire la Compaignie de demander a son fils de l'estat et gouuernement de celles qui estoient aux Estuues auec sa mere. Si va dire vien ca nostre filz dy moy par ta foy laquelle de toutes celles qui estoient aux Estuues auoient le plus beau c...et le plus gros? L'Enfant que se oüyoit questionner deuant sa mere qu'il craignoit comme Enfans ont de coustume, regardoit vers elle et ne disoit mot, et le Pere que ne l'auoit pas aprins de veoir si muet luy dist de rechief: Or me dy mon filz, qui auoit le plus gros c... dy hardiment? Je ne scay mon Pere, dist l'Enfant,

tousjours

tousjours virant le regard vers sa mere. Et pardieu tu as menty se dist son Pere: or le me dy ie le vueille sçauoir. Ie n'oseroye, dist l'Enfant pour ma Mere, car elle me batteroit. Non fera, non, dist le Pere, tu n'as garde, ie t'asseure. Et nostre Hostesse sa Mere non pensant que son fils deut tout dire ce qu'il fist, luy dist, dy hardiment ce que ton Pere te demande. Vous me batteriez, dist il. Non feray dist, elle. Et le Pere que vist son fils auoir congié de souldre sa question luy demanda derechief: Or ca mon filz par ta foy as tu regardé les c... des Femmes que estoient aux Estuues? Saint Jehan! ouy mon Pere. Et y en auoit il largement d'y ne mens point? Je n'en veis oncques tant, ce sembloit vne droite garenne de c... Or ca dy nous maintenant qui auoit le plus gros? Vrayement, ce dit l'Enfant, ma mere auoit le plus beau et le plus gros; mais il auoit si grant nez! Si grant nez, dist le Pere? Va, va, tu és bon Enfant, et nous commencames tous a rire et a boire d'autant, et a parler de cet Enfant qui quaquetoit si bien. Mais la Mere ne sçauoit pas sa contenance tant estoit honteuse, pource que son filz auoit parlé du nez, et croy bien qu'il en fut depuis trop bien torché, car il auoit

auoit encusé le secret de l'escole. Nostre Hoste fist du bon Compaignon, mais il se repentit assez depuis d'auoir fait la question dont l'absolucion le feist rougir, et puis c'est tout,

NOU-



NOUVELLE LXVII.

LA DAME A TROIS MARIS.

MAintenant a trois ans ou enuiron que vne assez bonne Aduenture aduint a vng

vng Chaperon fourré du Parlement de Paris et affin qu'il en soit memoire, ien fourniray ceste dicte Nouuelle, non pas touttefois que je vueille dire que tous les Chaperons fouréz ne soient bons et veritables: mais pource qu'il y eut non pas vng peu de desloyaulté au fait de cestuy cy mais largement, que est chose bien estrange et non accoutumeé comme chascun scait. Or pour venir au fait, ce Chaperon fourré en lieu de dire ce Seigneur de Parlement deuint amoureux a Paris de la Femme d'vng Cordonnier que estoit belle et bien enlangageé a laduenant et selon le terroüer. Ce Maistre Chaperon fourré fist tant par moyens d'argent et aultrement qu'il parla a la belle Cordonniere dessoubz sa robbe a part: et s'il en auoit esté bien amoureux auant la joüissance, encores l'en fut il trop plus depuis, dont elle se perceuoit et donnoit trop bien garde, dont elle s'en tenoit plus fiére, et si se faisoit achepter. Luy estant en ceste raige pour mandement, priere, promesse, don ne requeste qu'il sceut faire, elle se pensa de plus comparoir afin de luy encores rengreger et plus accroistre sa maladie. Et vecy nostre Chaperon fourré, qui enuoyt ses Embassades deuers sa Dame la Cordonniere; mais cest pour

neant

neant, elle n'y viendroit pour mourir. Finablement pour abregiér, afin qu'elle voulsist venir vers luy comme autrefois luy promist en la presence de trois ou de quatre qui estoient de son conseil quant a telles besongnes, qu'il la prendroit a Femme se son Mary le Cordonnier terminoit vie par mort. Quant elle eut ouy ceste promesse, elle se laissa férrer, et vint comme elle saouloit au coucher, au leuer, et aux autres heures quelle pouoit eschapper deuers le Chaperon fourré que n'estoit pas mains feru que l'autre jadis d'amours; et elle sentant son Mary desja vieil et ancien et ayant la promesse dessusdicte se reputoit désja comme sa Femme. Peu de temps aprés la mort de ce Cordonnier tres desireé fut sceuë et publieé, et bonne Cordonniere se vint boutter de plain sault en la maison du Chaperon fourré que joyeusement la receut, promist aussi de rechief qu'il la prendroit a Femme. Or sont maintenant ensemble sans contredit ces deux bonnes gens, le Chaperon fourré et Madame la Cordonniere; mais comme souuent aduient chose qui a danger est plus chiére tenuë que celle dont on a le bandon ainsy aduint il icy. Car nostre Chaperon fourré commenca a soy ennuyer, et

laisser

laisser la Cordonniere, et de l'amour d'elle refroider. Et elle le préssoit tousjours de paraccomplir le mariage dont il auoit fait la promesse; mais il luy dist ma mye, par ma foy ie ne me puis jamais marier; car ie suis homme d'Eglise et tiens Benefices comme vous scauez, la promesse que je vous fis jadis est nulle; et ce que i'en fis lors estoit pour le grant amour que je vous portois esperant aussi par ce moyen plus legiérement vous retraire. Elle cuydant qu'il fut lyé a l'Eglise, et soy voyant aussi bien Maistresse de leans, que selle fut sa Femme espousée ne parla plus de ce mariage et alla son chemin accoutumé: mais nostre Chaperon fourré fist tant par belles parolles, et plusieurs remonstrances, quelle fut contente de soy partir de luy, et espouser vng Barbier auquel il donna trois cens escus dor comptant. Et Dieu scait s'elle partit bien bagueé! Or deuez vous scauoir que nostre Chaperon fourré ne fist pas legiérement ceste departie ne ce mariage et n'en fut point venu a bout, si neut esté qu'il disoit a sa Dame qu'il vouloit doresnauant seruir Dieu et viure de ces Benefices et soy du tout rendre a l'Eglise. Or fist il tout le contraire, quant il se vist desarmé d'elle et elle allieé

au

au Barbier; il fist secrettement traicter enuiron vng an aprez pour la auoir en mariage, la fille d'vng notable Bourgeois de Paris; et fut la chose faicte et passée et jour assigné pour les nopces; dispoſa aussi de ces Benefices qui n'estoient que a simple tonsure. Ces choses sceuës parmy Paris, et venuës a la congnoissance de la Cordonniere, creés quelle fut bien esbahye. Voire dist elle, le vray traistre, ma til ainsy decuë? Il ma laissée soubz vmbre de aller seruir Dieu et ma bailleé a vng autre, et par nostre Dame la chose ne demourera pas ainsy. Non fist elle, car elle fist comparoir nostre Chaperon fourré deuant l'Euesque, et illec son Procureur remonstra bien gentement sa cause disant comment le Chaperon fourré auoit promis a la Cordonniere en la presence de plusieurs que se son Mary mouroit qui la prendroit a femme. Son Mary mort, il la tousjours tenuë jusques enuiron a vng an que la bailleé a vng Barbier, et pour abregiér, les tesmoings et la chose bien debattuë, l'Euesque anichila le mariage de la Cordonniere au Barbier, et enjoingnit au Chaperon fourré que la print comme sa Femme; car elle estoit sienne accause de la compaignie charnelle qu'il

auoit eu a elle. Et s'il estoit mal content de rauoir sa Cordonniere, le Barbier estoit bien autant joyeulx d'en estre despeché, en la facon que auez ouy, c'est puis naguéres gouuerné l'vng des Chaperons fourrés du parlement de Paris.

NOU-



NOUVELLE LXVIII.

LA GARCE DEPOUILLÉE.

CE n'est pas chose peu accoutumée ne de nouueau mise sus, que Femmes ont

 fait

fait leurs Marys jaloux, voire pardieu coux. Si aduint naguéres a ce propos en la Ville d'Anuers que vne femme marieé qui n'eſtoit pas des plus ſeures du monde, fut requiſe d'vng gentil Compaignon de faire la choſe que ſcauez: et elle courtoiſe, et telle qu'elle eſtoit ne refuſa pas le ſeruice qu'on luy preſentoit; mais debonnairement ſe laiſſa férrer, et maintint ceſte vie aſſez longuement. Et en la parfin comme fortune qui ennemie et deſplaiſante eſtoit de leur bonne cheuance, fiſt tant que le Mary trouua la brigade en preſent meffait, dont en y eut de bien esbahys; ne ſcay toutteffois lequel eſtoit le plus de l'Amant, de l'Amye ou du Mary; neantmoins, l'Amant a l'aide d'vne bonne eſpeé ſe ſaulua ſans nul mal auoir. Or démourerent le Mary et la Femme, de quoy leurs propos fur[illegible] il ſe peut aſſez penſer. Aprez toutteffo[illegible]ucunes parolles dictes d'vng coſté et d'au[illegible], le Mary penſant en ſoy meſme, puis [illegible] elle auoit commencé a faire la folie, que fort ſeroit de l'en retirer, et quant plus elle n'en feroit ſi étoit tel cas, il eſtoit ia venu a congnoiſſance du monde, de quoy il en eſtoit notté, et quaſi deshonnoré; conſidera auſſi de la battre ou injurier de parolles, que c'eſtoit

c'estoit paine perduë; si s'aduisa aprés a chief qu'il la chasseroit paistre hors d'auecques luy, et ne sera jamais d'elle ordoyeé sa maison. Sy dist a sa Femme: Or ca ie voy bien que vous ne me estes pas telle que vous deussiez estre, par raison toutteffois esperant que jamais ne vous aduiendra, de ce qui est fait n'en soit plus parlé, mais deuisons d'vng autre: j'ay vne affaire qui me touche beaucoup, a vous aussi: si nous fault engaiger tous nos joyaulx, et se vous aués quelque minot d'argent a part, il le faut mettre auant, car le cas le requert. Par ma foy dist la Gouge ie le feray de bon cueur; mais que me pardonnez vostre maltalent. N'en parléz, dist il, non plus que moy. Elle cuydant estre absolue, et auoir remission de ses pechez, pour complaire a son Mary aprés la noise dessusdicte, bailla ce qu'elle auoit d'argent, ses verges, ses tissus, certaines bourses estoffeés bien richement, vng grant tas de couurechiefs bien fins, plusieurs pennes entieres et de bonne valeur. Brief tout ce qu'elle auoit, et que son Mary voulut demander, elle le bailla pour en faire son bon plaisir. En dea, dist il; encores n'en ay ie pas assez. Quant il eut tout jusqu'a la Robbe, et la Cotte simple quelle

auoit sur elle, il me faut auoir ceste Robbe dist il. Voire dist elle, et ie n'ay autre chose a vestir, uoulez vous que je voisse toute nuë? Force dist il que la me baillez, et la Cotte simple aussy, et vous aduancez, car soit par amour ou par force il la me faut auoir. Elle voyant que la force n'estoit pas sienne despoüilla sa Robbe et sa Cotte, et n'auoit que sa chemise; tenez dist elle, fais je bien ce qu'il vous plaist? Vous ne l'auez pas tousjours fait, dist il, se a ceste heure uous me obeissez Dieu scait, se c'est de bon cueur, mais laissons cela et parlons d'vng autre. Quant je vous prins a mariage a la male heure vous n'aportastes guéres auecques vous, et encores le tant peu que ce fut, si l'auez vous forfait et confisqué: il n'est ja mestier que l'on vous die vostre gouuernement: vous scauez mieulx quelle vous estes que nulle autre, et pour telle que vous estes a ceste heure je vous baille le grant congié, et uous dy le grant Adieu; vela luis, prenez ce chemin se vous faictes que saige; et ne vous trouuez jamais deuant moy. La poure Gouge plus esbahie que jamais n'osa plus demourer aprés ceste horrible lecon, ainsi se partit et s'en vint rendre ce croy ie a l'hostel de son Amy par amours

amours pour cette premiere nuyt et fist mettre sus beaucoup d'Ambassadeurs pour auoir ces bagues et ces habillements de corps, mais ce fut pour neant; car son Mary obstiné et endurcy en son propos, n'en uoulut oncques oüy parler, et encores moins de la reprendre, si en fut beaucoup pressé tant des amis de son costé comme de ceux de la Femme. Touttefois elle fut contrainte de gaigner des autres habillements, et en lieu de Mary vser de Amis attendant le rapaisement de sondit Mary que a leure de ce compte estoit encores mal content, et ne la vouloit voir pour riens que fut.



NOUVELLE LXIX.

L'HONNESTE FEMME A DEUX MARIS.

IL n'eſt pas ſeulement congneu de ceux de la ville de Gand, ou ce cas que ie vous ay

ay a descrire, est na pas long temps aduenu; mais de la plus part de ceux du Pays de Flandres, et de plusieurs autres, que a la bataille qui fut entre le Roy d'Hongrie et le Duc Jehan, lesquels Dieu absolue d'vne part, et le grant Turc en son Pays de Turquie d'aultre, ou plusieurs notables Cheualiers et Escuyers François, Flamans, Allemans, et Picards furent prisonniers és mains du Turc. Les aulcuns furent morts et persecutés present ledit Turc; les autres furent enchartéz a perpetuité; les autres condamnés a faire office de Clerc desclaues, du nombre desquelz fut vng Gentil Cheualier dudit Pays de Flandres nommé Messire Clays Etenchone; et par plusieurs fois exerca ledit office d'esclaue qui ne luy estoit pas petit labeur, mais martire intolerable attendu les delices ou il auoit esté noury et le lieu dont il estoit party. Or deuez vous scauoir qu'il estoit marié par deca a Gand et auoit espousé vne tres belle et bonne Dame qui de tout son cueur l'aymoit, et le tenoit chér, laquelle prioit Dieu journellement que brief le peust reueoir par deca se encores il estoit vif: que s'il estoit mort, que par sa grace luy voulsist ses pechéz pardonner et le mettre au nombre des glorieux

 mar-

martyres qui pour le reboutrement des Infidels, et l'exaltation de la sainte Foy Catholique se sont volontairement offerts et abandonnez a mort corporelle. Ceste bonne Dame qui riche belle et bien jeune estoit et bonne, estoit de grands Parents continuellement pressée et assaillie de ses amis qu'elle se voulsist remarier, lesquelz disoient et affermoient que son Mary estoit mort, et que s'il fut vif, il fut retourné comme les aultres; s'il fust aussi prisonnier, on eut eu nouuelle de faire sa finance et rancon. Quelque chose qu'on die a ceste bonne Dame, ne raison qu'on luy sceut amener ne dire d'apparence en celuy fait, elle ne vouloit condescendre en cestuy mariage, et au mieulx quelle scauoit s'en excusoit : mais que luy valut ceste excusance, certes pou ou rien; car elle fut tant meneé de ses parents et amys que elle fut contente döbeir. Mais Dieu scait, que ce ne fut pas a peu de regret, et estoient enuiron neuf ans passez quelle estoit priueé de la presence de son bon et leal Seigneur, lequel elle reputoit piéca mort, et aussi faisoient la plus part, et presque tous ceux qui le congnoissoient. Mais Dieu qui ses Seruiteurs et Champions preserue et garde, lauoit autrement disposé,

posé; car encores viuoit et faisoit son ennuyeux office d'esclaue. Pour rentrér en matiere ceste bonne Dame fut marieé a vng aultre Cheualier, et fut enuiron demy an en sa compaignie, sans oüyr autres nouuelles de son bon Mary que les precedentes, c'est a scauoir qu'il estoit mort. D'auanture comme Dieu le voulut, ce bon et leal Cheualier Messire Clays estant encores en Turquie, a leure que Madame sa Femme c'est ailleurs alieé, en faisant le beau mestier d'esclaue, fist tant par le moyen d'aulcuns Chretiens Gentilshommes, et autres qui ariuerent au Pays qu'il fust deliuré, et se mist en leur galeé, et retourna par deca. Et comme il estoit sur son retour il rencontra et trouua en passant Pays plusieurs de sa congnoissance qui trés joyeux furent de sa deliurance; car a la verité il estoit trés vaillant homme bién renommé et trés vertueux, et tant se espandit ce trés joyeux bruit de sa desireé deliurance qu'il paruint en France au Pays d'Artois en Picardie, ou ses vertus n'estoient pas moins congnuës que en Flandres, dou il estoit natif; et aprés ce, ne tarda guéres que ces nouuelles vindrent en Flandres jusques aux oreilles de sa tresbelle et bonne Dame, qui fust bien esbahye,

hye, et de tous ses sens tant altereé et surprinse qu'elle ne scauoit sa contenance. Ha, dist elle, aprés certaine piéce quant elle peut parler, mon cueur ne fut oncques d'accord de faire ce que mes parents et amis mont a force contrainte de faire! Helas! que dira mon trés loyal Seigneur et Mary, auquel ie n'ay pas gardé loyaulté comme je deusse; mais comme Femme legiere, fresse et muable de couraige, ay baillé part et porcion a autruy de ce dont il estoit et debuoit estre Seigneur et Maistre? Ie ne suis pas celle que doye ne ose attendre sa presence, ie ne suis pas aussy digne qu'il me vueil ou doye regarder, ne jamais veoir en sa compaignie; et, ces parolles dictes & accompaignées de grosses larmes, son trés honneste, trés vertueux cueur s'esvanoüit, et cheut a terre pasmeé. Elle fut prinse et porteé sur vn lit, et luy reuint le cueur; mais depuis ne fut en puissance de homme ne de femme de la faire menger ne dormir, aincoys fut trois jours continuelz tousjours plorant en la plus grant tristesse de cueur de jamais. Pendant lequel temps elle se confessa et ordonna comme bonne Chretienne, criant mercy a tout le monde especialement a Monseigneur son Mary. Et aprés

elle

elle mourut dont se fut grant dommaige; et n'est point a dire le grant desplaisir qu'en print mondit Seigneur son Mary quant il sceut la nouuelle; et acause de son deüil fut en grant dangier de suyr par semblable accident sa trés loyale Espouse; mais Dieu qui l'auoit saulué d'autres grans perils le preserua de ce dangier.

NOU-



NOUVELLE LXX.

LA CORNE DU DIABLE.

VN gentil Cheualier d'Allemaigne grant Voiagier et aux armes preux et courtois, et de

et de toutes bonnes vertus largement doüé, au retourné d'vng loingtain voyage estant en vng sien Chateau, fut requis d'vn Bourgeois son Subget demourant en sa Ville mesmes, d'estre Parrain et tenir sus Fonds son Enfant, dequoy la Mere estoit deliureé droit a la venuë du retour dudit Cheualier, laquelle requeste fut audit Bourgoys liberalement accordée. Et jasoit ce que ledit Cheualier eust en sa vie tenu plusieurs Enfans sur Fonds, si n'auoit il jamais donné son entente aux saintes parolles que le Prestre profere au mystere de ce saint et digne Sacrement, comme il feist a ceste heure, et luy sembloit comme elles sont a la verité plaines de haulx et diuins mysteres. Ce Baptesme, acheué comme il estoit liberal et courtois, affin d'estre veu de ses hommes, il demoura au disner a la Ville sans monter au Chasteau, et luy tindrent compaignie le Curé, son Compere et aulcuns autres des plus Gens de bien. Deuises monterent en jeu d'vnes et d'autres matieres, tant que Monseigneur commenca a loüer beaucoup le digne Sacrement de Baptesme, et dist hault et cler oyant tous: se ie scauoye veritablement que a mon Baptesme eussent esté prononceés les dignes et sainctes parolles que i'ay ouyes a ceste heure au Baptesme

ptesme de mon nouueau Feilleül, ie ne craindroie en rien le Dyable qu'il eust sur moy puissance ne auctorité, sinon seulement de moy tanter, et me passeroie de faire le signe de la Croix, non pas, affin que bien vous m'entendez, que ie ne saiche trés bien que ce Signe est suffisant a rebouter le Dyable, mais ma foy est telle que les parolles dictes au Baptesme d'vng chascun Chrestien, se elles sont telles comme aujourdhuy jay ouyës, sont vaillables a rebouter tous les Dyables d'Enfer s'il y auoit encores autant. Et en uerité respondit lors le Curé, Monseigneur ie vous assure *in verbo Sacerdotis*, que les mesmes parolles que ont esté aujourdhuy dittes et célebreés au Baptesme de vostre Feilleül furent dictes et célebreés a vostre Baptisement, ie le scay bien; car moy mesme vous Baptisé et en ay aussi fresche memoire comme si eut esté hyer. Dieu face mercy, a Monseigneur vostre Pere, il me demanda le landemain de vostre Baptesme, qu'il me sembloyt de son nouueau Filz, telz et telz furent vos Parains, et telz et telz y estoient; il raconta toute la maniere du Baptesme et le fist bien certain que mot auant ne mot arriere ny eust plus en son Baptisement que a celuy de son Filleül. Et puis que ainsi est, dist alors le Cheualier,

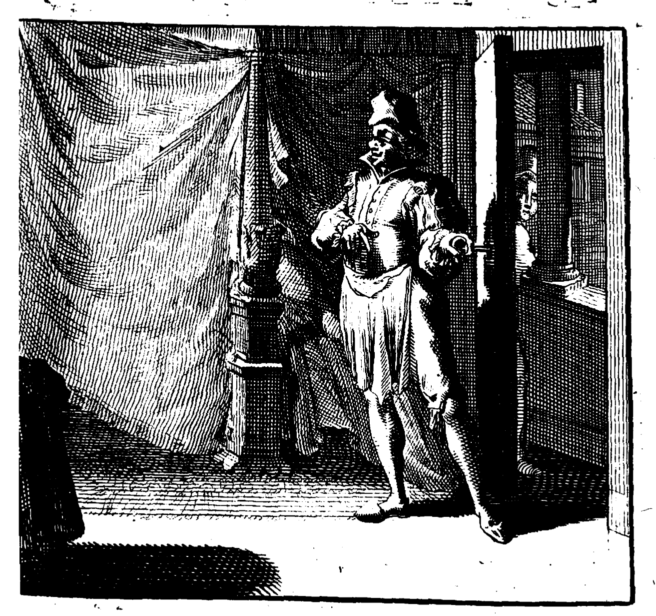
ualier, ie promets a Dieu mon Createur tant honnorer de ferme foy le Sacrement de Baptesme, que jamais pour quelque peril, ou ennuy que le Dyable me face, ie ne feray le Signe de la Croix; mais par la seule memoire du mystere du Sacrement de Baptesme ie l'en chasseray arriére de moy, tant ay ferme esperance en ce diuin Mistere! Et ne me semblera jamais que le Dyable, puisse nuyre a homme armé de tel escu; car il est tel et si ferme que seul y vault sans autre ayde voire accompaignié de vraye foy. Ce disner passa et ne scay quans ans aprés ce bon Cheualier se trouua en vne Ville en Allemaigne pour aulcunes affairres qui l'y tirerent, et fut logié en l'hostellerie. Comme il estoit vng soir auec ses Gens aprés souper, deuisant et esbattant auec eux, fain le prist d'aller au retrait, et pource que ses Gens s'esbattoient, il n'en voulut nulz oster de l'esbat. Si print vne chandelle et tout seul s'en va au retrait. Comme il entra dedans, il vit deuant luy vng grant Monstre horrible et terrible ayant grandes et longues cornes, les yeux plus allumés que flambes de Fournaise, les bras gros et longs, les grifs aguz et tranchans, brief c'estoit vng trés espouuentable Monstre et vng Dyable comme

je croy, et pour tel le tenoit le bon Cheualier, lequel de prime face fut assez esbahy d'auoir ce rencontre. Neantmoins touttesfois print cueur hardyment, et vouloit de soy deffendre s'il estoit assailly, et luy souuint du veu qu'il auoit fait, et du saint et diuin Mistere du Sacrement de Baptésme. Et en ceste foy marche vers ce Monstre que je appelle le Dyable, et luy demanda que il estoit, et qu'il demandoit. Ce Dyable le commenca a accoupler, et le bon Cheualier de soy deffendre, qui n'auoit touttesfois pour toutes armeures que ses mains, car il estoit en pourpoint comme pour aller coucher, et son Escu de ferme foy ou Mistere de Baptesme. La lute dura longuement, et fut ce bon Cheualier tant las que merueilles, de soutenir ce dur assault; mais il estoit tant fort armé de son Escu de foy que peu luy nuysoient les faits de son ennemy. En la parfin aprés que ceste bataille eut bien duré vne heure le bon Cheualier se print aux Cornes de ce Dyable, et luy en arracha vne dont il le baccula trop bien et maulgré luy comme Victorieux se departit du lieu, et le laissa comme recreu, et vint trouuer ses Gens qui se esbattoient comme ils faisoient auant son partement, qui furent bien effreés
de

de voir leur Maistre en ce point eschauffé qui auoit tout le visage esgratiné, le pourpoint chemise et chausses tout derompus et dechirés et comme tout hors d'alaine. Ha! Monseigneur, dirent ils, dont venez vous, et qui vous a ainsi habillé? Qui, dist il? Ca esté le Dyable a qui ie me suis tant combattu que j'en suis tout hors d'alaine et en tel point que me veés, et vous asseure, par ma foy, que ie tiens veritablement qu'il meut estranglé et deuoré, se a ceste heure, ne me fust souuenu du Baptesme, et du grant Mistere de ce vertueux Sacrement, et de mon veu que fis adoncques, et creés que ie ne l'ay pas faulcé; car quelque dangier que jaye oncques ny fis le signe de la Croix; mais comme souuent du Saint Sacrement dessusdist me suis hardyment deffendu, et franchement eschappé, dont ie louë et mercie Nostre Seigneur Jesus Christ que par ce bon Escu de sainte foy, ma si haultement preserué; viennent tous les autres qui en enfer sont, tant que ceste Enseigne demeure ie ne les crains; viue, viue nostre benoist Dieu qui ses Cheualiers de telz armes fait adouber. Les Gens de ce bon Seigneur oyant leur Maistre ce cas racompter furent bien joyeux de le voir en bon point.

Mais esbahis de la Corne qu'il leurs monstroit qu'il auoit esrachée de la teste du Dyable et ne scauoient juger, non fist oncques Personne qui depuis la vit, dequoy elle estoit se c'estoit os ou corne, comme autres cornes sont ou que c'estoit. Alors vng des gens de ce Cheualier dist qu'il vouloit aller voir si ce Dyable estoit encore ou son Maistre l'auoit laissé, et sil, le trouuoit il se combattroit a luy, et luy arracheroit de la teste l'autre corne. Son Maistre luy dist qu'il ny allast point, il dist que si feroit. N'en fais rien, dist son Maistre, car le peril est trop grant. Ne m'en chaud, dist l'autre, ie y vueil aller. Se tu me crois, dist son Maistre, tu nyras pas. Quoy qu'il fut il y voulut aller, et desobeyr a son Seigneur. Il print en sa main vne torche et vne grande hache, et vint au lieu ou son Maistre s'estoit combattu; quelle chose il y fit, on nen scet rien; mais son Maistre qui de luy se doubtoit, ne le seut si tost suyr, qu'il ne le trouua pas, ne pareillement le Dyable aussy; et n'oüyt oncques plus nouuelles de son homme. En la facon que auez ouy se combatit ce bon Cheualier au Dyable, et le surmonta par la vertu du Saint Sacrement de Baptesme.

NOU-



NOUVELLE LXXI.

LE CORNARD

DE'BONNAIRE.

A Sainct Omer n'a pas long temps aduint vne assez bonne Hystoire qui n'est

pas moins vraye que l'Euangile comme il a esté et est congnuë de plusieurs notables gens dignes de foy et de croire, et fut le cas tel pour le brief faire. Ung gentil Cheualier des Marches de Picardie pour lors bruyant et frisque de grant auctorité et de grant lieu se vint logiér en vne Hostelerie qui par le Fourriér de Monseigneur le Duc Phelippe de Bourgogne son Maistre luy auoit esté deliureé, tantost qu'il eut mis le pié a terre et qu'il fust descendu de son cheual ainsi comme il est de coustume auxdictes Marches. Son Hostesse luy vint au deuant et tres gracieusement comme elle estoit accoutumée et bien aprinse de ce faire, aussy le receut moult honnorablement : et luy qui estoit des courtois le plus honnorable et le plus gracieux, l'accola et la baisa doulcement; car elle estoit belle et gente et en bon point, et mise sur le bon bout appellant sans mot dire trop bien son marchant a se baisier & accolement, et de prinsault n'y eut celuy des deux qui ne pleut bien a son Compaignon; si pensa le Cheualier par quel train et moyen il paruiendroit a la jouissance de son Hostesse, et s'en descouurit a vng sien Seruiteur, lequel en peu d'eure batist tellement les besongnes, qu'ils se trouue-

rent

rent ensemble. Quant ce gentil Cheualier vit son Hostesse preste d'ouyr et d'entendre ce qu'il vouldroit dire, pensez qu'il fut joyeux oultre mesure; et de grant haste et ardent desir qu'il eut d'entamer la matiere qu'il vouloit ouurir, il oublia de serrer l'huys de la Chambre, et son Seruiteur au partir qu'il fist de leur assemblement, laissa l'huys entreouuert. Alors ledit Cheualier commenca sa Harangue bonne alleure, sans regarder a autre chose, et l'Hostesse qui ne l'escoutoit pas a regret si luy respondit au propos, tant qu'ils estoient si bien d'accord que oncques Musique ne fust pour eulx plus douce ne Instrumens ne pouroient mieulx estre accordés que eulx deulx, la mercy Dieu, estoient. Or aduint ne scay par quelle aduenture, ou se l'hoste de leans mary de l'Hostesse queroit sa Femme pour aulcune chose luy dire en passant d'aduenture pardeuant la Chambre, ou sa Femme auec le Cheualier joüoient ensemble des Cymbales. Il en ouyt le son si se tira vers le lieu, ou ce beau deduit se faisoit et au heurter a l'huys qu'il fist trouua l'ateleé du Cheualier et de sa Femme dont il fut de eulx trois le plus esbahy de trop, et en reculant subitement doubtant l'empescher et destourber de ladicte oeuure

 qu'ils

faisoient, leurs dist pour toutes menaces et tancons, et par la mort bieu vous estes bien meschans gens, et a vostre fait mal regardans, qui n'auez eu en vous tant de sens quant vous voulez faire telz choses que de serrer et tirer l'huys aprés vous; or pensés que ce eust esté se vng autre que moy vous y eust trouué? Et pardieu vous estiez gastez et perdus, et eust esté vostre fait descelé, et tantost sceu par toute la Ville, faites autrement vne autrefois de par le Dyable; et sans plus dire, tire l'huys et s'en va. Et bonnes gens de raccorder leurs musettes, et parfaire la note encommencée: et quant ce fut fait chascun s'en alla en sa chambre sans faire semblant de riens; et n'eust esté comme i'espoire leurs cas jamais decouuert, ou aumoins si publicq de venir a vos oreilles ne tant d'autres gens, ce n'eut esté le Mary qui ne se douloit pas tant, de ce que l'on l'auoit fait coux que de luys qu'il trouua deserré.

NOU-



NOUVELLE LXXII.

LA NECESSITE EST INGENIEUSE.

A Propos de la Nouuelle precedente, és Marches de Picardie auoit naguéres

res vng Gentilhomme, lequel estoit tant amoureux de la Femme d'vng Cheualier son prochain voisin, qu'il n'auoit ne jour ne heure de repos, se il n'estoit auprés d'elle, et elle pareillement l'aymoit tant qu'on ne pouroit dire ne penser, qui n'estoit pas peu de chose: mais la douleur estoit qu'ils ne scauoient trouuer facon ne maniere d'estre a part et en lieu secret pour a loisir dire et desclairer ce qu'ils auoient sur le cueur. Au fort aprés tant de males nuyts et jours douleureux, amours que a ses loyaux Seruiteurs ayde et secoure quant bien luy plaist leur apresta vng jour tres desiré auquel le douloureux Mary plus jaloux que nul homme viuant, fut contraint d'abandonner le mesnage, et aller aux affairres que tant luy touchoient, que sans y estre en personne il perdoit vne grosse somme de derniers, et par sa presence il la pouoit conquerir ce qu'il fist, en laquelle gaignant il conquist bien meilleur butin comme d'estre nommé coux, auec le nom de jaloux qu'il auoit auparauant. Car il ne fut pas si tost sailly de l'hostel que le Gentilhomme qui ne glatissoit aprés autre beste, et sans faire long sejour incontinent executa ce pourquoy il venoit et print de sa

Dame

Dame tout ce que vng Seruiteur en ose ou peut demander si plaisamment et a si bon loisir que on ne pouroit mieulx souhaitter, et ne se donnerent de garde que la nuyt les surprint dont ne se donnerent du mal temps, esperans la nuyt paracheuer ce que de jour tres joyeux et pour eux trop court auoient encommencé, pensant a la verité que ce Dyable de Mary ne deust point retourner en sa maison jusques a lendemain au disner voire au plus tard; mais aultrement en alla; car les Dyables le raporterent a l'Hostel ne scay en quelle maniere, et aussi ne chault de scauoir comment il sceut tant abregiér de ses besongnes; asséz souffit de dire qu'il reuint le soir dont la belle Compaignie, c'est a scauoir de nos deux Amoureux fut bien esbahie, pource qu'ils furent si hastiuement surprins; car en nulle maniere ne se doubtoient de ce dolent retourner. Aussi jamais neussent cuydé que si soudainnement et si legiérement il eut fait et accompli son voyage. Touttefois nostre poure Gentilhomme ne sceut autre chose que faire ne ou se mucer sinon que de soy bouter dans le retrait de la Chambre, esperant de saillir par quelque voye que sa Dame trouueroit auant que le Cheualier y eut mis

le

le pié dont il vint tout autrement. Car noſtre Cheualier qui ce jour auoit cheuauché 16. ou 18. groſſes lieuës eſtoit tant las qui ne pouoit ſes rains tourner et voulut ſouper en ſa Chambre ou il ſeſtoit deshouſſé, et ſi voulut tenir ſans aller en la Salle Penſés que le poure Gentilhomme rendoit bien gaige du bon temps qu'il auoit eu ce jour; car il mouroit de fain de froit et de paour; encores pour plus engreiger ſon mal, vne toux le va prendre ſi grande et ſi horrible que merueille, et ne ſe failloit guéres que chaſcun coup qu'il touſſoit qu'il ne fut oüy de la Chambre ou eſtoit l'aſſembleé du Cheualier de la Dame et des autres Cheualiers de leans. La Dame que auoit l'oeil et l'oreille tousjours a ſon Amy, l'entroüyt d'auenture dont elle eut grant freeur au cueur doubtant que ſon Mary ne l'oüyſt auſſy. Si trouue maniere tantoſt aprés ſouper de ſoy bouter ſeulette en ce retrait, et diſt a ſon amy, pour Dieu qu'il ſe garda ainſy de touſſer. Helas, diſt il, Madame, ie ne puis pas, mais Dieu ſcait comment ie ſuis pugny, et pour Dieu penſés moy tirer dicy! Si feray ie, diſt elle, et a tant ſe part: et bon Eſcuyer de recommencer ſa chanſon, voire ſi tres hault que lon peut bien oüyr de la Chambre

ſe

se neut esté les deuises que la Dame faisoit mettre en termes. Quant ce bon Escuyer se vit en ce point assailly de la toux il ne sceut autre remede, afin de non estre oüy que de bouter sa teste au trou du retrait où s'il fut bien ensencé Dieu le scait, de la confiture de leans; mais encores aymoit il ce mieux que estre ouy. Pour abregiér il fut long temps la teste a ce retrait, crachant, toussant et mouchant, tant il sembloit que jamais ne deust faire autre chose: neantmoins aprés ce bon coup sa toux le laissa et se cuydoit tirer hors; mais n'estoit pas en sa puissance de ce retirer, tant estoit auant et fort boutté leans, pensés qu'il estoit bien a son aise, brief il ne scauoit trouuer facon de saillir quelque peine qu'il y mist, auoit tout le Col escorché et les oreilles arracheés. En la parfin comme Dieu le voulut, il se forca tant qu'il aracha l'ais percé du retrait, et le raporta á son col; mais en sa puissance ne eut esté de l'en oster, et quoy qu'il luy fut ennuyeux si aymoit il mieux estre ainsy que comme il estoit pardeuant. Sa Dame le vint trouuer en ce point dont elle fut bien esbahye, et ne luy sceut secourir: mais luy dist pour tous potages qu'elle ne scauroit trouuer facon

le pié dont il vint tout autrement. Car nostre Cheualier qui ce jour auoit cheuauché 16. ou 18. grosses lieues estoit tant las qui ne pouoit ses rains tourner et voulut souper en sa Chambre ou il sestoit deshoussé, et si voulut tenir sans aller en la Salle Pensés que le poure Gentilhomme rendoit bien gaige du bon temps qu'il auoit eu ce jour; car il mouroit de fain de froit et de paour; encores pour plus engreiger son mal, vne toux le va prendre si grande et si horrible que merueille, et ne se failloit guéres que chascun coup qu'il toussoit qu'il ne fut oüy de la Chambre ou estoit l'assembleé du Cheualier de la Dame et des autres Cheualiers de leans. La Dame que auoit l'oeil et l'oreille tousjours a son Amy, l'entroüyt d'auenture dont elle eut grant freeur au cueur doubtant que son Mary ne l'oüyst aussy. Si trouue maniere tantost aprés souper de soy bouter seulette en ce retrait, et dist a son amy, pour Dieu qu'il se garda ainsy de tousser. Helas, dist il, Madame, ie ne puis pas, mais Dieu scait comment ie suis pugny, et pour Dieu pensés moy tirer dicy! Si feray ie, dist elle, et a tant se part: et bon Escuyer de recommencer sa chanson, voire si tres hault que lon peut bien oüyr de la Chambre

se

ſe neut eſté les deuiſes que la Dame faiſoit mettre en termes. Quant ce bon Eſcuyer ſe vit en ce point aſſailly de la toux il ne ſceut autre remede, afin de non eſtre oüy que de bouter ſa teſte au trou du retrait où s'il fut bien enſencé Dieu le ſcait, de la confiture de leans; mais encores aymoit il ce mieux que eſtre ouy. Pour abregiér il fut long temps la teſte a ce retrait, crachant, touſſant et mouchant, tant il ſembloit que jamais ne deuſt faire autre choſe: neantmoins aprés ce bon coup ſa toux le laiſſa et ſe cuydoit tirer hors; mais n'eſtoit pas en ſa puiſſance de ce retirer, tant eſtoit auant et fort boutté leans, penſés qu'il eſtoit bien a ſon aiſe, brief il ne ſcauoit trouuer facon de ſaillir quelque peine qu'il y miſt, auoit tout le Col eſcorché et les oreilles arracheés. En la parfin comme Dieu le voulut, il ſe forca tant qu'il arracha l'ais percé du retrait, et le raporta á ſon col; mais en ſa puiſſance ne eut eſté de l'en oſter, et quoy qu'il luy fut ennuyeux ſi aymoit il mieux eſtre ainſy que comme il eſtoit pardeuant. Sa Dame le vint trouuer en ce point dont elle fut bien esbahye, et ne luy ſceut ſecourir: mais luy diſt pour tous potages qu'elle ne ſcauroit trouuer facon

con du monde le traire de leans. Est ce cela, dist il, par la mort bieu je suis assez armé pour combattre vng autre, mais que j'aye vne espeé en ma main dont il fut tantost saisy d'vne bonne. Sa Dame le voyant en tel point, quoy quelle eut grant doubte ne se scauoit tenir de rire ne l'Escuyer aussy. Or ca a Dieu me commend, dist il lors, je men voys essayer, comment je passeray par ceans; mais premier brouillés moy le visaige bien noir, si fist elle, et le commanda a Dieu. Et bon Compaignon a tout l'ays du retrait a son col, l'epeé nuë en sa main sa face plus noire que charbon, commenca a saillir de la chambre et de bonne encontre le premier qu'il trouua ce fut le dolent Mary que eut de le veoir si grant paour cuydant que ce fut le Dyable qu'il se laissa tomber du haut de luy a terre que a peu qu'il ne se rompit le col, et fut longuement pasmé. Sa Femme le voyant en ce point saillit auant, monstrant plus de semblant deffray qu'elle ne sentoit beaucoup, et le print au bras en luy demandant qu'il auoit, puis aprés qu'il fut reuenu dist a voix casseé et bien piteuse: Et n'auez vous point veu ce Dyable que j'ay encontré? Certes sy ay dist elle, a peu que ie n'en suis morte de la
frayeur

frayeur que j'ay eu de le veoir. Et dont peut il venir ceans, dist il, et que le nous a enuoyé? Je ne seray de cest an, ne de l'autre rasseuré tant ay esté espouuenté. Ne moy pardieu, dist la deuote Dame, creés que c'est significance de aucune chose: Dieu nous vueïl garder et deffendre de toute maladuenture: le cueur ne me gyst pas bien de ceste vision. Alors tous ceux de l'Hostel dirent chascun sa rateleé de ce Dyable a l'espeé cuydant que la chose fust vraye, mais la bonne Dame scauoit bien la traineé qui fut bien joyeuse de les veoir tous en cette opinion. Et depuis continua le Dyable dessusdit le mestier que chascun fait si voulentiers au deceu du Mary et de tous autres, fors vne Chamberiere secrette.



NOUVELLE LXXIII.

L'OYSEAU EN LA CAGE.

Comme il aduint en la Comté de Saint Pol en vng Villaige assez prochain de la-
dicte

dicte ville de Saint Pol auoit vn homme Laboureur marié auec vne femme belle et en bon point de laquelle le Curé dudit village estoit amoureux ; et pource qu'il se sentit si ésprins du feu d'amours et que difficile luy estoit seruir sa Dame sans estre suspecionné ; se pensa qu'il ne pouoit bonnement venir a la jouïssance d'elle sans premier auoir celle du Mary. Cest aduis decouurit a sa Dame pour en auoir son opinion, laquelle luy dist que tres bonne et propre estoit pour mettre a fin leurs amoureuses intencions. Nostre Curé donc par gracieux et subtiles moyens s'accointa de celuy dont il vouloit estre le Compaignon, et tant bien se conduisit auec le bon homme qu'il ne mengeoit sans luy, et quelque besongne qu'il fist tousjours parloit de son Curé, mesmement chascun jour le vouloit auoir au disner et au souper ; bref riens n'estoit bien fait a l'Hostel du bon homme se le Curé n'estoit present. Quant les Voisins de ce poure simple Laboureur veirent ce qu'il ne pouoit veoir, luy dirent qu'il ne luy estoit honneste auoir ainsi continuellement le repaire du Curé, et qu'il ne se pouoit ainsi continuer sans grant deshonneur de sa Femme : mesmement que les autres Voisins amis len aduisoient, et

parloient en son absence. Quant le bon homme se sentit ainsi aigrement reprins de ses Voisins, et qu'ilz luy blasmoient le repaire du Curé en sa maison, force luy fut de dire au Curé que se deportast de hanter en sa maison: et de fait luy deffendit par motz exprés et menaces que jamais ne s'y trouuast s'il ne luy mandoit, affermant par grant serment que s'il luy trouuoit, il compteroit auecques luy et le feroit retourner outre son plaisir, et sans sauoir gré. La deffence desplut au Curé plus que je ne vous sçauroie dire: mais nonobstant qu'elle fut aigre, pourtant ne furent les amourettes rompuës car elles estoient si profond enracineés és cueurs des deux parties que impossible estoit les rompre ne desjoindre. Or oyez comme nostre Curé se gouuerna aprés que la deffence luy fut faite. Par l'ordonnance de sa Dame, il print regle et coustume de la venir visiter touttes les fois qu'il sentoit le mary absent; mais lourdement sy conduisit, car il n'eust sceu faire sa visitacion sans le sceu des Voisins qui auoient esté cause de la deffence ausquelz le fait desplaisoit autant que s'il leurs eut touché. Le bonhomme fut de rechief aduerty que le Curé alloit estaindre le feu a son Hostel comme auparauant
de

de la deffence. Nostre simple Mary oyant ce, fut bien esbahy et encores plus couroucé la moitié, lequel pour y remedier pensa tel moyen que je vous diray. Il dist a sa Femme qu'il vouloit aller vng jour, tel qu'il nomma, mener a Saint Omer vne charette de blé, et que pour mieux besongner, il y vouloit luy mesme aller. Quant le jour nommé qu'il deuoit partir fut venu, il fist ainsy qu'on a de coustume en Picardie éspeciallement és Marchés d'autour Saint Omer: chargea son Chariot de blé a minuit, et a celle mesme heure voulut partir et print congé de sa Femme, et vuida auec son Chariot; et si tost qu'il fut hors, sa Femme ferma tous les huys de sa maison. Or vous debuez entendre que nostre Marchand fist son Saint Omer chez l'vng de ses amys qui demouroit au bout de la Ville, ou il allast arriuer et mist son Chariot en la Cour dudit amy, que scauoit toute la trainneé, lequel il enuoya pour faire le guet et escouter tout entour de sa maison pour veoir se quelque Larron y viendroit. Quant il fut la arriué, il se tapit au coin d'vne forte haye, duquel lieu il veoit toutes les entreés de la maison dudit Marchant, dont il estoit Seruiteur et grant amy; en ceste partie guéres neut escouté que vecy, Maistre Curé que

vint pour allumer sa chandelle, ou pour mieulx dire lestaindre, et tout coyement et doulcement heurter a l'huys de la Cour, lequel fut tantost ouy de celle que n'auoit talent de dormir a celle heure, laquelle sortit habillement en chemise, et vint mettre dedans son Confesseur: et puis ferme l'huys le menant au lieu, ou son Mary deust auoir esté. Or reuenons a nostre guet, lequel quant il apperceut tout ce qui fut fait se leua de son guet, et sen alla sonner sa trompette et declaira tout au bon Mary, surquoy incontinent conseil fut prins et ordonné en ceste maniere. Le Marchant de blé faignit retourner de son voyage auec son Chariot de blé pour certaine aduenture qu'il doubtoit luy aduenir. Si vint heurter a sa porte et hucher sa Femme que se trouua bien esbahye quant elle ouyt sa voix: mais tant ne le fut quelle ne print bien le loisir de musser son amoureux le Curé en vng Casier que estoit en la Chambre: et pour vous donner entendre quelle chose est vng Casier, c'est vng garde mengier en la facon d'vne Huche long et estroit pour raison et assés profont; et aprés que le Curé se fut mussé ou l'en musse les oeufs et le beure, le fourmaige et autres telles vitailles, la vaillante Mesnagere comme moitié

tié dormant, moitié veillant se presenta deuant son Mary a l'huys et luy dist: Helas! mon bon Mary quelle aduenture pouéz vous auoir que si hastiuement retournéz? Certainement il y a aulcun que ne vous laisse faire vostre voyage. Helas! pour Dieu dictes le moy. Le bon homme voulut aller en sa Chambre et illec dire les causes de son hastif retour. Quant il fut ou il cuydoit trouuer son Curé c'est a scauoir en sa chambre, commenca a comter les raisons du retour de son voyage. Premier dist, pour la suspicion qu'il auoit de la desloyauté d'elle, craignoit trés fort estre du rang de bleus vestus qu'on appelle communement nos amys, et que au moyen de ceste suspicion estoit il ainsy tost retourné. Item, que quant il s'estoit trouué hors de sa maison, autre chose ne luy estoit venu au deuant, sinon que le Curé estoit son Lieutenant, tandis qu'il alloit marchander. Item, pour experimenter son imaginacion dist qu'il estoit ainsi retourné et a celle heure voulut auoir la chandelle et regarder se sa femme osoit bien coucher sans compaignie en son absence. Quant il eut acheué les causes de son retour la bonne Dame s'escria disant, ha! mon bon Mary, dont vous vient maintenant ceste vaine ja-

lousie? Auez vous aperceu en moy autre chose quon ne doit ne juger d'vne bonne loyale et prudente Femme? Helas! que mauldite soit l'heure que oncques ie vous congnuë pour estre suspeconneé de ce que mon cuëur ne sceut penser, vous me congnoissez mal, et ne scauez vous combien net et entier mon cuëur veult estre et demourer? Le bon Marchant eut peu estre contraint de ses bourdes, sil n'eut rompu la parolle: sy dist qu'il vouloit guerir son ymaginacion et incontinent vint chercher et visitter les Cornets de sa Chambre au mieux qu'il fut possible, mais il ne trouua point ce qu'il queroit. Adonc se donna garde du Casier, et jugea que son Compaignon y estoit, et sans en monstrer semblant hucha sa Femme et luy dist, ma mye, a grant tort je vous ay suspecionneé de me estre desloyalle, et que telle ne soyez que ma faulse ymaginacion me aporte: touttesfois, ie suis si aheurté et enclin a croire et m'arrester a mon opinion que impossible me est de jamais estre plaisamment auec vous: et pource je vous prie que soyez contente que la separation soit faite de nous deux, et que amoureusement partissions nos biens communs par esgalle porcion. La Gouge qui desiroit assés le marché affin que plus

plus ayſement ſe trouua auec ſon Curé accorda ſans guéres faire difficulté a la requeſte de ſon Mary, par telle condicion touttesfois quelle faiſant la particion des meubles elle commenceroit et feroit le premier choix. Et pour quelle raiſon, diſt le Mary voulez vous choiſir la premiere? C'eſt tout contre tout droit et juſtice. Ils furent long tems en difference pour choiſir, mais a la fin le Mary vainquiſt, car il print le Caſier, ou il n'y auoit que fians, tartes et fromaiges, et autres menuës vitailles, entre leſquels noſtre Curé eſtoit enſeuely, lequel oyoit les bons deuis qui a ceſte cauſe ſe faiſoient. Quant le Mary eut choiſy le Caſier, la Dame choiſit la Chaudiere, puis le Mary vng autre meuble; puis elle conſequemment juſqua ce que tout fut party et porcionné, aprés laquelle porcion faicte le bon Mary diſt; Ie ſuis content que vous demourés en ma maiſon juſqua ce que vous aurés trouué logis pour vous, mais de ceſte heure je vuëil emporter ma part, et la mettre a l'hoſtel d'vng de mes Voiſins. Faictes en, diſt elle, a voſtre bon plaiſir. Il print vne bonne corde et en lia et adouba ſon Caſier, et fiſt venir ſon Charreton a qui il fiſt atteller ſon Caſier a vng che-

ual, et luy chargea qu'il mena a la maiſon d'vng tel ſondit ſien Voiſin. La bonne Dame tout oyant ceſte deliberacion laiſſoit tout faire, car de donner conſeil au contraire ne ſe oſoit aduanciér doubtant que le Caſier ne fut ouuert; ſi habandonna tout a telle aduenture que ſouruenir pouoit. Le Caſier fut ainſy que diſt eſt attellé au cheual, et mené par la ruë pour aller a l'Hoſtel ou le bon homme l'auoit ordonné: mais guéres n'allaſt que le Maiſtre Curé a que les oeufs et le beure creuoient les yeux, cria pour Dieu mercy. Le Charton oyant ceſte piteuſe voix raiſonnante du Caſier, deſcendit tout esbahy, et hucha les Gens et ſon Maiſtre qui ouurirent le Caſier, ou ilz trouuerent ce poure priſonnier, doré et empapiné d'oeufs de fromaige et de lait et autres choſes plus de cent. Ce poure amoureux eſtoit tant piteuſement appointé qu'on ne ſcauoit duquel il auoit le plus. Et quant le bon Mary le vit en ce point il ne ſe peut contenir de rire, combien que couroucé deuſt eſtre, ſi le laiſſa courir, et vint a ſa Femme monſtrer comment il auoit eu tort d'eſtre ſuſpeconneux de ſa faulſe deſloyaulté. Elle qui ſe vit par exemple vaincuë cria mercy et il luy fut pardonné par telle condicion

dicion

dicion que se jamais le cas luy aduenoit que elle fust mieulx aduiseé, de mettre son homme autre part que ou Casier. Car le Curé en auoit esté en peril de estre a tousjours gasté, et aprés ce ils demourerent ensemble long temps; et raporta l'Homme son Casier, et ne scay point que le Curé si trouua depuis lequel par le moyen de ceste aduenture fut comme encores est appellé sire Vadin Casier.



NOUVELLE LXXIV.

LE CURE'

TROP RESPECTUEUX.

AInſy que naguéres Monſeigneur le Seneſchal de Boulennois cheuauchoit parmy

parmy le Pays d'vne Ville a l'autre en passant par vn Hamelet ou l'en sonnoit au Sacrement, et pource qu'il auoit doubté de non pouoir venir a la Ville ou il contendoit en temps pour oüyr Messe, car leure estoit prést de midy, il s'aduisa qu'il descendroit audit Hamelet pour veoir Dieu en passant. Il descendit a l'huys de l'Esglise, et puis s'en alla rendre assés prés de l'Autel, ou l'en chantoit la grande Messe et si prochain se mist du Prestre qu'il le pouoit en celebrant de costiere apperceuoir. Quant il eut leué Dieu et Calice, et fait ainsy qu'il appartenoit pensant a part luy aprés qu'il eut perceu Monseigneur le Seneschal estre derriere luy et non sachant se a bonne heure estoit venu pour veoir Dieu leuer ayant touttefois opinion qu'il estoit venu tard, appella son Clerc et luy fist allumer arriére la torche, puis en gardant les Cerimonies qu'il fault garder, leua encores vne fois Dieu, disant que c'estoit pour Monseigneur le Seneschal; et puis ce fait, proceda oultre jusqu'a ce qu'il fut paruenu a son *Agnus Dei*, lequel quant il eut dit trois fois, et que son Clerc luy bailla la Paix pour baiser, il la refusa, et en rabroüant trés bien son Clerc, il dit qu'il ne sçauoit ne bien ny hon-

honneur, et la fit bailler a Monseigneur le Seneschal, qui la refusa de tout point deux ou trois fois. Et quant le Prestre vit que Monseigneur le Senechal ne vouloit prendre la Payx devant luy, il laissa Dieu qu'il tenoit en ses mains, et print la Paix qu'il apportoit a mondit Seigneur le Senechal, et il luy dist que s'il ne la prenoit deuant luy il ne la prendroit ja luy mesme et ce n'est pas dist le Prestre raison que j'aye la Paix deuant vous. Adonc Monseigneur le Senechal voyant que sagesse n'auoit illec lieu se accorda au Curé et print la Paix premier, puis le Curé aprés, et ce fait s'en retourna parfaire sa Messe de ce qui restoit, et puis c'est tout ce que on m'en a racompté.

NOU-



NOUVELLE LXXV.

LA MUSETTE.

PAr aucun temps de la guerre des deux parties les vngs nommés Bourgoignons, les autres Armignacz, il aduint en la Ville de Troys

Troye vne assez gracieuse aduenture qui trés bien vault le reciter, et mettre en compte qui fut telle. Ceulx de Troye pour lors que onques parauant ils eussent esté Bourgoignons c'estoient tournés Armignacz en entre eulx auoit conuersé vng Compaignon a demy fol, non pas qu'il eut perdu l'entiere congnoissance de Raison, mais a la verité il tenoit plus du costé de Dame Folie qu'il ne tenoit de raison, combien que aucunneffois il executast, et de la main et de la bouche plusieurs besongnes que plus saige que luy n'eust sceu acheuer. Pour venir donc au propos encommencé, le Galant dessusdit estoit en garnison auec les Bourgoignons a Saincte Meneho, mist vne journeé en terme a ses Compaignons, et leurs commenca a dire, que s'ils le vouloient croire qu'il leur bailleroit bonne doctrine pour attrapper vng Hoste des lourdiers de Troye lesquelz a la verité ilz hayoit mortellement, et ilz ne l'aymoyent guéres, mais le menassoient toujours de pendre s'ils le pouoient tenir. Vecy qu'il dist, je m'enyray deuers Troye, et m'aproucheray des Faulx-Bours, et feray semblant d'espier la Ville, et de taster de ma lance les fossés et si prés de la Ville me tireray que ie seray prins.

Je

Je suis seur si tost que le bon Bailly me tiendra qu'il me condemnera a pendre et nul de la Ville ne sy opposera pour moy car ilz me hayent trestous, ainsy feray ie bien matin au Gibet, et vous soiez embuschés au Bosquet qui est au plus prés dudit Gibet, et tantost que vous orrés venir moy et ma Compaignie vous sauldrés sur l'assemblée, et en prendrés et tiendrés a vostre voulenté, et me deliurés de leurs mains. Tous les Compaignons de la garnison s'y accorderent trés voulentiers, et luy commencerent a dire que puis qu'il osoit bien entreprendre cette aduenture que ilz ayderoient a la fournir aux mieulx qu'ils scauroient, et pour abreger le gentil folastre saprocha de Troye, comme il auoit deuant dit, et aussi comme desiroit fut prins dont le bruit sespandit tost parmy la Ville et ny eut celuy qui ne le condamnast a pendre : mesmement le Bailly si tost qu'il le vit dist et jura par ses bons Dieux qu'il sera pendu par la gorge. Helas! Monseigneur, disoit il, ie vous requiers mercy ie ne vous ay rien meffait. Vous mentéz Ribault, dist le Bailly, vous auez guidé les Bourgoignons en ceste Marche, et auez accusé les Bourgeoys et bons Marchands de ceste

Ville ;

Ville : vous en aurés voſtre payement, car vous en ſerés au Gibet pendu. Ha ! pour Dieu, Monſeigneur, diſt notre bon Compaignon puis qu'il faut que ie meures au moins qu'il vous plaiſe que ce ſoit bien matin, et qu'en la Ville ou jay tant eu de congnoiſſance et d'accointance ie ne recoiue trop publique punicion. Bien diſt le Bailly on y penſera. Le lendemain dés le point du jour le Boureau auec la Charette fut deuant la priſon ; ou il n'euſt guére eſté que vecy venir le Bailly a cheual et ſes ſergens et grant nombre de gens pour l'accompaigner, et fut noſtre homme, mis, trouſſé et lié ſur la Charette, et tenant ſa Muſette dont il joüoit conſtumierement on le maine deuers la Juſtice, ou il fut plus accompaigné que beaucoup d'autres n'euſſent eſté tant eſtoit hay en la Ville. Or deuez vous ſcauoir que les Compaignons de la garniſon de Sainᷓte Meneho noubliérent point eulx embuſcher au boys auprés de la Juſtice, dés la minuyt, tant pour ſauuer l'homme quoy qu'il ne fuſt pas des plus ſages, comme pour gaigner priſonniers et autre choſe s'ilz pouoient. Eux la doncques arriuez diſpoſerent de leurs beſongnes comme de guérre et ordonnerent vng guet ſur

vng

vng arbre qui leurs deuoit dire quant ceux de Troye feroient a la Justice. Ceste Guette ainsi mise et logeé dist qu'elle feroit bon deuoir. Or sont descendus ceulx de la Justice deuant le Gibet, et le plus abregeément que faire se peult. Le Baillif commenda qu'on déspechast nostre poure Coquart que estoit bien esbahy ou ses Compaignons estoient qui ne venoient ferir dedans ces Ribaulx Armignaz. Il n'estoit pas bien a son aise, & regardoit deuant et derriere, et le plus vers le Bois, mais il noyoit riens. Il se confessa le plus longuement qu'il peut, touttefois il fut osté du Préstre, et pour abréger monta sur l'eschelle; et luy la venu bien esbahy, Dieu le scait, regarde tousjours vers ce Boys, mais c'estoit pour neant; car la Guette ordonneé pour faire saillir ceux que recourre le devoient estoit endormie sur cest arbre, si ne scauoit que dire ne que faire ce poure homme, sinon qu'il pensoit estre a son dernier jour. Le Boureau a certaine piéce aprés fist ses preparatoires pour luy boutter la hart au col pour le déspecher. Et quant il vit ce il se aduisa d'vng tour qui luy fut bien proufitable et dist: Monseigneur le Baillif, ie vous prie pour Dieu, que auant

qu'on me te plus la main a moy, que ie puisse joüer vne chanson de ma Musette, et ie ne vous demande plus autre chose, ie suis aprés content de mourir, et vous pardonne ma mort et a tout le monde. Ceste requeste luy fut passeé, et sa Musette luy fut en haut porteé, et quant il la tint, le plus a loisir qu'il peut, il la commenca a sonner et joüer vne chanson que ceulx de la Garnison dessusdicte congnoissoient tres bien, et y auoit, tu demeures trop Robin tu demeures trop; et au son de la Musette la Guette s'esueilla, et de paour quelle eut se laissa cheoir du haut en bas de l'arbre ou elle estoit, et dist on pend nostre homme, auant, auant, hastez vous tost, et les Compaignons estoient tous préts; et au son d'vne Trompette saillirent tous hors du Boys, se vindrent fourer sur le Baillif, et sur tous ceux qui deuant le Gibet estoient. Et a cest effroy le Boureau fut tant esperdu qu'il ne scauoit ne eust oncques d'aduis de luy boutter la hart au col ne le boutter jus, mais luy pria qu'il luy sauua la vie, ce qu'il eut fait tres voulentiers, mais il ne fut en sa puissance, trop bien y fist autre chose et meilleure, car luy que estoit sur l'eschelle, crioit a ses Compaignons prenez

nez ceſtuy ca, prenez ceſtuy la, vng tel eſt riche, vng tel eſt mauuais, brief les Bourgoignons en tuërent vng grant tas en la venuë de ceux de Troye et prindrent des priſonniers vng grant nombre, et ſauuerent leur homme en la facon que vous oyez que leurs diſt que jour de ſa vie n'euſt ſi belles affres qu'il auoit a ceſte heure euës.



NOUVELLE LXXVI.

LE LAQS D'AMOUR.

L'On m'a plusieurs fois dist et racompté par Gens dignes de foy vng bien gracieux

cieux cas dont ie fourniray vne petite Nouuelle, sans y descroitre ne adjouster chose que ce que sert au propos. Entre les autres Cheualiers de Bourgoigne en y auoit vng naguéres lequel contre la coustume et vsage du Pays tenoit a pain et a pot vne Damoiselle belle et gente en son Chasteau que point ne vueïl nommer. Son Chappellain qui estoit jeune et frais voyant ceste belle fille n'estoit pas si contant que souuent ne fut par elle tempté et en deuint amoureux, et quand il vit mieulx son point compta sa ratelleé a la Damoiselle qui estoit plus fine que monstarde; car la mercy Dieu elle auoit rodé, et couru le pays tant que du monde ne scauoit que trop. Elle pensa bien en soy mesme que s'elle accordoit au Prestre sa requeste que son Maistre qui veoit cler, quelque moyen que elle scauroit trouuer, il s'en donneroit bien garde, et ainsi perderoit le plus, pour le moins: si delibera de descouurir l'embusche a son Maistre, lequel quant il le sceut n'en fist que rire; car asséz s'en doubtoit attendu le regard, déuis et ésbattement qu'il auoit veu entre eulx deux; ordonna neantmoins a sa Gouge qu'elle entretenist le Prestre sans faire la courtoisie. Et si fist elle si bien que

noſtre Sire en auoit tout au long du bras, et noſtre bon Cheualier ſouuent luy diſoit: Pardieu noſtre Sire vous eſtes trop priué de ma Chamberiere, ie ne ſcay qu'il y a entre vous deux, mais ſe ie ſcauoye que vous y pourchaſſiſſiez a mon deſauantaige par Noſtre-Dame ie vous pugniroye bien. En verité Monſeigneur, reſpondit Maiſtre *Domine*, ie ny chalange ne demande riens, ie me deuiſe a elle, et paſſe temps comme font les autres de ceans, mais oncques jour de ma vie ne la requis d'amours ne d'autres choſes. Pourtant le vous dy ie, ce diſt le Seigneur, ſe aultrement en eſtoit ie n'en feroye pas content. Se noſtre *Domine* en auoit bien pourſuy auparauant ſes parolles, plus aigre et a toute force continua la pourſuite; car ou qu'il rencontra la Gouge de tant prés la tenoit, que contraincte eſtoit, voulſiſt ou non, donner l'oreille en ſa doulce requeſte; et elle duite et faicte a l'eſperon et a la lance, endormoit noſtre Preſtre et en ſon amour tant fort le bouttoit qu'il eut pour elle vng Ogier combatu. Si toſt que de luy s'eſtoit ſauluée, tout le plaidoyé d'entre eulx deux eſtoit au Maiſtre par elle racompté pour plus grant plaiſir en auoir, et pour faire la farce au vif,

vif, et bien tromper son Chapelain, il commanda a sa Gouge quelle luy assignast journeé d'estre en la ruëlle du lit ou ilz couchoient et luy dist : si tost que Monseigneur sera couché, ie feray ce que vous vouldrez, rendéz vous donc en la ruëlle du lit tout doulcement Et fault, dist il, que tu luy laisses faire, et moy aussi, ie suis seur que quant il cuidera qui ie dorme que il ne demourera guéres que il ne t'enférres, et jauray apresté a l'enuiron de ton deuant le laqs joly ou il sera attrappé. La Gouge en fut joyeuse, et bien contente, et fist son raport a nostre *Domine*, qui jour de sa vie ne fut plus joyeux, et sans penser ne ymaginer peril ne dangiér ou il se boutoit, comme en la Chambre de son Maistre, au lit et a la Gouge de son Maistre toute la raison estoit de luy a ce arriere mise, seulement luy chailloit d'accomplir sa folle voulenté, combien que naturelle est de plusieurs accoustumeé. Pour faire fin a long procés, Maistre Prestre vint a leure assigneé bien doulcement en la ruëlle Dieu le scait, et sa Maistresse luy dist tout bas : Ne sonnez mot, quant Monseigneur dormira bien fort ie vous toucheray de la main, et viendrés emprés moy. En la bonne heure, ce dist il.

Le bon Cheualier que a ceste heure ne dormoit mie se tenoit a grant paine de rire. Touttefois pour parfaire la farce il s'en garda et comme il auoit proposé et dit, il tendit son fil ou son laqs lequel quon veut, tout a l'endroit de la partie ou Maistre Prestre auoit plus grant desir de se heurter. Or est tout prest et nostre *Domine* apellé, et au plus doulcement qu'il peult entra dedans le lit, et sans plus barguigner il monte sur le tas pour veoir plus loing. Si tost qu'il fut logié le bon Cheualier tire son laqs bien fort, et dist bien hault: Ha! Ribault Prestre estes vous tel? Et bon Prestre a soy retirer, mais il ne alla guéres loing, car l'instrument qu'il vouloit accorder au bedon de la Gouge estoit si bien enueloppé du laqs, qu'il n'auoit garde d'eslongner, dont si tres esbahy se trouua qu'il ne scauoit sa contenance ne que luy estoit a aduenir, de plus fort tiroit son Maistre le laqs que grant douleur luy eust esté, se paour et esbahissement ne luy eussent tollu tout sentement. A petit de piéce il reuint a luy, et sentit tres bien ses douleurs, et bien piteusement cria mercy, a son Maistre que tant grant fain auoit de rire que a peine scauoit il parler. Si luy dist il neantmoins aprés qu'il feut auant en la

Cham-

Chambre, parbondy allez vous en noſtre Sire et ne vous aduiengne plus, ceſte fois vous ſera pardonneé; mais la ſeconde ſeroit irremiſſible. Helas! Monſeigneur, ſe reſpond il, jamais ne m'aduiendra, elle eſt cauſe de ce que j'ay fait. A ce coup, il s'en alla et Monſeigneur ſe recoucha qui acheua ce que l'autre auoit commencé. Mais ſaichez que oncques puis ne ſi trouua le bon Preſtre au ſceu du Maiſtre. Il peult bien eſtre que en recompenſe de ſes maulx la Gouge en eut depuis pitié, et pour ſa conſcience acquitter, luy preſta ſon bedon, et tellement s'accorderent que le Maiſtre en valut pis tant en biens comme en honneurs. Au ſurplus ie me tais et a tant ie fais fin.



NOUVELLE LXXVII.

LA ROBBE SANS MANCHES.

VN Gentilhomme des Marches de Flandres auoit ſa Mere bien ancienne, et tres

tres fort debilitée de maladie, plus languiſſant et viuant a malaiſe que nulle autre Femme de ſon aage eſperant d'elle mieulx valoir et amender, et combien que és Marches de Flandres il fiſt ſa reſidence, ſi la viſitoit il ſouuent, et a chaſcune fois que vers elle venoit tousjours eſtoit de mal oppreſſeé, tant quelle en cuidaſt que lame en deuſt partir. Et vne fois entre les autres, comme il eſtoit venu veoir elle, au partir luy diſt : Adieu mon filz, je ſuis ſeur que jamais ne me verrés, car ie m'en vois mourir. A Dea! Madamoiſelle ma Mere, vous m'auez tant de fois ceſte lecon recordeé, que i'en ſuis ſaoul, et a trois ans paſſez que tousjours ainſy m'auez dit, mais vous n'en auez rien fait, prenez bon jour je vous en prie, ſi ne faillez point. La bonne Damoiſelle oyant de ſon filz la reſponce quoyque malade et vieille fuſt, en ſoubzriant luy diſt Adieu. Or ſe paſſérent puis vng an, puis deux ans tousjours en languiſſant. Ceſte Femme fut arriére de ſondit fils viſitteé et vng ſoir comme en ſon lit en l'Hoſtel d'elle eſtoit coucheé, tant oppreſſeé de mal qu'on cuidaſt bien quelle allaſt a mortaigne, ſi fuſt ce bon fils appellé de ceulx que ſa Mere gardoient et luy dirent que en haſte a ſa Mere
veniſt,

venist; car seurement elle s'en alloit. Dictes vous donc, dist il, qu'elle s'en va, par ma foy, ie ne l'ose croire, tousjours dit elle ainsi, mais riens n'en fait. Nenny, nenny, dirent ses gardes, c'est a bon escient, venez vous en, car on veoit bien qu'elle s'en va. Je vous diray, dist il, allez vous en deuant et ie vous suyura, et dictes bien a ma Mere puis quelle s'en veult aller, que par Doüay point ne s'en aille, que le chemin est trop mauuais, a peu que deuant hyer moy et mes cheuaux n'y demourasmes. Il se leua neantmoins, et houssé de sa Robbe longue se mist en train pour aller veoir se sa Mere feroit la derniere et finable grimace. Luy la venu, la trouua fort malade et mal disposeé, pasé auoit subite faulte que la cuidoit bien emporter, mais Dieu mercy, elle estoit vng petit mieulx. Nest ce pas ce que ie vous dy, commence a dire ce bon filz, l'en dit tousjours ceans et si fait elle mesme qu'elle se meurt et riens n'en fait? Prenné bon terme de pardieu, comme tant fois luy ay dit, et si ne faille point, ie m'en retourne dont ie viens; et si vous aduise que plus ne m'appellez s'elle deuoit s'en aller toute seu-le si ne luy feray ie pas a ceste heure compaignie. Or conuient il que ie vous compte

la fin de mon entreprise. Ceste Damoiselle ainsi malade, que dist est, reuint de ceste extremme maladie, et comme auparauant depuis vesquit en languissant l'espace de trois ans pendant lesquelz le bon filz la vint veoir d'auanture vne fois, et au point qu'elle rendit l'esperit. Mais le bon fut quant on le vint querir pour estre au trépas d'elle, il vestoit vne Robbe neufue, et ny voulut aller, messages sur aultres venoient vers luy, car sa bonne Mere qui tiroit a sa fin le vouloit veoir et recommander aussi son ame. Mais tousjours aux messagers respondoit, je scay bien qu'elle n'a point de haste, qu'elle n'attende bien que ma Robbe soit mise a point. En la parfin tant luy fut remonstré qu'il s'en allast tantost deuers sa Mere, sa Robbe vestuë sans les manches, lequel quant en ce point fut d'elle regardé, luy demanda ou estoient les manches de sa Robbe? Et il dit elles sont la dedans que n'attendent a estre parfaictes sinon que vous descombréz la place. Elles seront donc tantost acheueés, ce dist la Damoiselle; je men vois a Dieu auquel humblement mon ame recommande et a toy aussi mon filz. Lors rendit l'ame a Dieu sans plus mot dire la Croix entre ses bras, laquelle chose voyant

voyant son bon filz commenca tant fort a plourer que jamais ne fut veu la pareille, et ne le pouoit nul reconforter, et tant en fist que au bout des quinze jours il mourut de düeil.

NOU-



NOUVELLE LXXVIII.

LE MARI CONFESSEUR.

OU bon Pays de Brebant qui est bonne Marche et plaisante, fournie, adroite et

et bien garnie de belles filles, et bien saiges coustumierement, et le plus et des hommes on veult dire et se trouue assez veritable que tant plus viuent que tant plus sont sotz. N'aguéres aduint que vng Gentilhomme en ce point né et destiné il luy print voulenté d'aller oultre mer voyager en diuers lieux, comme en Cypre en Rodes et és Marches d'enuiron, et au dernier fust en Jherusalem ou il receut l'ordre de Cheualerie. Pendant lequel temps de son voyage sa bonne Femme ne fut pas si oyseuse quelle ne prestra son *Quoniam* a troys Compaignons, lesquelz comme a tout seruent par temps et termes eurent audience et tout premier vng gentil Escuyer, fréz et frisque et en bon point qui tant remboura son bras a son chiér coust et substance tant de son corps comme en depence de pecune; car a la verité elle tant bien le pluma qu'il n'y faillioit point renuoyer, qu'il s'ennuya et retira, et de tous points l'abandonna. L'autre aprés vint qui Cheualier estoit et homme de grant bruyt que bien joyeux fut d'auoir gaigné la place et besongné au mieulx qu'il peut comme dessus moyennant du *Quibus* que la Gouge tant bien scauoit auoir, que nul autre ne la passoit: et brief se l'Escuyer qui auparauant
auoit

auoit la place auoit esté rongé, damp Cheualier n'en eut pas mains Si tourna bride et print congié et aux autres habandonna la queste. Pour faire bonne bouche la bonne Damoiselle d'vng Maistre Prestre s'accointa, et quoy qu'il fut subtil de son argent bien garder, si fut il raconné de Robbes, de Vaiselle et des autres Bagues largement. Or aduint, Dieu mercy, que le vaillant Mary de ceste Gouge fist scauoir sa venuë, et comme en Jherusalem auoit esté fait Cheualier. Si fist sa bonne Femme l'Hostel apprester, tendre, parer et nettoyer au mieulx qu'il fut possible. Briéf tout estoit bien net et plaisant fors elle seulement; car le plus de Butin qu'elle auoit a force de rains gaigné auoit acquis Vaiselle, Tapisserie et d'autres Meubles assez. A l'arriueé qu'il fit le doux Mary, Dieu scait la ioye et la feste qu'on luy fist, celle en especial qui le mains en tenoit compte, c'est a scauoir sa vaillante Femme. Je passe tous ses biens veillans et viens a ce que Monseigneur son Mary quoy Coquart qu'il fut, si se donna garde de foison de Meubles, que auant son partement n'estoient pas leans. Vint aux Coffres aux Buffets, et en assez d'autres lieux et treuue tout multiplié dont le hutin luy monta en la teste, et de prin-

ſault ſon cueur en voulut deſcharger ; ſi s'en vint eſchauffé et malmeu deuers ſa bonne Femme, et luy demanda tantoſt d'ou ſourdoient tant de biens comme ceulx que j'ay deſſus nommez. Saint Jehan ! Monſeigneur, ce diſt ma Dame, ce neſt pas mal demandé, vous auez bien cauſé den tenir telle maniere, et de vous eſchauffer ainſi, il ſemble que vous ſoyez couroucé a vous veoir ? Je ne ſuis pas bien a mon aiſe, diſt il, car ie ne vous laiſſé pas tant d'argent a mon partir, et ſi ne pouez pas tant auoir eſpargné que pour auoir tant de vaiſelle, de tapiſſerie, et le ſurplus de bagues que iay trouué par ceans : il fault et ie n'en doubte point, car jay cauſe, que quelqu'vn ſe ſoit de vous accointé, que noſtre meſnage a ainſi remforcé. Et pardieu, Monſeigneur, reſpond la ſimple Femme, vous auez tort que pour bien faire me mettez ſur telle vilennie : ie vueil bien que vous ſaichez que ie ne ſuis pas telle, mais meilleure en tous endroits que a vous n'appartient ; et ne eſſe pas raiſon auec tout le mal que i'ay eu d'amaſſer et eſpargner pour accroiſtre et embellir voſtre Hoſtel et le mien i'en ſoye reprouchée et tenceé ? C'eſt bien loing de congnoiſtre ma peine, comme bon Mary doit faire a ſa bonne

preude

preude Femme; telle l'auez vous meschant malheureux dont c'est grant dommaige; par mon ame se n'estoit pour mon honneur et pour mon ame! Ce procés quoy qu'il fut plus long, pour vng temps cessa, et s'aduisa Maistre Mary pour estre acertené de l'estat de sa Femme qu'il feroit tant auec son Curé, que son tres grant amy estoit, que d'elle orroit la deuote Confession; ce qu'il fist au moyen du Curé que tout conduit; car vng bien matin en la bonne sepmaine que de son Curé pour confesser aproucha en vne Chapelle, deuant, il enuoya et a son Mary vint, lequel il adouba de son habit et l'enuoya deuers sa Femme. Se Nostre Mary fut joyeux il ne le faut ja demander! Quant en ce point il se trouua, il vint en la Chapelle et au siege du Prestre sans mot dire entra et sa Femme d'aprocher que a genoux se mist deuant ses piez cuidant pour vray estre son Curé et sans tarder commenca a dire *Benedicite*; et nostre Sire son Mary respondit *Dominus*, au mieux qu'il sceut & comme le Curé l'auoit apris acheua de dire ce qui affiért. Aprés que la bonne Femme eut dit la generale confession, elle descendit au particulier, et vint parler

lér comment durant le temps que son Mary auoit esté dehors, vng Escuyer auoit esté son Lieutenaut dont elle auoit tant en or & en argent que en bagues beaucoup amendé. Et Dieu scait qu'en oyant ceste confession, si le Mary estoit bien a son aise! S'il eut osé, voulentiers l'eust tueé, et a ceste heure touttefois affin de oüyr le surplus il eust patience. Quant elle eut dit tout au long de ce bon Escuyer, du Cheualier c'est accuseé qui comme l'autre l'auoit bien bagueé, et bon Mary qui de duëil se créue ne scait que faire de soy descouurir, et bailler l'Absolution sans plus attendre: si n'en fist il riens neantmoins, print loisir descouter ce qu'il orra. Aprés le tour du Cheualier le Prestre vint en jeu, mais a ce coup bon Mary perdit patience et ne peut plus oüyr, si getta jus Chapron et Surplis en soy monstrant luy dist: faulse et desloyale, or voyge et congnois vostre grant trahison! Et ne vous suffisoit il de l'Escuyer et puis du Cheualier, sans a vng Prestre vous donner qui plus me desplait que tout ce que fait auez? Vous debuez scauoir que de prinsault ceste vaillante Femme fut esbahye, mais le loisir quelle eut de respondre tres bien, l'asseura et sa contenance si bien ordonna de maniere qu'a

loüyr a ſa reſponce, plus aſſeureé eſtoit que la plus juſte de ce monde diſant a Dieu ſon Oraiſon, ſi reſpondit tantoſt aprés comme le Saint Eſperit l'inſpira, et diſt bien froidement, pource Coquart, qui ainſi vous tourmentés, ſcauez vous bien pourquoy? Or oyez moy, s'il vous plaiſt: et penſés vous que ie ne ſceuſſe bien que ceſtiés vous a qui me confeſſoye? Si vous ay ſerui comme le cas le requeroit, et ſans mentir de mot vous ay tout confeſſé mon cas, vecy comment de l'Eſcuyer me ſuis accuſeé, et ceſtes vous, quant vous meuſtes en mariage vous eſtiez Eſcuyer, et lors feiſtes de moy ce qu'il vous pleut: le Cheualier auſſy dont jay touché c'eſtes vous, car a voſtre retour vous m'auez fait Dame; et vous eſtes le Preſtre auſſy, car nul ſe Preſtre, n'eſt ne peut oüyr confeſſion. Par ma foy, ma Mie, or m'auez vous vaincu et bien monſtré que ſage vous eſtes et a tort vous ay chargeé dont je me repens et vous en cry mercy, promettant de l'amender a voſtre dit legiérement. Il vous eſt pardonné ce diſt ſa Femme puis que le cas vous congnoiſſez. Ainſy qu'auez ouy fut le bon Cheualier deceu par le ſubtil engin de ſa Femme.



NOUVELLE LXXIX.

L'ANE RETROUVÉ.

AU bon Pays de Bourbonnois ou de coustume les bonnes besongnes se font, auoit

auoit l'autre hyer vng medecin, Dieu ſcait quel! Oncques Ypocrate ne Galien ne pratiquerent ainſy la ſcience comme il faiſoit. Car en lieu de Ciros, et de Breuuages, et de Electuaires et de cent mille autres beſongnes que Medecins ſcaiuent ordonner tant a conſeruer la ſanté de l'Homme que pour la recouurer ſe elle eſt perduë, ce bon Medecin de quoy je vous parle ne viſoit ſeulement que d'vne maniere de faire, c'eſt a ſcauoir de bailler Cliſteres. Quelque maniere quon luy apportaſt, il faiſoit tousjours bailler cliſteres, et touttefois ſi bien luy venoit en ſes beſongnes et affairres que chaſcun eſtoit trés bien content de luy et guariſoit chaſcun, dont ſon bruit crut et augmenta tant et en telle maniere que on l'apelloit Maiſtre Jehan par tout, tant es maiſons des Princes et Seigneurs comme és groſſes Abahyes et bonnes Villes. Et ne fut oncques Ariſtote ne Galien ainſi auctoriſéz par eſpecial du commun peuple que ce bon Maiſtre deſſuſdit. Et tant monta ſa bonne renommeé que pour touttes choſes on luy demandoit conſeil et eſtoit tant embeſongné inceſſamment qu'il ne ſcauoit auquel entendre. Se une Femme auoit mauuais Mary rude et diuers, elle venoit au remede vers

ce bon Maistre; bréf de tout ce dont on peult demander bon conseil de homme, nostre bon Medecin en auoit la hueé, et venoit on a luy de toutes parts pour enseigner les choses perduës. Aduint vng jour que vng bon simple homme champestre auoit perdu son Asne, et aprés la longue queste d'yceluy, sy s'aduisa vng jour de tirer vers celuy Maistre qui trés saige estoit, et a leure de sa venuë estoit tant enuironné de peuple qu'il ne scauoit auquel entendre. Ce bon homme neantmoins rompit la presse et en la presence de plusieurs luy conta son cas, c'est a scauoir de son Asne qu'il auoit perdu, priant pour Dieu qu'il luy voulsist radrecier. Ce Maistre qui plus aux autres entendoit oyant le bruyt et son de son langaige se vira deuers luy cuydant qu'il eut aucune enfermeté, et affin d'en estre despeché dist a ses gens baillez luy vng Clistere; et le bon simple Homme que l'Asne auoit perdu non saichant que le Maistre auoit dit, fut prins des gens du Maistre que tantost comme il leurs estoit chargié luy baillerent vng clistere dont il fut bien esbahy, car il ne scauoit que c'estoit. Quant il eut ce Clistere tel qu'il fut dedans son ventre, il pique et s'en va sans plus demander son Asne cuidant certainement par ce le trouuer.

uer. Il n'eut guéres allé auant que le ventre luy broüilla tellement qu'il fut contraint de soy boutter en vne vieille masure inhabiteé pour faire ouuerture au Clistere que demandoit la clef des champs, et au partir qu'il fist il mena si grant bruit que l'Asne du poure homme que passoit assés prés comme esgaré commenca a reclamer et crier, et bon homme de s'auancer de leuer sus et chanter *Te Deum Laudamus*, et venir a son Asne qu'il cuidoit auoir retrouué par le Clistere que luy auoit fait bailler le Maistre qui eut encores plus de renommeé sans comparaison qu'auparauant; car des choses perduës on le tenoit vray Enseigneur et de toute science aussy le parfait Docteur, combien que d'vng seul Clistere toute ceste renommée vint.



NOUVELLE LXXX.

LA BONNE MESURE.

NAguéres que és Marches d'Allemaigne comme pour vray oüy naguéres racompter

racompter a deux Gentils et Nobles Seigneurs dignes de croire, que vne jeune Fille, de l'aage d'enuiron 15. a 16. ans fut donnée en mariage a vng loyal & gentil Compaignon bien gracieux qui tout debuoir faisoit de payer le deuoir que voulentiers demandent les Femmes sans mot dire quant en cest aage et estat sont. Mais quoy que le poure homme fist bien la besongne et se efforcast j'espoire plus souuent qu'il ne deust, touttefois n'estoit l'oeuure qu'il faisoit en aulcune maniere agreable a sa Femme; car incessamment ne faisoit que rechiner, et souuent plouroit tant tendrement comme ce tous ses amis fussent tous morts. Son bon Mary la voyant ainsi lamenter, ne se scauoit assés esbahyr quelle chose luy pouoit faillir, et luy demandoit doulcement: Helas! ma mye, et qu'aués vous, et n'estes vous pas bien vestuë et bien logeé et bien seruie de tout ce que Gens de nostre estat peuuent par raison desirer bien conuenablement partie? Ce n'est pas la qui me tient, dist elle. Et quesse donc distes le moy, dist il, et se je y puis mettre remede pensés que je le feray pour y mettre corps et biens? Le plus des fois elle ne respondit mot, mais tous-

tousjours rechinoit et de plus en plus triste chere matte et morne elle faisoit, laquelle chose le Mary ne portoit pas bien patientement, quant scauoir il ne pouoit la cause de ceste doleance. Il enquist tant qu'il en sceut vne partie, car elle luy dist qu'elle estoit desplaisante de ce qu'il estoit si petitement fourny de cela que vous scauez, c'est a scauoir du baston de quoy on plante les hommes comme dist Bocace. Voire, dist il, est ce cela dont tant vous doulez? Et par Saint Martin vous auez bien cause, touttefois il ne peult estre aultre, et faut que vous en passés tel qu'il est, voire ce vous ne voulez aller au change. Ceste vie se continua vng grant temps, tant que le Mary voyant ceste obstinacion d'elle assembla vng jour a vng disner vng grant tas des amys d'elle, et leurs remonstra le cas comme il est cy dessus touchié, et disoit qu'il luy sembloit qu'elle n'auoit cause de soy douloir de luy en ce cas, car il cuydoit aussy estre bien party d'instrument naturel que Voisin qu'il eut; et afin, dist il, que j'en soye mieulx creu, et que vous voyez son tort euident je vous monstreray tout. Adonc il mist sa danreé auant sur la table deuant tous

tous et toutes, et dist vecy de quoy. Et sa Femme de plourer de plus belle. Et par Saint Jehan! dirent sa Mere, sa Sœur, sa Tante sa Cousine, sa Voisine, ma mie vous auez tort, et que demandez vous, voulez vous plus demander? Qui estce qui ne debueroit estre contente d'vn Mary ainsi outillé? Ainsy maist Dieu, je me tiendroye bien heureuse d'en auoir autant, voire beaucoup moins: appaisés vous et faictes bónne chiére doresnauant. Pardieu vous estes la mieulx partie de nous toutes se croy ie! Et la jeune Espousée oyant le coliége des Femmes ainsy parler, leurs dist bien fort en pleurant: vecy le petit Asnon de ceans qui na guéres auecques demy an d'aage, et si a l'instrument grand et gros de la longueur d'vng bras, et en ce disant tenoit son bras par le coude, et le branloit trop bien, et mon Mary que a bien 33. ans n'en a que ce tant petit qu'il a monstré, et vous semble til que i'en doye estre contente? Chascun commenca a rire, et elle de plus plourer tant que l'assembleé fut longuement sans mot dire. Alors la Mere print la parolle et a part dist a sa fille tant d'vnes et d'autres, que aulcu-

aulcunement se contenta, mais ce fut á grant paine, et vecy la guise des filles d'Allemaigne, se Dieu plaist seront tost ainsi en France.

NOU-



NOUVELLE LXXXI.

LE MALHEUREUX.

PUis que les Comptes et Hiſtoires des Aſnes ſont acheuéz, je vous feray en bref et a la verite vng gracieux Compte d'vng

d'vng Cheualier que la plus part de vous mes bons Seigneurs congnoiſſez de piéca. Il fut bien vray que ledit Cheualier s'enamoura treſfort, comme il eſt aſſés bien de couſtume aux jeunes Gens, d'vne tres belle gente et jeune Dame, et du Cartier du Pays ou elle ſe tenoit la plus bruyante la plus mignonne et plus renommeé; mais touttefois quelque ſemblant, quelque deuoir qu'il ſceut faire pour obtenir la grace de celle Dame, jamais ne peuſt paruenir d'eſtre Seruiteur retenu, dont il eſtoit tres deſplaiſant et bien mary; attendu que tant ardamment, tant loyallement et tant entierement l'aymoit que jamais Femme ne le fuſt mieulx. Et n'eſt point a oublier que ce bon Cheualier faiſoit autant pour elle que oncques fiſt Seruiteur pour ſa Dame, comme de jouſtes, d'abillemens et pluſieurs esbattements, et neantmoins, comme diſt eſt, tousjours trouuoit ſa Dame rude et mal traictable et luy monſtroit moins de ſemblant d'amours que par raiſon ne deuſt; car elle ſcauoit bien et de vray, que loyallement et chiérement eſtoit de luy aymeé. Et a dire la verité elle luy eſtoit trop dure, et eſt aſſez a penſer qu'il procedoit de fierté, dont elle eſtoit plus chargeé que bon ne luy feuſt, comme
on

on pouroit dire remplie. Les choses estant comme dit est, vne autre Dame voisine et amye de la dessusdicte voyant la queste dudit Cheualier, fut tant esprinse de son amour que plus on ne pouroit. Et, par trop bonne facon et moyen que trop long seroit a descrire, fist tant par subtilz moyens que en petit de temps le bon Cheualier s'en aperceut, dont il ne se meut que bien a point, tant cestoit fort donné auparauant a sa rebelle et rigoureuse Maistresse, trop bien comme gracieux que il estoit et bien saichant, tant sagement entretenoit celle de luy esprinse que se a la congnoissance de l'autre fut paruenu cause neust eu de blasmer son Seruiteur. Or escoutez quelle chose aduint de ses amours et quelle en fut la conclusion. Ce Cheualier amoureux, pour la distance du lieu, n'estoit si souuent auprés de sa Dame que son loyal cueur et trop amoureux desiroit; si s'aduisa vng jour de prier aulcuns Cheualiers et Escuyers ses bons amys, qui touttefois de son cas rien ne scauoient d'aller esbattre, voler et querir les liéures en la Marche du pays ou sa Dame se tenoit, saichant de vray par ses espies que le Mary d'elle n'y estoit point, mais estoit venu a la Cour ou souuent se tenoit.

Adonc ce Gentil Cheualier amoureux et ces Compaignons partirent le lendemain bien matin de la bonne Ville ou la Cour se tenoit et tout querant les liéures passérent le temps joyeusement jusques a basses Nonnes sans boire et sans menger ; & en grant haste vinrent repaitre en vng petit Village, et aprés le disner lequel fut court se monterent a cheual et de plus bel s'en vont querant les liéures ; et le bon Cheualier qui ne tiroit qu'a vne menoit tousjours sa brigade le plus qu'il pouoit arriére de la bonne Ville, ou ses Compaignons auoient grant enuie de retirer, et souuent luy disoient Monseigneur le vespres aproche, il est heure de retirer a la Ville ; se nous ny aduisons nous serons enfermés dehors, et nous fauldra gesir en vng meschant Villaige, et tous mourir de faim. Vous n'auez garde se disoit nostre Amoureux, il est encores assez hault heure et au fort ie scay bien vng lieu en ce quartier, ou l'en nous fera tres bonne chere, et pour vous dire, se a vous ne tient, les Dames nous festoieront le plus honnestement du monde. Et comme Gens de Cour se treuuent voulentiers entre les Dames, ils furent contens d'eux gouuerner a l'appétit de celluy qui les auoit mis en train

train et passerent le temps querant les liéures, et volant les perdrix tant que le jour si leurs dura. Or vint l'heure de tirer au logis, si dist le Cheualier a ses Compaignons: Tirons, tirons païs, je vous menneray bien. Enuiron vne heure ou deux de nuyt ce bon Cheualier et sa brigade arriuerent a la Place, ou se tenoit la Dame dessusdicte, de qui tant estoit feru la Guide de la Compaignie qui mainte nuyt en auoit laissé le dormir. On heurta a la porte du Chasteau, et les Varlets assez tost vindrent auant, lesquelz leurs demanderent qu'ils vouloient. Et celuy a que le fait touchoit le plus print la parolle et leurs commenca a dire: Messeigneurs, Monseigneur et Madame, sont ils ceans. En verité respondit l'vng pour tous, Monseigneur ny est pas, mais Madame y est. Or vous luy dirés s'il vous plaist que telz, et telz Cheualiers et Escuyers de la Cour, et moy vng tel, venons d'esbattre et querir les liéures en ceste Marche et nous sommes esgairez jusques a ceste heure que est trop tard de retourner a la Ville. Si luy prions qu'il luy plaise nous receuoir pour ses hostes, pour meshuy. Voulentiers, dist l'autre, ie luy diray. Il vint faire ce messaige a sa Maistresse laquelle fist

faire la response sans venir deuers eulx, qui fut telle. Monseigneur, dist le Varlet, Madame vous fait sçauoir que Monseigneur son Mary n'est pas icy, dont il luy desplaist: car s'il y fut il vous fist bonne chiére, et en son absence elle noseroit receuoir personne, si vous prie que luy pardonnez. Le Cheualier meneur de l'assembleé penséz qu'il fut bien esbahy et tres honteux d'oüyr ceste responce; car il cuidoit bien veoir et a loisir sa Maistresse, et deuiser tout a son cueur saoul dont il se treuue arriére et bien loing; et encores beaucoup luy greuoit d'auoir amené ses Compaignons en lieu ou il s'estoit vanté de les faire festoyer. Comme saichant et gentil Cheualier, il ne monstra pas ce que son poure cueur portoit, si dist de plain visaige a ses Compaignons: Messeigneurs, pardonnéz moy que je vous ay fait payer labaye, ie ne cuidoie pas que les Dames de ce Pays fussent si peu courtoises que de reffuser vng giste aux Gentilz et Nobles Cheualiers errans, prenéz en patience. Je vous prometz par ma foy, de vous menér ailleurs, vng peu au dessus de ceans, ou l'en nous fera toute autre chere. Or auant donc, dirent ilz les autres, picqués auant, bonne aduenture nous

doint

doint Dieu. Et ils ſe mettent au chemin, et eſtoit l'intencion de leur guide de les mener a l'Hoſtel de la Dame dont il eſtoit le chiér tenu, et dont moins de compte il tenoit que par raiſon il ne deuſt et conclud a ceſte heure de ſoy oſter de tous points de l'amour de celle que ſi lourdement auoit reſfuſé la Compaignie, et dont ſi peu de bien luy en eſtoit aduenu en eſtant en ſon Seruice, et ſe delibera d'aymer, ſeruir et obeir tant que poſſible luy ſeroit a celle que tant de bien luy vouloit, et ou ſe Dieu plaiſt ſe trouuera tantoſt. Pour abreger aprés la groſſe pluye que la Compaignie eut plus d'vne groſſe heure et demye ſur le dos, on arriua a l'Hoſtel de la Dame dont n'aguéres parloye, et heurta l'en de bon hait a la porte; car il eſtoit bien tard, et entre neuf et dix heures de nuyct et doubtoient fort qu'on ne fuſt couché. Varlets et Meſchines ſaillirent auant que s'en vouloient aller coucher et demanderent queſt cela et on leurs diſt. Ils vindrent a leur Maiſtreſſe qui eſtoit ja en Cotte ſimple et auoit mis ſon Couurechief de nuyt et luy dirent, Madame: Monſeigneur de tel lieu eſt a la porte qui veult entrer et auecques luy aulcuns autres Cheualiers de la Cour jusqu'au nombre

nombre de troys. Ils soient les trés bien venus, dist elle, auant, auant, vous telz et telz, acoup allez tuër Chappons et Poullailles et ce que nous auons de bon en haste. Brief elle disposa comme Femme de grant facon comme elle estoit et encores est tout subit ses besongnes comme vous orrés tantost. Elle print bien en haste sa robbe de nuyt et ainsy atourneé quelle estoit le plus gentement quelle peut vint au deuant des Seigneurs dessusdits deux torches deuant elle et vne seule Femme auec sa tres belle fille et les autres mettoient les Chambres a point. Elle vint rencontrer ses hostes sur le pont du Chasteau, et le Gentil Cheualier que tant estoit en sa grace, comme des autres la guide et meneur, se mist en front deuant et en faisant les recongnoissances il la baisa, et puis aprés tous les autres pareillement la baiserent. Alors comme Femme bien enseigneé dist aux Seigneurs dessusdits: Messeigneurs vous soyez les tres biens venus, Monseigneur tel c'est leur guide, ie le congnois de piéca, il ést de sa grace tout de ceans s'il luy plaist, il fera mes accointances vers vous. Pour abregér accointances furent faittes, le soupper assez tost aprés bien apprest́e et chascun d'eux logié
en

en belle et bonne Chambre bien appointeé et bien fournie de tapisseries et de toutes choses necessaires. Si vous fault dire que tandis que le soupper s'aprestoit la Dame et le bon Cheualier se deuiserent tant et si longuement, et se porta conclusion entre eulx que pour la nuyt ils ne feroient que vng lit car de bonne aduenture le Mary n'estoit point leans, mais a plus de 40. lieuës loing de la. Or est heure tandis que le soupper est prest et que ces deuises se font que l'en souppe le plus joyeusement qu'on poura. Aprés les aduentures du jour que je vous die de la Dame qui son Hostel refusa a la brigade dessusdite, mesme a celuy qui moult bien scauoit que plus l'aymoit que tout le monde, et fut si mal courtoise que oncques vers eulx ne se monstra, elle demanda a ses Gens quant ils furent vers elle retournés de faire son mesaige, quelle chose auoit respondu le Cheualier? L'vng luy dist, Madame, il le fist bien court, trop bien dist il, qu'il menoit ses Gens en vng lieu plus en sus dicy ou l'en leurs feroit bon recüeil et meilleure chere. Elle pensa tantost ce que estoit et dist, ha! il s'en est allé a l'Hostel d'vne telle, qui comme bien scay ne le voit pas enuis;

leans se traictera ie ne doubte point quelque chose a mon prejudice; et elle estant en ceste ymaginacion et penseé, tantost tout subitement le couraige que tant auoit rigoureux enuers son Seruiteur porté tout changé et alteré et en tres cordial et bon vouloir transmué dont enuie fut pour ceste heure trop plus ne soit doulce et desireuse d'accorder a son Seruiteur tout ce qu'il vouldroit requerir et demander; et doubtant que la Dame ou la brigade estoit ne joüyst de celluy que tant auoit traicté durement, escriuit vne Lettre de sa main a son Seruiteur, dont la plus part des lignes estoient de son precieu x sang que contenoient en effect que tantost ces Lettres veuës toute autre chose mise arriere, il venist vers elle tout seul auec le porteur, et il seroit si agreablement receu que oncques Seruiteur ne fut plus content de sa Dame qu'il seroit et en signe de plus grande verité mist dedans la Lettre vng dyamant que bien congnoissoit. Le porteur que seur estoit print ladicte Lettre et vint au lieu dessusdict et trouua le Cheualier auprés de son Hostesse au soupper et toute l'assembleé. Tantost aprés graces le tira d'vng costé, et en luy baillant la Lettre dist qu'il ne fist semblant de riens, mais qu'il accom-
plit

plit le contenu de ce. Ces Lettres veuës le bon Cheualier fut bien esbahy et encores plus joyeulx, car combien que eust conclud et deliberé de soy retirer de l'amour de celle que ainsy luy escripuoit, si n'estoit il pas si conuerty que la chose que plus desiroit ne luy fut par ceste Lettre promise. Il tira son Hosteſſe a part et luy dist comment son Maistre le mandoit hastiuement et que force luy estoit de partir tout a ceste heure, et monstroit bien semblant que fort luy en desplaisoit. Elle qui auparauant estoit la plus joyeuse attendant ce que tant auoit desiré deuint triste et ennuyeuse, et sans faire monstre ledit Cheualier monte a cheual et laisse ses Compaignons leans, et auec le porteur de ces Lettres vient tantost arriuer aprés minuyt a l'Hostel de sa Dame de laquelle le Mary estoit naguéres retourné de Cour, et s'apprestoit pour saller coucher, dont Dieu scait en quel point en estoit celle que son Seruiteur auoit mandé querir par ses Lettres Ce bon Cheualier que tout le jour auoit culleté sa selle, tant en la queste des liéures comme pour querir logis, sceut a la porte que le Mary de sa Dame estoit venu dont fut aussi joyeulx que vous pouez penser. Si demanda a sa guide qu'il estoit de

faire? Ils aduiserent ensemble qu'il feroit semblant d'estre esgaré de ses Compaignons, et que de bonne aduenture il auoit trouué ceste guide que leans l'auoit adrecé. Comme il fut dist, il fut fait en la male heure, et vint trouuer Monseigneur et Madame et fist son personnaige ainsi qu'il sceut. Aprés boyre vne fois que peu de bien luy fist on le mena en sa Chambre ou guéres ne dormit la nuyt, et lendemain auec son Hoste a la Cour retourna sans rien accomplir du contenu de la Lettre dessusdite. Et vous dy bien que la ne aultre depuis il ne retourna, car tost aprés la Cour se despartit du Pays et il suyuit le train, et tout fut mis a non chaloir et oubly, et ne se donna plus de mauuais temps.

NOU-



NOUVELLE LXXXII.

LA MARQUE.

OR escoutés s'il vous plaist qu'il aduint en la Chastellenie de l'Isle d'vng Bergier des champs, et d'vne jeune Pastourelle qui ensem-

ensemble gardoient leurs brebis. Marché se porta entre eulx deulx vne foys entre les aultres a la semonce de Nature que les auoit ja esleués en aage de congnoistre que c'est de ce Monde, que le Bergier monteroit sur la Bergiere pour veoir de plus loing, pourueu touttefois qu'il ne l'embroscheroit non plus auant qu'elle mesme fist le signe de la main sur l'instrument naturel du Bergier qui fut enuiron deux dois la teste franche, et estoit le signe fait dune meure noire qui croist sur les hayes. Cela faict ils se mettent a l'ouurage de Pardieu, et bon Bergier fourre dedans comme s'il ne coustast riens sans regarder marché ne promesse qu'il eut faicte a sa Bergiere; car tout ce qu'il auoit enseuely jusques au manche et se plus en eut eu il trouua lieu assez pour le loger. Et la belle Bergiere qui jamais n'auoit esté a telz nopces tant aise se trouuoit que jamais ne voulsist faire autre chose. Les armes furent acheuées, et se tira chascun tantost vers ses brebis qui desja estoient deulx eslongneés accause de leur absence. Tout fut rassemblé et mis en bon train, et bon Bergier que on appelloit Hacquin, pour passer temps comme il auoit de coustume, se mist en contrepois entre deux hayes sur vne baldichere, et la s'esbat-
toit

toit et estoit plus aise que vng Roy. La Bergiere se mist a faire vng chappellet de florettes sur la riue d'vng fossé et regardoit tousjours, disant la chansonnette jolye, se le Bergier reuiendroit point a la meure; mais c'estoit la moindre de ses penseés. Et quant elle vit qu'il ne venoit point elle le commence a huchier. Et Hacquin, Hacquin! Et il respond que veux tu? Vien ca, vien ca, dist elle, si feras cela. Et Hacquin, que en estoit saoul luy respondit, ha! mon Dieu j'ay aussi cher de n'en faire rien, ie m'esbas bien ainsy. Et la Bergiere luy dist, vien ca Hacquin ie te laisseray boutter plus auant sans faire marché. Sainct Jehan! dist Hacquin, jay passé le signe de la meure, aussi n'en aurez vous plus maintenant. Il laissa la Bergiere a qui bien desplaisoit de demourer ainsy oyseuse.

NOU-



NOUVELLE LXXXIII.

LE CARME GLOUTON.

ET comme il eſt de couſtume que par tous Pays és villages ſouuent s'eſpandent les

les bons Religieux mendians tant de l'Ordre des Jacopins, Cordeliers, Carmes et Augustins, pour prescher au Peuple la Foy Catholique, blasmer et reprocher les vices, les biens et vertus exaulcer, et loüer; aduint que en vne bonne petite Ville en la Comté d'Artoys arriua vng Carme du Conuent d'Arras par vng Dimanche matin ayant intension dy prescher comme il fist bien deuotement et haultement, car il estoit bon Clerc et bon langaigier. Tandis que le Curé disoit la grande Messe ce Maistre Carme se pourmenoit attendant que quelqu'vn le fist chanter pour gaigner deux patars, mais nul ne s'en aduancoit. Et ce voyant vne vieille Damoiselle veufue a que il print pitié du poure Religieux, le fist dire Messe, par son Varlet, bailler deux patars, et encores le fist prier de disner. Et Maistre Moyne happa cest argent promettant de venir au disner comme il fist aprés le Preschement, et que la grant Messe de la paroisse fut fineé. La bonne Damoiselle, qui l'auoit fait chanter et semondre au disner, se partit de l'Eglise elle et sa Chamberiere, et vindrent a l'Hostel faire tout prest pour receuoir le Prescheur, que en la conduite d'vng Seruiteur de ladicte Damoiselle vint arriuer a l'Hostel ou

ou il fut receu. Aprés les mains laueés, la Damoiselle luy assignast sa place, et elle se mist auprés de luy ; et le Varlet et la Chamberiere se mirent a seruir, et de prinsault apporterent la belle poreé auec le beau lart et belles trippes de Porc et vne langue de Boeuf rotie. Dieu scait comment, tantost que damp Moyne vit la viande il tira vng beau long et large cousteau bien tranchant qu'il auoit a sa sainture tout en disant *Benedicité*, et puis se met en besongne a la poreé tout premier qu'il eut despecheé, et le lart aussi cy prins, cy mis de la il se tire a ses trippes belles et grasses, et fiert dedans comme le Loup fait dans les brebis. Et auant que la bonne Damoiselle son hostesse eust a moytié mengé sa porée il ny auoit trippes ny tripettes dedens le plat. Si se prent a ceste langue de Boeuf et de son cousteau bien trenchant en fist tant de piéces qu'il n'en demoura oncques lopin. La Damoiselle qui tout ce sans mot dire regardoit gettoit souuent loeil sur son Varlet et sa Chamberiere, et eulx tout doulcement soubzriant pareillement le regardoient. Elle fist apporter vne piéce de bon Boeuf sallé, et vne belle piéce de Mouton, et de bon endroit, et mettre sur la table, et ce bon Moyne que n'auoit dappetit

dappetit non plus qu'vng chien venant de la chasse, se print a la piece de boeuf, et s'il auoit eu peu de pitié des trippes, et de la langue de boeuf, encores en eut il mains de ce beau boeuf entrelardé. Son Hostesse que grant plaisir prenoit a le veoir menger trop plus que le Varlet et la Meschine qui entre leurs dents le maudissoient, luy faisoit tousjours emplir la tasse si tost quelle estoit vuide; et pensés qu'il descouuroit bien viande, et n'espargnoit point le boire. Il auoit si tres grant haste de bien fournir son pourpoint qu'il ne disoit mot, au mains si peu que rien. Quant la piece de boeuf fut comme toute despeschée, et la plus part de celle du mouton, de laquelle l'Hostesse auoit vng tantinet mengé, et elle voyant que son Hoste n'estoit point encores saoul fist signe a sa Chamberiere que elle apportast vng gros jambon cuit du jour de deuant. La Chamberiere tout mauldisant, le Prestre qui tant gourmandoit, fist le commandement de sa Maistresse, et mist le jambon a la table, et bon Moyne sans demander qui viue, frapa sus, et le naura; car de prinsault il luy trancha le jaret, et de tous points le demembra, et ny laissa

que les os. Qui adonc eu veu le Varlet et la Meschine, il n'eust eu jamais les fiebvres, car il auoit degarny tout l'Hostel et auoient grant paour qu'il ne les mengeast aussy. Pour abregier la Dame fist mettre a table vng tres bon fourmaige, et vng plat bien fourny de tartes et pommes auec la belle piece de beure frais, dont on nen raporta si petit que rien. Le disner fut fait ainsy qu'auez ouy et vint a dire *Graces* que maistre Moyne arbregea plus rond que vng tiquet, se leua sus et dist a son Hostesse Damoiselle, je vous remercie de vos biens, vous m'auez tenu bien aise a la vostre mercy. Je pense a celuy que repeut cinq mille hommes de trois Pains et de deux Poissons dont demoura de relief douze Corbeilles qui le vous vueil rendre. Saint Jehan ! dist la Chamberiere qui s'auanca de parler : Sire vous en pouez bien tant dire, je croy se vous eussiez esté l'vng de ceulx qui furent repeus, qu'on n'en eut point tant raporté de reliefs ; car vous eussiez bien tout mangié et moy aussi se ie y eusse esté. Vrayement ma Mye, dist le Moyne, ie ne vous eusse pas mengeé, mais ie vous eusse bien embrocheé et mise en rost ainsy que vous pouez

uez penser quon fait. La Dame commenca a rire, aussi firent le Varlet et la Chamberiere maulgré qu'ils en eussent, et nostre Moyne s'en alla.



NOUVELLE LXXXIV.

LA PART AU DIABLE.

TAndis que quelqu'vn s'aduancera de dire quelque bon Conte, j'en feray vng

ung petit que ne vous tiendra guéres, mais il est veritable et de nouuel aduenu. Jauoye vng Mareschal qui bien et longuement m'auoit serui de son mestier: il luy print voulenté de soy marier, aussi le fut il a la plus merueilleuse Femme qui fut en tout le Pays; et quant il vit que par beau ne par laid il ne la pouoit oster de sa mauuaistié, il l'abandonna et ne se tint plus auec elle, mais la fuyoit comme la tempeste. Quant elle vit qu'il la fuyoit ainsi, et qu'elle n'auoit a qui toucher ne monstrer sa derniere maniere, elle se mist en la queste de luy, par-tout le suyuoit, Dieu scay disant quelz mots, et l'autre se taisoit, et picquoit son chemin, et elle le suyuoit tousjours et disoit plus de mots que vng Dyable ne scauroit faire a vne ame dampneé. Vng jour entre les autres voyant que son Mary ne respondoit mot a chose quelle luy proposast en le suyuant par la ruë, crioit tant qu'elle pouoit: Vien ca traistre, parle a moy, ie suis a toy. Et mon Mareschal que estoit deuant disoit a chascun mot quelle disoit, i'en donne ma part au Dyable, et ainsy la mena tout du long de la Ville tousjours criant, ie suis a toy; et l'autre disoit j'en donne ma part au Dyable, Tantost aprés comme Dieu le per-

mist ceste bonne Femme mourut et chascun demandoit a mon Mareschal sil estoit courroucié de la mort de sa Femme? Et il leurs disoit que jamais si grant heur ne luy aduint et que se Dieu luy eut donné vng souhait á son desir, il eust demandé la mort de sa Femme laquelle il disoit estre si tres mauuaise que se ie la scauoye en Paradis, ie ny vouldroye jamais aller tant qu'elle y fut; car impossible seroit que Paix fust en nulle assemblée ou elle fut; mais ie suis seur quelle est en Enfer, car oncques chose creé naprouucha plus a faire la maniere des Dyables qu'elle faisoit. Et puis on luy disoit, vrayement il vous faut remarier et enquerre vne bonne et paisible. Me marier! disoit il, jaymeroye mieulx me aller pendre au Gibet que jamais me reboutter au dangier de trouuer l'Enfer que j'ay la Dieu mercy a ceste heure passé. Ainsy demoura et est encores, ne scay qu'il fera le temps aduenir.

NOU-



NOUVELLE LXXXV.

LE CURÉ CLOÜÉ.

DEpuis cent ans en c'a ou enuiron, en ce Pays de France est aduenu en vne bonne

bonne et grosse Cité vne joyeuse Aduenture que ie mettray icy pour accroistre mon nombre; et aussi pource quelle est digne d'estre ou reng des autres. En ladicte bonne Ville auoit vng Orfeure marié de que la Femme estoit belle et gracieuse et auec tout ce trés amoureuse d'vng Seigneur d'Eglise son propre Curé, que ne laymoit rien mains que elle luy; mais de trouuer la maniere comment ils se pouroient joindre amoureusement ensemble, fut tres difficile, combien que en la fin fut trouueé, et par l'engin de la Dame, en la facon que je vous diray. Le bon Mary orfeure estoit tant allumé et ardent en conuoitise d'argent, qu'il ne dormoit vne seule heure de bon somme. Pour labourer chascun jour se leuoit vne heure ou deux deuant le jour, et laissoit sa Femme prendre sa longue crastine jusqu'a huit ou neuf heures, ou si longuement qu'il luy plaisoit. Ceste bonne amoureuse voyant son Mary continuer chascun jour la diligence et entente de soy leuer, pour ouurer et marteller, s'aduisa quelle emploiroit son temps auec son Curé ou elle estoit habandonneé de son Mary, et que a telle heure sondit Amoureux la pouroit visitter sans le sceu de son Mary;
car

car la maison du Curé tenoit a la sienne sans moyen ; la bonne maniere fut descouuerte et mise en termes a nostre Curé que la prisa tres bien, et luy sembla bien que ayseement la feroit. Ainsi doncques que la facon fut trouueé et mise en termes ainsy fut elle executeé, et le plustost que les Amans peurent, et la continuerent aulcun temps qui dura assez longuement ; mais comme Fortune enuyeuse peult estre de leur bien et de leur doulx passetemps, leurs voulut leur cas descouurir en la maniere que vous orrés. Ce bon Orfeure auoit vng Seruiteur que estoit amoureux et jaloux tres amerement de sa Dame, et pource que tres souuent auoit apperceu nostre Maistre Curé parler a elle, il se doubtoit tresfort de ce qu'il estoit. Mais la maniere comment se pouoit faire, il ne le scauoit ymaginer, si n'estoit que nostre Curé venist a leure qu'il forgeoit au plus fort auec son Maistre. Ceste ymaginacion luy heurta tant la teste qu'il fist le guet et se mist aux escouttes pour scauoir la verité de ce qu'il querroit. Il feist si bon guet qu'il apperceut et eut vraye experience du fait. Car vne matineé il vit le Curé venir tantost aprés que l'Orfeure fut vuydé de sa Chambre et y entrer,

trer, puis fermer l'huys, Quant il fut bien asseuré que sa suspicion estoit vraye, il se descouurit a son Maistre et luy dist en ceste maniere: Mon Maistre je vous sers de vostre grace, non pas seulement pour gaigner vostre argent, manger vostre pain, et faire bien et loyallement vostre besongne, mais aussi pour garder vostre honneur, et se aultrement faisoye digne ne seroye d'estre vostre Seruiteur. J'ay eu dés piéca suspicion que nostre Curé ne vous fist desplaisir et si le vous ay celé jusques a ceste heure; et affin que ne cuydiez que ie vous vueil troubler en vain, je vous prie que nous allions en vostre Chambre, et ie scay de vray que nous l'y trouuerons. Quant le bon homme oüyt ces nouuelles il se tint trés bien de rire, et fut bien content de visitter sa Chambre en la Compaignie de son Varlet qui luy fit promettre qu'il ne tueroit point le Curé; car aultrement il n'y vouloit aller. Ils monterent en sa Chambre que fut tantost ouuerte et le Mary entre le premier, et vit que Monseigneur le Curé tenoit sa Femme entre ses bras, et vit qu'il forgeoit ainsy qu'il pouoit; si s'escria disant, a mort Ribault! Que vous a icy bouté? Le poure Curé fut bien esbahy et demanda

da mercy. Ne ſonnez mot Ribault Preſtre où je vous türay a ceſte heure diſt l'Orfeure. Faictes de moy ce qu'il vous plaira diſt le poure Curé. Par l'ame de mon Pere auant que meſchappés, je vous metteray en tel eſtat, que jamais n'auréz voulenté de marteler ſur Enclume feminine. Le poure malheureux fut lié par ſes deux Ennemis ſi bien qu'il ne pouoit rien mouuoir que la teſte, puis il fut porté en vne petite maiſonnette derriere la maiſon de l'Orfeure, et eſtoit la place où il fondoit ſon argent. Quant il fut ou lieu, l'Orfeure enuoya querir deux grands cloux a large teſte deſquels il attacha au long du banc les deux marteaux qui auoient forgé en ſon abſence ſur l'Enclume de ſa Femme, et puis le deſlia de tous points; cy priſt aprés vne poigneé d'eſtrain, et bouta le feu en ſa maiſonnette; puis il s'enfuyt en la ruë crier au feu. Quant le Preſtre ſe vit enuironné de feu, et que remede ny auoit qu'il ne luy faillit perdre ſes Genitoires où eſtre brulé, ſi s'en courut et laiſſa ſa boure cloueé. L'effroy du feu fut tantoſt eſleué par toute la ruë, ſi venoient les Voiſins pour l'eſtaindre; mais le Curé les faiſoit retourner diſant qu'il en venoit, et que tout le dommage qui en
pouoit

pouoit aduenir estoit ja aduenu, mais il ne disoit pas que le dommage luy competoit. Ainsy fut le poure amoureux Curé sallarié du seruice qu'il fist a amours par le moyen de la faulse et traistre jalousie comme vous auez ouy.

NOU-



NOUVELLE LXXXVI.

LA TERREUR PANIQUE, OU L'OFFICIAL JUGE.

NAguéres en la Ville de Roüen puis peu de temps en ca vng jeune homme print en

en mariage vne tendre jeune fille aageé de 15. ans ou enuiron. Le jour de leur grant Feste, c'est a sçauoir des Nopces; la Mere de ceste fille pour garder et entretenir les cerimonies accoustumeés en tel jour; éscola et introduit la Dame des nopces, et luy aprint comment elle se deuoit gouuerner pour la premiere nuyt auec son Mary. La belle fille a que tardoit l'attente de la nuyt dont elle receuoit la doctrine, mist grosse paine et grande diligence de retenir la Leçon de sa bonne Mere, et luy sembloit bien que quant leure seroit venuë ou elle deueroit mettre a execution celle Leçon, quelle en feroit si bon deuoir que son Mary se loüeroit d'elle, et en seroit tres content. Les Nopces furent honnorablement faictes en grande solemnité, et vint la desireé nuyt, et tantost aprés la Feste faillie, que les jeunes Gens furent retraits, et qu'ils eurent prins le congié du Sire des nopces, et de la Dame, la bonne Mere, les Cousines, Voisins, et autres priueés Femmes prinrent nostre Dame des nopces, et la menerent en la Chambre ou elle deuoit coucher pour la nuyt auec son Espousé, ou elles la desarmerent de ses atours joyeux, et la firent coucher ainsi qu'il est de raison, puis luy donnerent bon-

ne

ne nuyt; l'vne disant ma mie, Dieu vous doint joye et plaisir de vostre Mary, et tellement vous gouuerner auec luy que ce soit au salut de vos deux ames; l'autre disant ma mie, Dieu vous doint telle Paix et concorde auec vostre Mary que puissiez faire oeuure dont les saints Cieulx soient remplis; et ainsy chascune faisant sa priere se partit. La Mere que demoura la derreniere reduit a memoire son escoliere sur la doctrine et lecon que aprins luy auoit luy, priant que penser y voulsist: et la bonne Fille que n'auoit pas son cueur ainsi que l'en dit communement, en sa chause, respondit que tres bonne souuenance auoit de tout, et que bien retenu l'auoit Dieu mercy. C'est bien fait, dist la Mere, or ie vous laisse et recommande a la garde de Dieu belle fille. Adieu ma bonne et saige Mere. Si tost que la Maistresse d'escole fut vuidée, nostre Mary, qui n'attendoit a l'huys aultre chose, entra dedens et la Mere l'enferma et tira, et luy dist qu'il se gouuerna doulcement auec sa fille. Il promist que aussi feroit il, et si tost que l'huys fut fermé luy que n'auoit plus que son pourpoint en son dos le rue jus et monte sur le lit et se joint au plus prés de sa Dame des nopces, la lance au poing et

luy

luy presente la bataille. A l'aprocher de la barriere ou l'escarmouche se deuoit faire, la Dame print et empoigna ceste lance droit et roide comme vn cornet de Vachier, et tantost quelle la sentit ainsy dure et de grosseur tres bonne, elle fut bien esbahye, et commenca a s'escrier tresfort en disant que son Ecu n'estoit pas assez puissant, pour receuoir et soutenir les Horions de si gros fust. Quelque deuoir que nostre Mary peust faire, ne peut trouuer la maniere de estre receu a ceste Jouste, et en cest estrif la nuyt se passa sans riens besongner, que despleut moult á nostre Sire des nopces. Mais au fort il print en patience esperant tout recouurer la nuyt prochaine où il fut autant ouy que a la premiere et ainsi a la troisiesme, et jusques a la quinziesme ou les armes furent accomplies comme je vous diray. Quant les quinze jours furent passez que nos deux jeunes Gens furent mariez, combien qu'ils neussent tenus encore ensemble mesnage, la Mere vint visitter son Escoliere, et aprés entre mille deuises qu'elles eurent ensemble parlé, elle parla de son Mary et luy demanda quel homme il estoit, et s'il failoit bien son deuoir? Et la Fille disoit qu'il estoit tres bon homme

homme doux et paisible. Voire, mais disoit la Mere, fait il bien ce que l'en doit faire? Ouy disoit la fille, mais quélz? Mais, il y a dire en son fait, dist la Mere, ie l'entens bien, dictes le moy et ne me les celés point car je veulx tout scauoir a ceste heure. Est il Homme pour accomplir le deu, ou il est obligé par mariage et dont je vous ay baillé la lecon? La bonne fille fut tant presseé, qu'il luy conuint dire que l'en n'auoit encores riens besongné, mais elle taisoit qu'elle fut cause de la dilacion, et que tousjours eut reffusé la jousterie. Quant la Mere entendit ces douloureuses nouuelles, Dieu scait quelle uie elle mena, disant que par ses bons Dieux elle y mettroit remede, et briéf aussi que tant auoit elle bonne accointance a Monseigneur l'Official de Roüen qui luy seroit amy, et fauorisant a son bon droit. Or ca ma fille, dist elle, il vous conuient desmarier, ie n'en fais nulle doubte que ie n'en treuue bien la façon, et soyez seure que auant qu'il soit deux jours vous le laisserez, et de ceste heure vous feray auoir vng autre homme qui si paisible ne vous laissera pas, laissez moy faire. Ceste bonne Femme a demy hors du sens vint comp-

ter ce grant meschief a son mary pere de la fille dont ie fais mon Conte, et luy dist bien comment ils auoient bien perdu leur belle et bonne fille, amenant les raisons pourquoi et comment et concluant aux fins de la desmarier. Tant bien compta sa cause que son mary se tira de son costé, et fut content que l'en fist citer nostre nouueau Marié que ne scauoit rien de ce que ainsi l'en se plaignoit de luy sans cause, touttesfois il fut cité personnellement a comparoir allencontre de Monseigneur le Promoteur, a la Requeste de sa Femme, et par devant Monseigneur l'Official pour quitter sa Femme, et luy donner licence d'autre part se marier, ou alleguer les causes pourquoy en tant de jours qu'il auoit esté auec elle, n'auoit monstré qu'il estoit homme comme les autres, et fait ce qu'il appartient aux mariez? Quant le jour fut venu les Parties se presenterent en temps et en lieu et furent huchiez a dire leurs causes. La Mere a la nouuelle Marieé, commenca a compter la cause de sa fille, et Dieu scait comment elle allegua Les loix que l'en doit maintenir en mariage, lesquelles son Gendre n'auoit accomplies ne d'elles vsé, par-

parquoy requerroit qu'il fut desjoint de sa fille, et dés ceste heure mesme sans faire long procés. Le bon jeune Homme fut bien esbahy quant ainsy ouyt blasonner ses Armes, mais guéres n'attendist à respondre aux aleguacions de son aduersaire, & froidement de maniere rassise compter son cas et comment sa Femme luy auoit fait refus quant il auoit voulu faire le deuoir de mariage. La Mere oyant ses responses plus marrie que deuant, combien que a peine le vouloit croire, demanda a sa fille se il estoit vray ce que son Mary auoit respondu? Et dist elle vrayement Mere oüy. Ha malheureuse! dist la Mere, comment l'auez vous refusé? Ne vous auois je pas dit par plusieurs fois vostre lecon? La poure fille ne scauoit que dire tant estoit honteuse. Toutteffois dist la Mere, je veuëil scauoir la cause pourquoy vous auez fait reffus, ou se ne le me dictes, vous me ferez courroucièr mortellement. La fille dist tout couuertement et en jugement que pource quelle auoit troué la Lance de son Champion si grosse, ne luy auoit osé bailler l'Escu, doutant qu'il ne la tuast, comme encores elle en

doubtoit; et ne se vouloit demouuoir de ceste doubte, combien que sa Mere luy disoit que doubter n'en deuoit. Et aprés ce adresse sa parole au Juge en disant; Monseigneur l'Official: Vous auez ouy la confession de ma fille et les deffences de mon Gendre, je vous requiers, rendez en vostre Sentence diffinitiue. Monseigneur l'Official pour appointement fist faire vng lict en sa maison, et ordonna par Arrest que les deux Mariés yroient coucher ensemble; enjoingnant a la Marieé quelle empoigna chaudement le Bourdon ou Oustil, et qu'elle le mist au lieu ou il estoit ordonné. Et quand celle Sentence fut renduë, la Mere dist grant mercy, Monseigneur l'Official, vous auez tres bien jugé. Or auant, dist la Mere, ma fille faictes ce que vous deuéz faire, et gardés de venir allencontre de l'Apoinctement de Monseigneur l'Official, mettez la Lance au lieu ou elle doit estre. Et ie suis au fort contente, dist la fille, de la mettre ou il fault, mais s'elle y deuoit pourir ie ne l'en retireray ne sacqueray ja. Ainsy se partirent de Jugement, et allerent mettre a execution la Sentence sans Sergent, car eux mesmes firent

firent l'execution. Par ce moyen noſtre Gendre vint a chief de ceſte jouſterie, dont il fut pluſtoſt ſaoul que celle qui n'y vouloit entendre.



NOUVELLE LXXXVII.

LE CURÉ DES DEUX.

EN vne bonne ville du Pays de Hollande auoit n'a pas cent ans vng Cheualier logié

logié en vne belle et bonne Hostellerie, ou il y auoit vne tres belle jeune fille Chamberiere seruante, de laquelle il estoit tres amoureux ; et pour l'amour d'elle, il auoit tant fait au Fourier du Duc de Bourgongne, que cest Hostel luy auoit deliuré affin de mieux pourchasser sa queste, et venir aux fins ou il contendoit, et ou amours le faisoient encliner. Quant il eut esté enuiron cinq ou six jours en ceste Hostellerie luy suruint par accident vne malheureuse aduenture. Car vne maladie le print en l'oeil si grieue, qu'il ne le pouoit tenir ouuert, ne en vser tant estoit aspre la douleur : et pource que tres fort doubtoit le perdre, mesmement que c'estoit le membre ou il deuoit plus de guet, manda le Cirurgien de Monseigneur le Duc de Bourgongne que pour ce temps estoit a la Ville : et deuez sçauoir que ledit Cirugien estoit vng gentil Compaignon Escuyer tout fait et bien duit de son mestier ; car sitost que le maistre Cirurgien vit cest oeil, il le jugea comme perdu ; ainsy que par adventure ils sont coustumiers de juger des maladies, affin que quant ils les ont sanées et gueries, ils en raportent plus de prouffit tout premier, et secondement plus de loüenge. Le bon Cheualier a que desplaisoit

 d'ouyr

d'ouyr telles nouuelles demanda s'il n'y auoit point de remede a le guérir? Et l'autre respondist que tres difficile seroit, neantmoins il oseroit bien entreprendre a le guérir auec l'aide de Dieu, mais qu'on le voulsist croire. Se vous me voulez deliurer de ce mal sans perte de mon oeil, je vous donneray bon vin, dist le Cheualier. Le Marchié fut fait, et entreprint le Cirurgien a guérir c'est oeil, Dieu deuant, et ordonna les heures qu'il viendroit chascun jour pour le mettre a point. A chascunefois que nostre Cirurgien visitoit nostre maladie, la belle Chamberiere le complaignoit, et aydoit a remuer le poure pacient. Se ce bon Cheualier, estoit feru auant de ceste Chamberiere, si fut le Cirurgien que, toutes les fois qu'il venoit faire la visitacion, fichoit ses doux regards sur le beau et poly visaige de celle Chamberiere, et tant fort si ahurta qui luy declara son cas; et en eut tres bonne audience et de prinsault on luy accorda sa requeste; mais la maniere comment l'en pouoit mettre a execution ses ardans desirs, on ne la scauroit trouuer. Or touttefois a quelque paine que ce fut, facon fut trouuée par la prudence du Cirurgien que fut telle. Je donneray, dist il, a entendre a Mon-

Monseigneur le pacient, que son oeil ne se peut guérir, ce nest que son autre oeil soit caché, car l'vsage qu'il a de regarder empesche la guarison de l'autre malade. S'il est content, dist il, qu'il soit caché comme l'autre, ce nous sera la plus conuenable voye du monde pour prendre nos delitz et plaisances, et mesmement en sa Chambre, affin que l'on y prenne moins de suspicion. La fille, que auoit aussi grant desir que le Cirurgien, prisa tres bien ce conseil ou cas que ainsi ce pouroit faire. Nous l'essayerons, dist le Cirurgien. Il vint a l'heure accoustumée veoir cest oeil malade, et quant il eut descouuert il fist bien de l'esbahy. Comment, dist il, ie ne vis oncques tel mal! Cest oeil cy est plus lait qu'il n'estoit il y a quinze jours, certainnement, Monseigneur, il sera bon mestier que vous ayez patience. Comment, dist le Cheualier? Il faut que vostre bon oeil soit couuert et caché, tellement qu'il n'ayt point de lumiere vne heure ou enuiron incontinent que j'auray assis l'emplastre, et ordonné l'autre, car en uerité il l'empesche a guérir sans doubte. Demandés a ceste belle fille que la veu chascun jour que ie l'ay remué comment il amende? Et la fille disoit qu'il estoit plus lait que parauant. Or ca,

dist le Cheualier, je vous habandonne tout, faictes de moy ce qu'il vous plaist, ie suis content de cligner l'oeil, et de faire tant que l'en vouldra, mais que guarison s'ensuyue. Les deux Amants furent adonc bien joyeux quant ils virent que le Cheualier estoit content d'auoir l'oeil caché. Quant il fut appointé, et qu'il eut les yeux bandés Maistre Cirurgien faint se partir, et dist Adieu comme il auoit de coustume, promettant tantost de revenir pour descouurir cest oëil. Il n'alla guéres loing, car assez préz de son Pacient sur vne couche gecta sa Dame, et d'autre planette qu'il n'auoit regné sur l'oëil du Cheualier visitta les cloistres secrets de la Chamberiere, trois ou quatre fois maintint ceste maniere de faire enuers ceste belle fille sans que le Cheualier s'en donna garde, combien qu'il en oüyt la tempeste. Mais il ne scait que ce pouoit estre jusqu'a la sixiesme fois qu'il se doubta pour la continuacion, a laquelle fois quant il oüyt le tabourement et noise des combattans, il arracha bande et emplastre et vit les deux Amoureux qui se demenoient tellement l'vng contre l'autre, que il sembloit proprement qu'ils deussent menger l'vng l'autre, tant joignoient leurs jambes ensemble. Et quelle

la

la maistre Cirurgien, dist le Cheualier, m'auez vous fait joüer a cligne musette pour me faire ce desplaisir, mon œil doit il estre guery par ce moyen? Que dictes vous? Et maistre Cirurgien part et s'en va, et oncques puis le Cheualier ne le manda; aussi il ne retourna point querir son payement de ce qu'il auoit fait a l'oeil de nostre Pacient; car bien saliarié se tenoit par sa Dame qui fort gracieuse et abandonneé estoit, et a tant fais fin de ce present Conte.

NOU-



NOUVELLE LXXXVIII.

LE COCU SAUVÉ.

EN vne petite Ville cy entour que je ne vueil pas nommer est naguéres aduenu l'Aduen-

l'Aduenture dont ie vous fourniray ceste Nouuelle. Il y auoit vng simple et rude Paysant marié, a vne plaisante et gente Femme, laquelle laissoit le boire et le manger pour aymer par amour. Le bon Mary auoit d'vsage de demourer tres souuent ez Champs en vne maison qu'il y auoit, aucunesfois trois jours, aucunesfois quatre, aucunesfois plus; ainsy que luy venoit a plaisir, et laissoit sa Femme prendre du bon temps à la bonne Ville. Car affin qu'elle ne se espouuentast, elle auoit tousjours vng homme que gardoit la place du bon Homme, et entretenoit son deuant de paour que le roüil ny vint. La reigle de ceste bonne Bourgoyse estoit d'attendre son Mary jusques a ce que l'en ne voyoit guéres; et jusques a ce quelle se tenoit seure de son Mary qu'il ne retournoit point, ne laissoit venir le Lieutenant, de paour que trompée ne fust. Elle ne sceut mettre si bonne ordonnance en sa reigle accoustumeé que trompeé ne fust; car vne fois ainsy que son Mary auoit demouré deux jours ou trois jours et pour le quatriesme auoit attendu aussi tard qu'il estoit possible auant la porte close, cuydant que pour ce jour il ne deust point retourner, si ferma l'huys et les fenestres comme

les

les autres jours, et mist son Amoureux au logis et commencent a boire d'autant, et faire chiére tout oultre. Guéres assis n'auoient esté a la table que nostre Mary vint huchiér a l'huys tout esbahy qu'il le trouuoit fermé. Quant la bonne Dame l'oüist, fist sauuer son Amoureux sous le lict pour le plus abregiér, puis vint demander a l'huis que auoit heurté? Ouurés, dist le Mary. Ha! mon Mary, dist elle, estes vous la? Je vous deuoyes demain enuoyer vng messaiger comment ne retournissiez point. Quelle chose y a til, dist il? Quelle chose, dist elle? Helas! les Sergens ont esté ceans plus de deux heures et demye, vous attendant pour vous mener en prison. En prison, dist il! Et comment en prison? Quelle chose ay ie meffait, a qui dois je, qui se plaint de moy? Certes ie n'en scay rien, dist la ruseé, mais ils auoient grant vouloir et desir de mal faire, il sembloit qu'ils voulsissent tuër vng Caresme si fiérs estoient ils. Voire se disoit il, nos Amys ne vous ont ils point dit quelque chose qu'ils me vouloient? Nenny, dist elle, fors que s'ils vous tenoient vous n'eschapperiéz de la prison deuant long temps. Ils ne me tiennent encores pas Dieu mercy. Adieu ie men re-

tourne.

tourne Où yres vous, dist elle, que ne demandoit autre chose? Dont ie viens, dist il. Je yray doncques auec vous, dist elle. Non ferez, gardez bien et gracieusement la Maison, et ne dictes point que j'aye icy esté. Puis que vous voullez retourner aux Champs, dist elle, hastéz vous auant que l'en ferme la Porte, il est ja bien tard. Quant elle seroit fermeé, si fera tant le Portier dist il pour moy, qu'il la me ouurira trés voulentiers. A ces mots il se partit, et quant il vint a la Porte il la trouua fermeé, et pour priére qu'il sceut faire le Portier ne la voulut ouurir; si fut bien mal content de ce qu'il conuenoit qu'il retournast a sa maison doubtant les Sergens; touttesfois failloit il qu'il y retournast s'il ne vouloit coucher sur les ruës. Il vint arriere heurter a son huis, et la Dame que faisoit la rateleé auec son Amoureux fut plus esbahye que deuant. Elle sault sus et vint a l'huis tout esperduë disant: mon Mary n'est point reuenu, vous perdez temps. Ouurés, ouuréz, dist il, ma mie ce suis je. Helas! vous n'auez point trouué la Porte ouuerte, ie m'en doubtoy ie bien, dist elle, veritablement ie ne vois remede en vostre fait que ne soyez prins; car les Sergens me dirent, il m'en souuient main-

maintenant qu'ils retourneroient sur la nuyt. Or ca, dist il, il n'est mestier de long sermon aduisons ce qu'il est raison de faire. Il vous faut musser quelque part ceans, dist elle, et si ne sçay lieu ne retraite où vous puissiez estre bien asseuré. Serois je point bien, dist l'autre, en nostre Coulombier, que me chercheroit là? Et elle que fut moult joyeuse de ceste inuencion et expedient feignant touttefois, dist le lieu n'est brain honneste il y fait trop puant. Il ne me chault, dist il, i'ayme mieux me bouter là pour vne heure où deux et estre sauué que en autre honneste lieu où ie seroye par adventure trouué. Or ca, dist elle, puis que vous auez ce ferme courage ie suis de vostre opinion. Ce vaillant Homme monta en ce Coulombier qui se fermoit par dehors a clef et se fist illec enfermer, et pria sa Femme que se les Sergens ne venoient tantost, elle le mist dehors. Nostre bonne Bourgoyse habandonna son Mary, et le laissa toute la nuyt racouler auec les Coulons qui ne plaisoit guéres et tousjours doubtoit ces Sergens. Au point du jour qu'il estoit heure que l'Amoureux se despartit ceste bonne preude Femme vint huchier son Mary et luy ouurit l'huys, qui demanda comment on l'auoit

l'auoit laissé si longuement tenir Compaignie aux Coulons, et elle qui estoit faicte et pourueuë de bourdes, luy dist que les Sergens auoient toute la nuict veillé autour de leur maison, et que plusieurs fois auoit a eux deuisé, et qu'ilz ne faisoient que partir, mais qu'ils auoient dit qu'ils vienderoient a telle heure qu'ils le trouueroient. Le bon Homme bien esbahy quelle chose Sergens luy pouoient vouloir, se partit incontinent et retourna aux Champs promettant que de long temps ne reuiendroit. Et Dieu scait que la Gouge le print bien en gré, combien que s'en monstroit douloureuse! Et par tel moyen, elle se donna meilleur temps que deuant, car elle n'avoit quelque soing sur le retour de son Mary.



NOUVELLE LXXXIX.

LES PERDRIX CHANGE'ES EN POISSON.

EN vng certain petit Hamelet ou Village de ce monde assez loing de la bonne Ville,

Ville, est aduenu vne petite Histoire qui est digne de venir en l'audience de vous mes bons Seigneurs. Ce village ou hamelet estoit habité d'vng moncelet de rudes et simples paysans que ne scavoient comment ils deuoient viure, et se bien rudes et non saichans estoient, leur Curé ne l'estoit pas vne once moins. Car luy mesme failloit a congnoistre ce qui estoit de necessaire a tous generallement, comme ie vous en donneray l'experience par vng cas qu'il luy aduint. Vous debuez scauoir que ce Prestre Curé, comme i'ay dit, auoit sa teste affubleé de simplesse si parfaicte, qu'il ne scauoit point annuncer les Festes des Saints que viennent chascun an, en vng jour determiné comme chascun fait. Et quant ses Paroissiens demandoient quant la Feste seroit, il failloit bien coup a coup a ce dire vrayement, et entre aultres telles faultes que souuent aduenoient, en fit vne qui ne fut pas petite; car il laissa passer cinq sepmaines du Caresme, sans l'annuncer a ses Paroissiens. Mais entendez comment il se apperceut qu'il auoit failly. Le samedy que estoit la nuit de la blanche Pasque que l'en dit Pasques Fleuries, luy vint voulenté d'aller a la bonne Ville pour aulcune chose qui luy besongnoit;

ſongnoit. Quant il entre en la Ville en cheuauchant parmy les ruës, il apperceut que les Preſtres faiſoient prouiſion de Palmes, et autres verdures, et veoit que au Marché on les vendoit pour ſeruir a la Proceſſion pour lendemain. Qui fut bien esbahy ce fut le Curé combien que ſemblant nen fiſt. Il vint aux Femmes que vendoient ces Palmes ou Bois, en achepta faiſant ſemblant que pour aultre choſe ne fut il venu a la bonne Ville, et puis monta hatiuement a cheual chargé de ſa Marchandiſe, et picque a ſon Village et le pluſtoſt que poſſible luy fut, il s'y trouua. Auant que il fut deſcendu de deſſus ſon cheual, il rencontra aucuns de ſes Paroiſſiens auſquels il commenda que l'en allaſt ſonner les cloches, et que chaſcun vint a l'Egliſe de ceſte heure: car il leurs vouloit dire aulcunes choſes neceſſaires pour le ſalut de leurs ames. L'Aſſembleé fut tantoſt faicte, et ſe trouua chaſcun en l'Egliſe. Monſeigneur le Curé tout houſé et eſperonné vint bien embeſoigné Dieu le ſait, il monta en ſon profne, et diſt les motz qui s'enſuiuent. Mes bons Seigneurs ie vous ſignifie et vous fais a ſcauoir que aujourdhuy a eſté la veille et ſolennité de la Feſte de Paſques Fleuries, et de ce jour en huyt prochain, vous aurés

la

la veille de la grant Paſques que l'en dit la Reſurrection Noſtre Seigneur. Quant ces bonnes Gens oüyrent ces nouuelles commencerent a murmurer, et eux esbahys tres fort comment ce pouoit faire. Mot diſt le Curé, je vous appaiſeray bien tantoſt, et vous diray vrayes raiſons pourquoy vous n'auez que huit jours de Careſme a faire vos penitences pour ceſte année, et ne vous eſmayez ja de ce que je vous diray, et que le Careſme eſt ainſi venu tard. Je tiens qu'il n'y a celuy de vous qui ne ſache bien et ſoit records, comment les froidures ont eſté longues et aſpres, ceſte anneé merueilleuſement plus que oncques mais, et long temps a qu'il ne fiſt auſſi perilleux et d'angereux cheuaucher comme il a fait tout l'hyuer pour les verglats et neiges que ont longuement durés. Chaſcun de vous ſait cecy eſtre vray comme l'Euangile, pourquoy ne vous donnés merueilles de la longue demoureé de Careſme, mais éſmerueillez vous aincoys comment il a peu venir meſmement que le chemin eſt tres long juſqu'a ſa maiſon. Si vous prie que le vuëillés tenir pour excuſé, et meſme il vous emprie, car aujourdhuy j'ay diſné auec luy, et leurs nomma le lieu, c'eſt a ſcauoir la Ville où il

auoit esté; et pourtant, dist il, disposez vous ceste sepmaine de venir a confesse, et de comparoir demain a la Procession comme il est de coustume, et ayez patience ceste fois, lanneé que viendra, se Dieu plaist, sera plus doulce, parquoy il viendra plustost ainsi qu'il a d'vsage chascun an. Ainsi Monseigneur le Curé trouua le moyen d'excuser sa simplesse et ignorance, et leurs donna la Benediction disant, priés Dieu pour moy et ie prieray Dieu pour vous. Ainsi descendit de son Prosne, et sen alla a sa maison appointer son Bois et ses Palmes, pour les faire lendemain seruir a la Procession et puis ce fut tout.

NOU-



NOUVELLE XC.

LA BONNE MALADE.

POur accroiſtre et emploier mon nombre des Nouuelles que jay promiſes conter

conter et descrire i'en mecteray icy vne dont la venuë est fresche. Au Pays de Brebant qui est celuy du monde où les bonnes aduentures aduiennent le plus souuent, auoit vng bon et loyal Marchand de que la Femme estoit tres fort malade et gisante pour la griesueté de son mal continuellement sans abandonner le lit. Ce bon Homme voyant sa bonne Femme ainsi attainte et languissante menoit la plus douloureuse vie du monde, tant mary et desplaisant estoit qu'il ne pouoit plus, et auoit grant doubte que la mort ne l'en fist quitte. En ceste doleance perseuerant et doubtant la perdre, se vint rendre prés d'elle et luy donnoit esperance de garison, et la reconfortoit au mieulx qu'il sçauoit, l'amonnestant de penser au sauuement de son ame. Et aprés qu'il eut aucun petit de temps deuisé auec elle et finé ses admonestemens et exortacions luy cria mercy, en luy requerant que s'aucune chose luy auoit meffait qu'il luy fut par elle pardonné. Entre les cas ou il sentoit l'auoir courroucée, luy declaira comment il estoit bien records qu'il l'auoit troubleé plusieurs foys et tres souuent, de ce qu'il n'auoit besongné sur son harnois que l'en peut bien appeller cuir a chair, toutes

toutes les fois qu'elle eut bien voulu ; et mesmes que bien le sçauoit, dont tres humblement requeroit pardon et mercy. Et la poure malade ainsi quelle pouoit parler, luy pardonnoit les petits cas et legiers, mais ce derrain ne pardonnoit elle point voulentiers sans sçauoir les raisons qui auoient meu et induit son Mary a non luy fourbir son harnois quant mesmes il sçauoit bien que c'estoit le plaisir d'elle, et que elle ne apetoit autre chose ne demandoit. Comment, dist il, voulez vous mourir sans pardonner a ceux que vous ont meffait ? Je suis bien contente de le pardonner, mais je vueil sçauoir qui vous a meu, autrement je ne le pardonneray point. Le bon Mary pour trouuer moyen d'auoir pardon cuydant bien faire la besongne luy commenca a dire : ma mye, vous sçauez bien que par plusieurs fois auez esté malade, et deshaiteé, combien que non pas tant que maintenant je vous voy, et durant la maladie ie n'ay jamais tant osé presumer que de vous requerre de bataille, ie doubtoye qu'il ne vous en fut du pire, et soyés toute seure que ce que i'en ay fait amour le ma fait faire. Taisés-vous menteur, dist ceste poure patiente, oncques ne fus si malade ne

ſi deshaiteé pourquoy i'euſſe fait reffus de combattre a vous: querés autre moyen ſi vous voulés auoir pardon: car ceſtuy cy ne vous aydera ja, et puis qu'il vous conuient tout dire meſchant et laſche Homme que vous eſtes et aultre ne fuſtes oncques; penſés vous que en ce monde ſoit Medecine, qui puiſſe plus ayder ne ſuſciter la maladie, d'entre nous Femmes que la doulce et amoureuſe compaignie des Hommes? Me voyés vous bien deffaite et ſeiche par griefueté de mal, autre choſe ne me eſt neceſſaire ſinon compaignie de vous. Ho! diſt l'autre ie vous gueriray preſtement. Il ſault ſur ce lyt et beſongna le mieulx qu'il peut, et tantoſt qu'il eut rompu deux lances, elle ſe lieue, et ſe miſt ſur ſes piedz. Puis demye heure aprés allaſt, par les rues et ſes Voiſines que la cuydoient comme morte, furent tres éſmerueilleés, juſqua ce quelle leurs diſt par quelle voye et comment elle eſtoit reuiueé, qu'ilz dirent tantoſt qu'il ny auoit que ce ſeul remede. Ainſi noſtre bon Marchand aprint a guarir ſa Femme qui luy tourna a grant prejudice, car ſouuent faignoit eſtre malade pour receuoir la Medecine.

NOU-



NOUVELLE XCI.

LA FEMME OBEISSANTE.

AInsi que j'estoye naguéres en la Comté de Flandres en l'vne des plus grosses Villes

Villes du Pays, vng gentil Compaignon me fist vng joyeux Conte d'vng Homme marié de qui sa Femme estoit tant luxurieuse et chaude sur le potage, et tant publique qu'a paine estoit elle contente qu'on la coingnast en plaines ruës auant qu'elle ne le fut. Son Mary scauoit bien que de celle condicion estoit, mais de subtilité pour querir remede a luy donner empechement il ne scauoit trouuer tant estoit a ce joly mestier ruseé. Il la menassoit de la battre et de laisser seule, ou de la tuer. Mais querés que le face, autant eust il profité a menasser vng chien enraigé ou quelque autre beste. Elle se pourchassoit a tous lés et ne demandoit que hutin, il y auoit bien pou d'Hommes en toute la contreé ou elle repairoit, pour estaindre vne seule estincelle de son grant feu, et quiconque la bargingnoyt il auoit aussi bien a creance que a argent sec, fust homme bossu ou vieulx, contrefait ou autre quelque defigurance, brief nul ne s'en alloit sans denreés reporter. Le poure Mary voyant ceste vie continuer, et que toutes ses menasses ny prouffitoient riens, il s'aduisa qu'il l'espouuenteroit par vne maniere qu'il trouua. Quant il la peut auoir seule en sa maison,
il

il luy dist: or ca Jehanne ou Biatrix ainsi qu'il l'appelloit, ie voy bien que vous estes obstineé en vostre meschance, et que quelque menasse que ie vous face ou punicion, vous n'en tenez non plus de compte que se je m'en taisoye. Helas! mon Mary, dist elle, en bonne foy j'en suis la plus marie, et trop me desplaist, mais je ny puis mettre remede, car je suis neé en telle Planette pour estre preste et seruante aux hommes. Voire dea, dist le Mary, y estes vous ainsi destineé? sur ma foy ie ay bon remede et hastif. Vous me tuéres donc, dist elle, autre remede ny a. Laissez moy faire, dist il, ie scay bien mieulx. Et quoy, dist elle, que ie le saiche? Par la mort bieu, dist il, ie vous hocheray vng jour tant, que ie vous boutteray vng quarteron d'Enfans dedans le ventre, et puis je vous abandonneray, et les vous laisseray toute seule nourir. Vous, dist elle! Voire, mais ou prins? Vous n'auez pas pour commencer, telles menasses m'espouuentent bien pou, ie ne vous crains de cela pas vng niquet, se j'en desmarche, ie veux que l'en me tonde en croix; et s'il vous semble que ayez puissance de ce faire, auancés vous, et commencés, de ceste heure ie suis preste pour liurér le moule. Au Dyable de telle Femme

Femme dist le Mary, qu'on ne peult par quelque voye corriger! Il fut contraint de la laisser passer sa destinée; et il se fut plustost escerüelé et fendu la teste pour la reprendre que luy faire tenir coy le derriere; parquoy la laissa courre comme vne lisse entre deux doulzaines de chiens et accomplir tous ses vouloirs et desordonnés desirs.

NOU-



NOUVELLE XCII.

LE CHARIVARI.

EN la Cité de Méts en Lorraine auoit puis certain temps en ça vne bonne Bourgeoise marieé qui estoit tout oultre de la

la Confrerie de la Houlette, riens ne faisoit plus voulentiers que ce joly esbattement que chascun scait, et ou elle pouoit desployer ses armes, elle se monstroit vaillante et pou redoubtant les horions. Or entendez quelle chose luy aduint en exerceant son mestier. Elle estoit amoureuse d'vng gros Chanoine, que auoit plus d'argent, que vng chien n'a de puces. Mais pource qu'il demouroit en lieu où les gens estoient a toute heure comme on diroit a vne gueulle Bée ou place Publique, elle ne scauoit comment se trouuer auec son Chanoine. Tant pensa et subtilla a sa besongne, quelle s'aduisa que se descouuriroit a vne sienne Voisine que estoit sa Soeur d'armes touchant le mestier et vsance de sa houlette, et luy sembla que elle pouroit aller veoir son Chanoine accompaignié de sa Voisine sans que l'en y pensast nul mal ou suspicion. Ainsi que elle aduisa fut fait, et comme se pour vne grosse matiere fust allée vers Monseigneur le Chanoine, ainsi honnorablement y alla elle accompaigniée comme dit est. Pour le faire brief, incontinent que nos Bourgeoises furent arriuées, aprez toutes les salutacions ce fut la principale memoire que l'enclo.e auec son Amoureux Chanoine,

noine et fist tant que le Chanoine luy bailla vne monture, ainsi comme il sçauoit. La Voisine voyant l'autre auoir l'audience, et le gouuernement du Maistre de leans, n'en eut pas peu d'enuie, et luy desplaisoit moult que non ne luy faisoit ainsy comme a l'autre. Au vuider de la Chambre, celle qui auoit sa pitance, dit a sa Voisine, nous en yrons nous? Voire, dist l'autre, s'en va l'en ainsy se l'on ne me fait la courtoisie, comme a vous Pardieu, je accuseray le mesnage, ie ne suis pas icy venüe pour eschauffer la cire. Quant l'en apperceut sa bonne voulenté on luy offrit le Clerc de ce Chanoyne que estoit vng fort et roide Galant, et Homme pour la tres bien, fourbir de quoy elle ne tint compte, mais le reffusa de tous points, disant que aussi bien vouloit auoir le Maistre, que l'autre, aultrement ne seroit elle point contente. Le Chanoine fut contraint pour sauluer son honneur de s'accorder, et quant ce fut fait, elle voulut bien adoncques dire adieu et se partir. Mais l'autre ne le vouloit pas, ains dist toute couroucée, que elle que l'auoit amené et estoit celle, pour que l'assemblée estoit faicte, deuoit estre mieulx partie que l'autre, et qu'elle ne se departiroit point selle

n'auoit encore vng Picotin dauoyne. Le Chanoine fut bien esbahy quant il entendit ces nouuelles, et combien qu'il priast celle, qui vouloit auoir le surcroist, toutefois ne se vouloit elle rendre contente. Or ca, dist il, de Pardieu ie suis content puis qu'il faut que ainsy soit, mais n'y reuenez plus pour tel prix, ie seroie hors de la Ville. Quant les armes furent accomplies, ceste Damoiselle au surcroist au dire adieu dist a son Chanoine, qu'il failloit donner aucune gracieuse chose pour souuenance. Sans se faire trop importuner ne trauailler de requestes, et aussi pour estre desliuré ce bon Chanoine, auoit vne piece d'vng demourant de couurechief que leur donna, et la principalle receut le don ainsy dirent, adieu. C'est, dist il, ce que ie vous puis maintenant donner, prennés chascune en gré. Elles ne furent guéres loing alleés que en plaine ruë la Voisine, qui n'auoit eu sans plus que vng Picotin, dist a sa Compaigne qu'elle vouloit auoir sa porcion de leur don. Et bien, dist l'autre, ie suis contente, combien en voulez vous auoir? Fault il demander cela, dist elle, i'en doy auoir la moitié et vous autant. Comment osez vous demander, dist l'autre, plus que

vous

vous n'auez desserui? Auez vous point de honte? Vous sçauez bien que vous n'auez esté que vne fois au Chanoine, et moy deux fois, et Pardieu ce n'est pas raison, que vous soyez partie aussi auant que moy. Pardieu j'en auray autant que vous, dist l'autre, ay ie pas fait mon deuoir aussi auant que vous, comment l'entendez vous? Nest ce pas autant d'vne fois comme de dix, et affin que vous congnoissez ma voulenté sans tenir icy halle de neant, ie vous conseille que me baillez ma part justement la moitié, ou vous aurez incontinent Hutin, me voulez vous ainsi gouuerner? Voire dea, dist sa Compaigne, y voulez vous proceder d'armure? De fait et par la puissance Dieu, vous n'en aurez fors ce qu'il sera de raison, c'est a sçauoir des trois pars l'vne, et j'auray tout le demourant, nay ie pas eu deux fois plus de paine que vous? Adonc l'autre haulce et de bon poinct charge sur le visage de sa Compaigne, pour que l'assemblée auoit esté faicte, qui ne le tint pas longuement sans rendre, brief elles se battirent tant et de si bonne maniere, que a bien petit qu'elles ne s'entretuerent, et

l'vne appelloit l'autre ribaulde. Quant les gens de la ruë virent, la bataille des deux Compaignes qui peu de temps deuant auoient passé par la ruë ensemble amoureusement furent tous esbahis, et les vindrent tenir et deffaire l'vne de l'autre. Puis aprés les Gens que la estoient huche-rent leurs maris que vindrent tantost, et chascun deux demandoit a sa Femme, la matiere de leur difference. Chascune comptoit a son plus beau, et tant par leur faux donner a entendre, sans toucher de ce pourquoy la question estoit meuë, les esmeurent tellement l'vng contre l'autre, qu'ils se vouloient entretüer, mais les Sergens les menerent refroidir en prison. La Iustice voulut scauoir dont estoit procedé le fondement de la question entre les deux Femmes, elles furent mandées, et contrainctes de confesser que ce auoit esté pour vne piéce de couurechief *et cetera*. Les Gens de Conseil, voyant que la congnoissance de ceste cause, n'appartenoit a eulx la renuoierent deuant le Roy de Bordelois, tant pour les merites de la cause, comme pource que les Femmes estoient de ses Subgectes, et pendant le procés les bons Maris demourerent en la prison

atten-

attendans la Sentence diffinitiue qui pour le nombre infini deulx, en est taillée de demourer penduë au clou.



NOUVELLE XCIII.

LA POSTILLONE

SUR LE DOS.

TAndis que j'ay bonne audience je vueil compter vng gracieux Conte aduenu au

au Haynault en vng Village du Pays que i'ay nommé, auec vne gente Femme mariée qui aymoit plus chier le Clerc de la Paroiſſe dont elle eſtoit Paroiſſienne que ſon Mary, et pour trouuer quelque moyen d'eſtre auec ſon Clerc, faignit a ſon Mary quelle deuoit vng pelerinage a vng Sainct qui n'eſtoit guéres loing de la, et que promis luy auoit quant elle eſtoit en trauail, luy priant qu'il fut content, qu'elle y allaſt vng jour quelle nomma. Le bon ſimple Mary qui ne ſe doubtoit de rien accorda ce pelerinage, et pource que le Mary demouroit ſeul, il luy diſt quelle appreſta ſon diſner et ſoupper tout enſemble auant qu'elle ſe partiſt, autrement il yroit menger a la tauerne; elle fit ſon commendement et appreſta vng bon Pouſſin, et vne piece de Mouton, et quant toutes ces preparatiues furent faictes elle diſt a ſon Mary que tout eſtoit preſt, et quelle aloit querre de l'Eau benoiſte pour ſoy partir aprés. Elle entra en l'Egliſe, et le premier Homme qu'elle trouua ce fut celluy quelle querroit, c'eſt a ſcauoir ſon Clerc, a qui elle compta les nouuelles comment elle auoit congié d'aller en pelerinage *et cetera*, pour toute la journée, mais il y a vng cas, diſt elle, je ſuis ſeur que
 ſitoſt

ſitoſt qu'il me ſentira hors de l'hoſtel qu'il s'en yra a la tauerne, et n'en retournera jusqu'au Veſpre bien tard, ie le congnois tel, et pourtant j'ayme mieulx demourer a l'hoſtel tandis qu'il n'y ſera point, que aller hors: adoncques vous vous rendrez dedans vne demye heure autour de noſtre hoſtel, affin que ie vous mette dedans, par derriere s'il aduient que mon Mary ny ſoit point, et s'il y eſt nous yrons faire noſtre pelerinage. Elle vint a l'hoſtel ou elle trouua encores ſon Mary dont elle ne fut point contente, qui luy diſt, comment eſtes vous encores icy? Je m'en vois, diſt elle, chauſſer mes ſouliers, et puis ie ne ſongeray plus guéres que ie ne parte. Elle alla au Cordouennier, et tandis qu'elle faiſoit chauſſer ſes ſouliers, ſon Mary paſſa par deuant l'hoſtel du Cordouennier auec vng autre ſon Voiſin qui alloit de couſtume voulentiers a la tauerne. Et combien qu'elle ſuppoſaſt que pource qu'il eſtoit accompaignié, dudit Voiſin qu'il s'en allaſt a la tauerne, touttefois n'en auoit nulle voulenté, mais il s'en alloit ſur le Marché, pour trouuer encores vng bon Compaignon ou deux, et les amene diſner auec luy au commencement qu'il auoit dauantage, c'eſt aſſauoir le Pouſſin et

la

a piece de Mouton. Or nous laisserons icy
ostre Mary chercher compaignie, et re-
ournerons a celle qui chaussoit ses souliers,
que sitost que ils furent chaussez, reuint a
'hostel le plus hastiuement, qu'elle peut ou
elle trouua le gentil Escolier, qui faisoit la
procession tout autour de la maison, a qui
elle dist: Mon Amy, nous sommes les plus
heureux du monde, car j'ay veu mon Mary
aller a la tauerne, j'en suis seure, car il y a
vng sien sortes qui le maine par les bras, le-
quel ne le laissera pas retourner quant il
voudra, et pourtant donnons nous joye.
Le jour est nostre jusques a la nuyt. Jay
appointé vng Poussin et vne belle piece de
Mouton dont nous ferons gouguectes. Et
sans plus riens dire le mist dedans, et laissa
l'huys entreouuert affin que les Voisins ne
s'en doubtassent. Or retournons mainte-
nant a nostre Mary que a trouué deux bons
Compaignons auec le premier dont j'ay
parlé, lesquelz il amaine tous pour de-
confire et deuorer ce Poussin en la compai-
gnie de beau vin de Beaune ou de meilleur
s'il est possible de finer. A l'ariuer a sa mai-
son il entre le premier dedans, et inconti-
nent qu'il fut entré, il aperceut nos deux
Amants, que s'estoient mis a faire vng tron-

ſon de bon ouurage, et quant il vit ſa Femme qui auoit les jambes leuées il luy diſt qu'elle n'auoit garde de vſer ſes ſouliers, et que ſans raiſon auoit trauaillé le Cordouennier, puis qu'elle vouloit faire ſon pelerinage par telle maniere. Il hucha ſes Compaignons et diſt, Meſſeigneurs, regardez que ma Femme aime mon prouffit, de paour que elle vſe ſes beaux Souliers neufs, elle chemine ſur ſon dos, il ne la pas telle qui veult. Il prent vng petit demourant de ce Pouſſin, et luy diſt quelle parfiſt ſon pelerinage puis ferma l'huys et la laiſſa auec ſon Clerc, ſans luy autre choſe dire, et s'en alla a la tauerne de quoy il ne fut pas tencé au retourner, ne les autres fois auſſi quant il y alloit pource qu'il n'auoit rien ou pou parlé de ce pelerinage, que ſa Femme auoit fait a l'hoſtel auec ſon amoureux le Clerc de ſa Paroiſſe.

NOU-



NOUVELLE XCIV.

LE CURE'

DOUBLE.

E'S Marches de Picardie ou Diocese de Theroüenne auoit puis an et demy en ca

ca ou enuiron vng gentil Curé demourant en la bonne Ville qui faisoit du Gorgias tout oultre, il portoit robe courte, chauses tireés a la facon de Court, tant gaillard estoit que l'en ne pourroit plus, qui n'estoit pas paou desclandre aux Gens d'Eglise. Le Promoteur de Theroüenne que telles manieres de gens appelloit le grant Dyable, soy informe du gouuernement de nostre gentil Curé, et le fist citer pour le corriger et luy faire müer ses meurs. Il comparut és habits courts comme s'il ne tenist compte du Promoteur, cuydant par aduanture que pour ses beaulx, yeulx on le dessliurast, mais ainsy n'aduint pas; car quant il fut deuant Monseigneur l'Official et sa partie le Promoteur luy compta sa legende ou long et demanda par sa conclusion, que ses habillemens et autres menuës manieres de faire luy fussent deffenduës, et auec ce qu'il fut condamné a payer certaines amendes. Monseigneur l'Official voyant a ses yeulx que tel estoit nostre Curé que on luy baptisoit, luy fist les deffences sur les paines du Canon que plus ne se desguisast en telle maniere qu'il auoit fait et qu'il portast longues robes et cheueulx longs, et auec ce le condamna a payer vne

bonne

bonne ſomme d'argent. Il promiſt que ainſi en feroit il, et que plus ne ſeroit cité pour telle choſe. Il print congié au Promoteur, et retourna a ſa Cure et ſitoſt qu'il y fut venu il fiſt huchier le Drapier, et le Couſturier, ſi fiſt tailler vne Robe que luy trainoit plus de Trois quartiers diſant au Couſturier les nouuelles de Theroüenne comment c'eſt aſſauoir, qu'il auoit eſté reprins de porter courte Robe, et qu'on luy auoit chargié de la porter longue. Il veſtit ceſte Robe longue et laiſſa croiſtre ſes cheueulx de la teſte, et de la barbe et en ceſt eſtat ſeruoit la Paroiſſe, chantoit Meſſe et faiſoit les autres choſes appartenantes a Curé. Le Promoteur fut arriére aduerty comment ſon Curé ſe gouuernoit outre la reigle et bonne, et honneſte conuerſacion des Preſtres, lequel le fiſt citer comme deuant, et il ſe comparut és longs habits. Queſſe cecy diſt, Monſeigneur l'Official, quant il fut deuant luy? Il ſemble que vous trompés des Eſtatuts, et Ordonnances de l'Egliſe, voyez vous point comme les autres Preſtres s'habillent? Se ſe ne fuſt pour l'amour de vos bons Amis, je vous féroye affubler la priſon de ceans. Comment, Monſeigneur, diſt noſtre Curé, ne

ne m'auez vous pas chargié de porter longue Robe, et longs cheueux? fais je point ainsi que vous mauez commandé, n'est pas ceste Robe assez longue, mes cheueux sont ils pas longs, que voulez vous que ie face? Je vueil, dist Monseigneur l'Official, et si vous commande que vous portés Robe et cheueux a demy longs, ne trop ne pou, et pour ceste grande faulte ie vous condamne a payer dix liures d'amande au Promoteur, vingt liures a la Fabrique de ceans et autant a Monseigneur de Therouenne a conuertir a son Aumosne. Nostre Curé fust bien esbahy. Mais touttefois il faillit qu'il passast par la, il prent congié et s'en reuint en sa maison bien pensant comment il pourroit subtiller pour garder la Sentence de Monseigneur l'Official. Il manda le Cousturier a que il fist tailler vne Robe longue d'vng costé comme celle dont nous auons parlé, et Courte comme la premiere de l'autre costé, puis il se fist barber du costé ou la Robe estoit Courte, en ce point alloit par les rues, et faisoit son diuin Office, et combien qu'on luy dist que c'estoit mal fait, touttefois si n'en tenoit il compte. Le Promoteur en fut encores aduerty, et le fist citer comme

de-

deuant. Quant il comparut Dieu ſcait comment Monſeigneur l'Official fut mal content, a paine qu'il ne failloit de ſon Siege hors du ſens quant il regardoit ſon Curé eſtre habillé en guiſe de Mommeur, ſi les autres deux fois il auoit, eſté bien rachaſſé il fut encores mieulx celle cy, et condemné a belles groſſes amendes. Lors noſtre Curé ſe voyant ainſy deplumé de amendes, et de condemnations diſt a Monſeigneur l'Official: Il me ſemble, ſauue voſtre reuerence, que j'ay fait voſtre commandement. Et entendez moy je vous en diray la raiſon. Adonc il couurit ſa Barbe longue de ſa main qu'il eſtendit ſus, et puis diſt:. ſi vous voulez ie n'ay point de Barbe, puis miſt ſa main de l'autre les couurant, la partie tondue ou raſoée, en diſant ſe vous voulez j'ay longue barbe, eſſe ce pas ce que m'auez commandé? Monſeigneur l'Official voyant que c'eſtoit vng vray trompeur, et qu'il ſe trompoit de luy, fiſt venir le Barbier et le Paramantier, et deuant tous les aſſiſtans luy fiſt faire ſa Barbe, et puis couper ſa Robe de longueur qu'il eſtoit de meſtier et de raiſon, puis le renuoya a ſa Cure ou il ſe conduit hau-

hautement en maintenant ceste derniere maniere qu'il auoit aprinse a la süeur de sa Bourse.

NOU-



NOUVELLE XCV.

LE DOIGT DU MOINE GUERI.

COmme il est assez de coustume, Dieu mercy, qu'en plusieurs Communautez y a

y a de bons Compaignons au moins quant au jeu des bas instrumens, au propos naguéres auoit en vn Conuent de Paris vng tres bon Frere Prescheur que auoit de coustume de visitter ses Voisines. Ung jour entre les autres il choisit vne tres belle Femme que estoit sa prochaine Voisine, jeune et en bon point, et s'entreaymoient de bon couraige; et la jeune Femme estoit mariée nouuellement a vng bon Compaignon, et deuint Maistre Moyne tres bien amoureux d'elle, et ne cessoit désplusér et subtiller voyes et moyens pour paruenir a ses attaintes, qui a dire en gros et en brief, estoient pour faire cela que vous scauez. Or disoit, ie feray ainsi: or conclut autrement, tant de propos luy venoient en la teste qu'il ne scauoit sur quoy s'arrester, trop bien disoit il, que le langaige n'estoit point de abattre, car elle est trop bonne et trop seure, force mest que se ie vueil paruenir a mes fins, que par cautelle et deception ie la gaigne. Or escoutés de quoy le Larron s'aduisa, et comment frauduleusement la poure beste il attrappa, et son desir tres honneste comme il proposa accomplit. Il faignit vng jour auoir mal en vng doy d'emprés le poulce, que est le premier des quatre en la main destre, et

de

de fait l'enueloppa de draps linges, et le dora d'aucuns oingnements tres fort sentans. Et en ce point se tint, vng jour ou deux se monstrant aual son Eglise deuant la dessusdite, et Dieu scait s'il faisoit bien la douleur. La Simplette le regardoit en pitié, et voyant a sa contenance que il auoit grant douleur, et pour la grant pitié que elle en eut, luy demanda son cas et le subtil Regnard luy compta si tres piteusement, qu'il sembloit mieux hors du sens que aultrement. Ce jour se passa, et a lendemain enuiron l'heure de Vespres que la bonne Femme, estoit a l'Hostel seulette, ce Pacient la vient trouuer ouurant de soye, et auprés d'elle se met, faisant si tres bien le malade, que nul ne l'eut jugié en tres grant dangier. Or se viroit vers la fenestre, maintenant vers la Femme, tant d'estranges manieres il faisoit, que vous fussiez esbahy et abusé a le veoir; et la Simplette qui toute pitié en auoit a paine que larmes ne luy failloient des yeux le confortoit au mieulx que elle pouoit. Helas! Frere Henry auez vous parlé aux Medecins telz et telz? Ouy certes ma mye disoit il, il ny a ny Medecin ne Cirurgien en Paris qui n'ayt veu mon cas. Et qu'en disent ils? Souffri-

rez vous longuement ceste douleur? Helas! Ouy, voire encores plus la mort, se Dieu ne m'ayde; car en mon fait n'a que vng seul remede, et j'aymeroye autant a paine mourir que le desceler. Et de fait il est mains que bien honneste et tout estrange de ma profession. Comment dea, dist la Pourette, puis qu'il y a remede? Et nesse pas mal fait et peché a vous de vous, laisser ainsy passionner? Si est en uerité, ce me semble vous vous mettez en dangier de perdre sens et entendement a ce que je voy vostre douleur si aspre et si terrible. Pardieu bien aspre et terrible est elle, dist Frere Henry, mais quoy Dieu la ma enuoyé, loüé soit, ie prens bien la maladie en gré et auray en patience et suis tout asseuré d'attendre la mort. Car cest le vray remede de ce, voire, excepté vng dont ie vous ay parlé qui me gueriroit tantost, mais quoy, comme ie vous ay dit, ie n'oseroye dire quel il est, quant ainsi seroit qu'il me seroit force a descelér ce que c'est, je n'auroye point le vouloir de l'accomplir. Et par Saint Martin, dist la bonne Femme, Frere Henry, il me semble que vous auez tort de tenir telz termes, et pour Dieu, dictes moy qu'il faut pour vostre garison, et ie vous asseure que ie metteray paine et dili-

gence

gence a trouuer ce qui y feruira. Pour Dieu, ne foyez caufe de voftre perdicion, laiffez vous ayder et fecourir! Or dictes moy que c'eft et vous verrés fe ie ne vous ayderay. Si feray par Dieu, me deuft il coufter plus que vous ne penfés. Damp Moyne voyant la bonne voulenté de fa Voifine, aprés vng grant tas d'excufances et de reffus, que pour eftre brief ie trefpaffe, dift a baffe voix: Puis qu'il vous plaift que ie le die, ie vous obeyray. Les Medecins, mont tous dit d'vng accord, que en mon fait na que vng feul remede, c'eft de boutter mon doy malade dedans le lieu fecret d'vne Femme nette et honnefte, et la le tenir affez bonne piéce, aprés le oindre d'vng oignement dont ils m'ont baillé la recepte. Vous oyez que c'eft, et pourtant que ie fuis de ma nature, et de propre couftume honteux, j'ay mieulx aimé endurer et foufffrir jufques icy les maulx que j'ay portés qu'en riens dire a perfonne viuant, vous feule fcauez mon cas, et malgré moy. Helas! helas dift la bonne Femme, je ne vous ay dit chofe, que ie ne face, ie vous vuëil ayder et guérir, ie fuis contente et me plaift bien pour voftre garifon, et vous ofter de la terrible angoife qui vous tourmente, que vous prefte lieu pour boutter voftre

doy malade. Et Dieu le vous rende, Damoiselle, dist Damp Moine. Je ne vous eusse osé requerir ne autre, mais puis qu'il vous plaist de me secourir ie ne seray ja cause de ma mort. Or nous mettons doncques s'il vous plaist en quelque lieu secret que nul ne nous voye. Il me plaist bien dist elle, si le mena en vne belle garderobe, et serra l'huys, et sur le lict la mist, et Maistre Moyne luy liéue ses drapeaux, et en lieu du doy de la main bouta son perchant dur et roide dedans, et a l'entrée qu'il fist, elle que le sentit si tres gros dist: Et comment! Vostre doy est il si gros? Ie n'oüy jamais parler du pareil. Et enuerité, dist il, ce fait la maladie que en ce point le ma mis. Vous me contés merueille, dist elle. Et durant ces langaiges Maistre Moyne, accomplit ce pourquoy si bien auoit fait le malade. Et elle qui sentit *et cetera*: Demanda que c'estoit? Et il respondit, cest le clou de mon doy qui est effrondré, je suis demy guery se me semble, Dieu mercy, et la vostre. Et par ma foy, ce me plaist moult, ce dist la Dame, qui lors se leua, se vous nestes bien gary, se retournés touttessois qu'il vous plaira; car pour vous oster de douleur, il n'est rien que je ne face,

et ne

et ne ſoyez plus ſi honteux que vous auez eſté pour voſtre gariſon et ſanté recouurer.



NOUVELLE XCVI.

LE TESTAMENT CYNIQUE.

RAcompter ie vous vueil ce que aduint l'autre hyer a vng simple Curé de Village.

lage. Ce bon Curé auoit vng chien qu'il auoit noury et gardé, que tous les autres chiens du Pays passoit sur le fait d'aller en leauë querir le vireton; et a l'occasion de ce son Maistre l'aymoit tant, qu'il ne seroit pas legier a conter combien il en estoit assoté. Aduint touttefois je ne scay par quel cas, ou s'il eut trop grant chaut, ou trop grant froit, touttefois il fut malade et mourut. Que fist ce bon Curé luy qui son Presbitere auoit tout contre le Cymetiere? Quant il vit son chien tréspassé, il pensa que grant dommaige seroit, que vne si sage et bonne beste demourast sans sepulture. Et pourtant il fist vne fosse assés prés de l'huys de sa maison et la l'enfoüit. Je ne scay pas s'il en fist vne de marbre, et par dessus grauer vne Epitaphe, si me tais. Ne demoura guéres que la mort du bon chien du Curé, fut par le Villaige anonceé et tant espandue, que aux oreilles de l'Euesque du lieu paruint, et de sa sepulture faicte que son Maistre luy bailla. Si le manda vers luy venir par vne belle citation par vng Chicaneur. Helas! dist le Curé, et quay ie fait qui suis cité d'Office? Quant a moy dist le Chicaneur ie ne scay qu'il y a, se ce n'est pourtant, que vous auez enfoüy vostre

 chien

chien en Terre Sainte ou l'en met les Corps des Chrestiens. Ha! se pense le Curé, c'est cela. Or luy vint en teste qu'il auoit mal fait, et que s'il se laisse emprisonner qu'il sera escorché; car Monseigneur l'Euesque est le plus conuoiteux de ce Royaulme, et si a Gens autour de luy qui scauent faire venir leauë au Moulin, Dieu scayt comment. Il vint a sa journeé, et de plain bond s'en alla vers Monseigneur l'Euesque, qui luy fit vng grant Prologue pour la sepulture du bon chien. Et sembloit a loüyr que le Curé eut pis fait que d'auoir regnié Dieu. Et aprés tout son dire il commanda qu'il fut mené en sa prison. Quant Monseigneur le Curé vit qu'on le vouloit bouter en la boiste aux Cailloux, il fut plus esbahy que vng Canet, et requist a Monseigneur l'Euesque qu'il fut oüy lequel luy accorda. Et deuez scauoir que a ceste calenge estoient grant foison de Gens de bien, et de grant façon, comme l'Official, les Promoteurs, le Scribe, Notaires, Aduocatz, Procureurs, et plusieurs autres, lesquelz tous ensemble grant joye menoient du cas du bon Curé, que a son chien auoit donné la Terre Sainte. Le Curé en sa deffence et excuse parla en brief et dist, en verité Monseigneur, se

vous

vous eussiez autant congneu mon bon chien, a qui Dieu pardoint, comme j'ay fait, vous ne seriez pas tant esbahy de la sepulture que ie luy ay ordonneé comme vous estes; car son pareil comme j'espere ne fut jamais trouué, ne sera: et lors commenca a dire bausme de son chien; aussi pareillement s'il fut bien sage en son viuant encores le fut plus a sa mort, car il fist vng tres beau Testament, et pource qu'il scauoit vostre necessité et indigence il vous ordonna cinquante Escus d'or que ie vous apporte. Si les tira de son sain, et les bailla a l'Euesque lequel les receut voulentiers, et lors loüa et approuua les sens du vaillant chien, ensemble son Testament, et la Sepulture qu'il luy bailla.



NOUVELLE XCVII.

LE HAUSEURS.

A Duint naguéres que estoit vne assemblée de bons Compaignons faisans bonne chiére en la Tauerne, et beuuans d'autant;

tant: et quant ils eurent beu et mangé, et fait si bonne chere jusques a loüer Dieu et aussi *usque ad Hebræos* la plus part, et qu'ils eurent compté et payé leur escot, les aucuns commencerent a dire comment nous serons festoyez de nos Femmes quant nous retournerons a l'ostel! Dieu scait que nous ne serons pas excommuniez on parlera bien a nos barbes! Nostre Dame dist l'vng, ie crains bien a m'y trouuer, ainsi maist Dieu dist l'autre, aussy fais je moy, ie suis tout seur d'oüir la passion. Plust a Dieu que ma Femme fut muette! Ie beuueroye trop plus hardyment que ie ne fais. Ainsi disoient tretous, fors l'vng deulx que estoit bon Compaignon, qui leurs alla dire: Et comment beaulx Seigneurs vous estes tous bien malheureux qui auez tous chascun Femme qui si fort vous reprent d'aller a la Tauerne, et est tant mal contente que vous beuuez! Par ma foy, Dieu mercy, la mienne n'est pas telle. Car, si je beuuoye dix, voire cent fois le jour, si nesse pas assés a son gré, brief ie ne vis oncques que elle ne eut voulu que ie eusse plus beu la moytié. Car quant je reuiens de la Tauerne, elle me souhaite tousjours le demourant du tonneau dedens le ventre, et le tonneau auecques.
Si

Si nesse pas signe que ie boiue assés a son gré? Quant ses Compaignons ouirent ceste conclusion, ils se prinrent a rire et louërent beaucoup son Conte, et sur ce s'en allerent tous, chascun en sa chascune. Nostre bon Compaignon, qui le Conte auoit fait s'en vint a l'hostel, ou il trouua pou paisible sa Femme, toute preste a tencer que de si loing quelle vit venir, commenca la souffrance accoustumée, et de fait comme elle souloit, luy souhaita le demourant du vin du tonneau dedens le ventre. La vostre mercy ma mye, dist il, encores auez meilleure coustume que les autres Femmes de ceste Ville, elles enraigent de ce que leurs maris boiuent ne tant ne quant; et vous, Dieu le vous rende, vouldriez bien que ie busse tousjours ou vne bonne fois, qui tousjours durast. Je ne scay, dist elle, que ie vouldroye, sinon que ie prie a Dieu que tant beuuez vng jour que creuer en puissiez! Comme ils se deuisoient ainsi doulcement que vous oyez, le pot a la pourée, qui sur le feu estoit commence a s'enfoüir pardessus, pource que trop aspre feu auoit, et le bon Homme qui voyoit que sa Femme, n'y mettoit point la main luy dist: Et ne voyez vous, Dame, ce pot qui s'enfoüit?

foüit? Et elle que encores rapaiseé n'estoit respondit: si fais Sire ie le vois bien. Or le haussés, Dieu vous mette en mal an! Si feray ie, dist elle, ie le hauseray, ie le mez a *vij deniers*. Voire, dist il, Dame esse la responce, haussés ce pot de par Dieu. Et bien, dist elle, ie le metz a *vij souls*, esse assés hault? Hen hen, dist il, et par saint Jehan, ce ne sera pas sans trois coups de baston; et il choisit vng gros baston et en descharge de toute sa force sur le Dos de Madamoiselle en disant ce marchié vous demeure; et elle commenca a crier alarme tant que les Voisines sy assemblerent, qui demanderent que c'estoit? Et le bonHomme racompta l'Histoire comme elle alloit, dont ils rirent trestous, fors elle a qui le marchié demoura.

NOU-



NOUVELLE XCVIII.

LES AMANS

INFORTUNE'S.

ADuint naguéres és Marches et Mettes de France entre les autres Nobles, auoit vng

vng Cheualier riche et noble tant par l'ancienne noblesse de ses Predecesseurs, comme par ses propres nobles et vertueux faits, lequel Cheualier de sa Femme espousée auoit eu seulement vne fille, qui estoit tres belle et tres adressée pucelle comme a son estat apartenoit, aagée de xv. a xvj. ans ou enuiron. Ce bon et noble Cheualier voyant sa fille estre assés aagée, habille et ydoine pour estre allieé et accointeé par le Sacrement de Mariage, il eut tres grant voulenté de la joindre et donner a vng Cheualier son voisin, non touttesfois tant noble de parentage, comme de grosses puissances et richesses temporelles, auec ce aussi aagé de 60. a 80. ans ou enuiron. Ce vouloir rongea tant enuiron la teste du Pere dont j'ay parlé, que jamais ne cessa jusques a ce que les alliances et promesses furent faictes entre luy et sa Femme Mere de la fille, et ledit ancien Cheualier, touchant le Mariage de luy auec ladicte fille, qui des assembleés promesses et traictez ne sçauoit rien ne ny pensoit aucunement. Assés prochain de l'Hostel de celuy Cheualier, Pere de la pucelle, auoit vng autre Cheualier vaillant et preux, riche moyennement, non pas tant de beaucoup que l'autre ancien dont j'ay parlé,

lé, que estoit trés ardamment et fort embrasé de l'amour de ycelle pucelle, et pareillement elle par la vertueuse et noble renommée de luy en estoit tres fort entacheé, combien que en dangier parlassent l'vng l'autre; car le Pere s'en doubtoit, et leurs rompoit les moyens et voyes qu'il pouoit; touttefois il ne les pouoit forclore de l'entiere et trés lealle amour dont leurs deux cüeurs estoient entreliez et enlacéz. Et quant la Fortune leur fauorisoit tant que ensemble les faisoit deuiser, d'autres choses ne tenoient leurs deuises, comme de pourpenser le moyen par lequel leur seul et souuerain desir pouroit estre accomply par legitime Mariage. Or s'aproucha le temps que icelle pucelle deust estre donneé a ce Seigneur ancien, et le marchié luy fut par son Pere descouuert, et assigné le jour quelle le deuoit espouser, dont ne fut pas peu couroucée; mais elle pensa quelle y donneroit remede. Elle enuoya vers son tres chier Amy le jeune Cheualier, et luy manda que il venist celéement le plustost que il pouroit; et quant il fut venu, elle luy compta les alliances faictes d'elle et de l'autre ancien Cheualier demandant sur ce conseil, affin de tout rompre; car d'autre que de luy ne vouloit point estre espousée. Le Cheualier
luy

luy respondit : Ma Mye tres chiére, puisque vostre bonté se veut tant humilier, que de moy offrir, ce que ie n'oséroye requerir sans tres grande vergongne, ie vous remercye, et se vous voulez perseuerer en ceste bonne voulenté, je scay que nous deuons faire. Nous prendrons et assignerons vng jour auquel ie viendray en ceste Ville, bien accompaignié de mes Amys, et a certaine heure vous rendrés en quelque lieu que vous me dirés maintenant, ou ie vous trouueray seule, vous monteray sur mon cheual et vous menneray en mon Chasteau; et puis se nous pouuons appaiser Monseigneur vostre Pere et Madame vostre Mere, nous procéderons a la consommation de nos promesses. Laquelle dist que c'estoit bien aduisé, et quelle scauoit comment on sy pouroit conuenablement conduire. S'y luy dist que tel jour, et telle heure venist en tel lieu ou il la trouueroit, et puis feroit tout bien ainsi qu'il auoit aduisé. Le jour de l'Assignation vint, et se comparut le jeune Cheualier au lieu ou l'en luy auoit dit, et ou il trouua sa Dame, qui monta sur son cheual et picqua fort tant qu'ilz eurent esllongné la place. Le bon Cheualier craignant qu'il ne trauaillast sa tres chiére et parfaite

Amye, rompit ſon legier pas et fiſt éſpandre tous ſes Gens par diuers chemins, pour veoir ſe quelqu'vn ne les ſuyuroit point, et cheuauchoit a trauers champs ſans tenir voyes ne ſentiers le plus doulcement qu'il pouoit; et chargea ſes Gens qu'ils ſe trouuaſſent enſemble tous a vng tres gros Villaige, qu'il leur nomma, ou il auoit bonne intencion de repaiſtre. Ce Villaige eſtoit aſſéz eſtranger et hors de la commune voye des chemins, et tant cheuaucherent qu'ils vindrent arriuer au Villaige, ou la Dedicaſſe et la generalle Feſte du lieu ſe faiſoit, a laquelle Feſte y auoit Gens de touttes ſortes et de moult grande facon. Ils entrerent a la meilleure Tauerne de tout le lieu et incontinent demanderent a boire et a menger; car il eſtoit tard aprés diſner, et la pucelle ſi eſtoit fort trauaillée. Ils firent faire bon feu, et tres bien appointer a menger pour les Gens dudit Cheualier, qui n'eſtoient pas encores venus. Guéres n'eurent eſté en leur Hoſtellerie, que voicy venir tout preſent quatre gros Lourdiers, Charretiers, ou Bouuiers par aduenture encores plus vaillans, et entrerent en ceſte dicte Hoſtellerie baudement, demendans moult rigoureuſement, ou eſtoit la Ribaulde que vng Ruffien

fien naguéres auoit amenée derriere luy sur son cheual, et qu'il failloit que ils beussent auec elle et a leur tour la gouuerner. L'Hoste qui estoit homme bien congnoissant le Cheualier, saichant que ainsi n'estoit pas que les Ribaulx disoient, il leurs dist moult gracieusement, que telle n'estoit pas qu'ils cuydoient. Par la mort bieu, dirent ils, se vous ne nous la liurés incontinent, nous abatrons les huys, et lemmenerons par force maulgré vos dents. Quant le bon Hoste entendit leur riguëur, et que sa doulce responce ne prouffitoit point, leur nomma le nom du Cheualier, lequel estoit trés renommé és Marches, mais peu congneu de gens, a l'occasion que tousjours auoit estê hors du Pays, acquerant honneur et renommeé glorieuse és guérres et voyages loingtains. Leurs dist aussi, que la Femme estoit vne jeune pucelle, parente audit Cheualier, laquelle estoit neé et yssuë de grant Maison, de trés noble parantaige. Helas! Messeigneurs, vous pouez, dist il, sans dangier de vous ne d'aultruy, estaindre et passer vos chaleurs desordonneés auecques plusieurs autres, qui a l'occasion de la Feste de ce Villaige sont venuës, et non pour autre chose que pour vous, et vos semblables; pour

Dieu laissez en Paix ceste noble fille, et mettés deuant vos yeulx les grands dangiers, ou vous vous bouttez; pensés a vos vouloirs, et le grant mal que vous voulez commettre a petite occasion. Cessés vostre sermon, dirent les Lourdiers tous allumés du feu de concupiscence charnelle, et donnés nous voye que la puissions sans violence auoir, autrement vous ferons honte; car en Public icy nous l'amennerons, et chascun de nous quatre en fera son plaisir. Ces parolles finées, le bon Hoste monta en la Chambre ou le Cheualier et la bonne pucelle estoient, puis hucha le Cheualier appart, a que les nouuelles compta, lequel quant il eut tout bien et constamment entendu sans estre guéres troublé, il descendit garny de son espeé; parle aux quatre Ribaulx, leurs demandant tres doulcement quelle chose il leurs plaisoit? Et ainsi rudes et maulsades qu'ils estoient respondirent qu'ils vouloient, auoir ceste Ribaulde qu'il tenoit fermeé en sa Chambre et que se doulcement ne leur bailloit, ils luy tolliroient et rauiroient a son dommaige. Beaux Seigneurs, dist le Cheualier, se vous me congnoissiez bien, vous ne me tienderiés pour tel qui maine par les champs les Femmes telles que vous appellés

lés ceste ; oncques ie ne fis telle folie la mercy Dieu, et quant la voulenté me feroit telle que Dieu ne vüeil jamais, ne le feroye és Marches dont ie suis, et tous les miens, ma noblesse et netteté de mon couraige ne le pouroient souffrir, que ainsi me gouuernasse. Ceste Femme est vne jeune pucelle, ma Cousine prochaine, yssue de noble Maison, et ie vais pour ésbattre et passer temps doulcement, la menant auec moy accompaignié de mes Gens, lesquels jasoit qu'ils ne soyent cy presents, touttefois viendront ils tantost et ie les attens; et ne soyez pas ja si abusez en vos couraiges, que ie me repute si lasche que ie la laisse villenner ne souffrir luy faire injure tant ne quant, mais la garderay et deffendray aussi auant et longuement, que la vigueur de mon corps poura durer, et jusques a la mort. Auant que le Cheualier, eut finé sa parolle les villains Platriers luy entrerompirent en nyant tout premier, qu'il fut celuy qu'il auoit nommé, pource qu'il estoit seul, et ledit Cheualier jamais ne cheuauchoit que en grande Compaignie de gens, pourquoy luy conseilloient qu'il baillast ladicte Femme, s'il estoit sage ou aultrement luy roberoient par force, quelque chose qu'il en peut ensuiuir.

 Helas!

Helas! quant le vaillant et courageux Cheualier apperceut que doulceur n'auoit lieu en ses responces, et que rigueur et hauteur occuppoint la place, il se ferma en son couraige, resolu que les Villains n'auroient point la joüissance de la pucelle, ou il mourroit en la deffendant. Pour faire fin l'vng de ces quatre s'auanca de ferir son baston a l'huys de la Chambre, et les autres l'ensuyuent que furent rebouttés vaillamment de celluy Cheualier, et ainsy se commenca la bataille qui dura assez longuement. Combien que les deux parties fussent despareillées, ce bon Cheualier vainquit et reboutta ces quatre Ribaulx, et ainsi qu'il les poursuiuoit et chassoit, pour en estre tout au dessus, l'vng de ceux qui auoit vng glaiue se vira subit et le darda en l'estomac du Cheualier, et le perca de part en part, et du coup incontinent, cheut mort dont ils furent trés joyeulx. Cela fait l'Hoste fut contraint par eux de l'enfoüir au jardin de l'hostel sans esclandre ne noise. Quant le bon Cheualier fut mort, ils vindrent heurter a la Chambre ou estoit la pucelle, a que desplaisoit que son Amoureux tant demouroit, et bouterent l'huis oultre, et sitost qu'elle vit les Brigands entrer elle jugea que le Cheualier

ualier estoit mort, disant: Helas! ou est ma garde ou est mon seul refuge, que est il deuenu, dont vient qu'ainsi me blesse le cueur, et qu'il me laisse ainsi seulette? Les Ribaulx voyant quelle estoit moult troubleé, la cuyderent faulcement decepuoir, par doulçes parolles, en disant que le Cheualier si estoit en vne autre maison, et qu'il luy mandoit qu'elle y allast, auec eulx et que plus seurement pour cela si pouroit garder, mais riens n'en voulut croire; car le cueur tousjours luy jugeoit qu'ils l'auoient tué. Si commenca a soy dementer, et de crier plus amerement que deuant. Quesse cy, dirent ils, que tu nous fais estrange maniere, cuides tu que nous ne te congnoissons? Se tu as souspection sur ton Ruffien, qu'il ne soit mort, tu n'es pas abuseé, nous en auons deliuré le Pays, pourquoy soyez toute asseureé, que nous quatre aurons tous chascun l'vng aprés l'autre ta compaignie, et a ces mots l'vng deux s'auance qui la prend le plus rudement du monde disant qu'il aura sa compaignie auant qu'elle luy eschappe. Quant la poure pucelle se vit ainsi efforcée, et que la doulceur de son langaige ne luy portoit point de prouffit, si leurs dist: Helas! Messeigneurs, puis que vo-

ſtre mauuaiſe voulenté eſt ainſi tournée, et que humble priere ne la peult adoulcir, au mains ayez en vous ceſte honneſteté de couraige, que puis qu'il faut que a vous je ſoye habandonneé, ſe ſoit priuement c'eſt a ſcauoir a l'vng ſans la preſence de l'autre. Ils luy accorderent jaſoit que trés ennuis, et puis luy firent choiſir, et pour eſlire celuy deux quatre lequel cuidoit eſtre le plus bening et doulx, elle éſleut, mais de tous eſtoit il le pire. La Chambre fut fermeé, et tantóſt aprés la bonne pucelle ſe getta aux pieds du Ribault, auquel elle fit pluſieurs piteuſes remonſtrances, en luy priant que il eut pitié d'elle, mais tousjours perſeuerant en malignité, diſt qu'il feroit ſa voulenté. Quant elle le vit ſi dur, que ſa priere tres humble ne vouloit exhaulcer luy diſt: Or ca puis qu'il conuient qu'il ſoit, je ſuis contente, mais ie vous ſuplie que cloiez les feneſtres, affin que nous ſoyons plus ſecrettement. Il accorda bien enuis; et tandis qu'il les cloyoit, la pucelle print vng petit couſteau qu'elle auoit pendu a ſa sainĉture, et en faiſant vng tres piteux cry ſe trencha la gorge et rendit l'ame. Et quant le Ribault la vit coucheé a terre il s'enfuyt auec ſes Compaignons, et eſt a ſuppoſer que depuis

puis ils ont esté punis selon l'exigence du piteux cas. Ainsi finerent leurs jours les deux beaulx Amoureux tantost l'vng aprés l'autre, sans aperceuoir riens des joyeulx plaisirs, ou ils cuidoient ensemble viure, et durer tout leur temps.



NOUVELLE XCIX.

LA METAMORPHOSE.

S'Il vous plaist auant qu'il soit plus tard d'écouter tout a ceste heure ma petite rateleé et Conte abregé d'vng vaillant

Euesque de Castille ou d'Espagne, qui pour aulcune affaire du Roy de Castille, son Maistre ou temps de ceste Histoire, s'en alloit en Court de Rome. Ce vaillant Prelat, dont j'entens fournir ceste Nouuelle, vint vng soir en vne petite Villette de Lombardie, et luy estant arriué par vng vendredy assés de bonne heure, vers le soir ordonna a son Maistre d'Hostel, le faire soupper assés de bonne heure, et le tenir le plus aise que faire le pouroit, de ce dont on pouroit recouurer en la Ville; car la Dieu mercy, quoy qu'il fût gros gras et en bon point, et ne se donnast de mauuais temps que bien appoint et sobrement, si n'en jeusnoit journeé. Son Maistre d'Hostel pour luy obeir s'en alla au Marché, et par toutes les Poissonneries de la Ville chercha pour trouuer du poisson. Mais pour faire le Conte brief, il n'en put oncques trouuer vng seul loppin, quelque diligence que luy et son hoste en sceussent faire. D'auanture eux retournans a l'Hostel sans poisson, trouuerent vng bon homme des Champs, qui auoit deux bonnes Perdrix, et ne demandoit que marchant; si se pensa le Maistre d'Hostel que s'il en pouoit auoir bon compte, que elles ne luy eschaperoient pas, et que ce seroit bon pour

pour le Dimenche, et que son Maistre en feroit grant Feste. Il les achepta et en eut bon pris. Il vint vers son Maistre les Perdrix en la main, toutes viues, grasses et bien reffaittes, et luy compta l'eclipse de Poisson qui estoit en la Ville, dont il n'estoit pas trop joyeulx, et luy dist, et que pourons nous souper? Monseigneur respondit il, ie vous feray faire des oeufs en plus de cent mille manieres, vous aurés aussy des pommes et des poires, nostre hoste a aussi de bon fourmaige et bien gras, nous vous tiendrons bien aise, ayez patience pour meshuy, vng souper est tantost passé, vous serez demain plus aise, se Dieu plaist. Nous yrons en la Ville qui est trop mieulx empoissonnée que ceste cy, et Dimenche vous ne pouez faillir de estre bien disné, car vecy deux Perdrix que i'ay pourueuës, qui sont a bon escient bonnes et bien nouries. Ce maistre Euesque se fist bailler ces Perdrix, et les trouua telles quelles estoient, bonnes a bon escient, si se pensa que elles tiendroient a souper la place du Poisson, qu'il cuydoit auoir, dont il n'auoit point, car il n'en peut oncques trouuer, si les fist tuer et bien en haste plumer, larder et mettre en broche. Lors le Maistre d'Hostel voyant

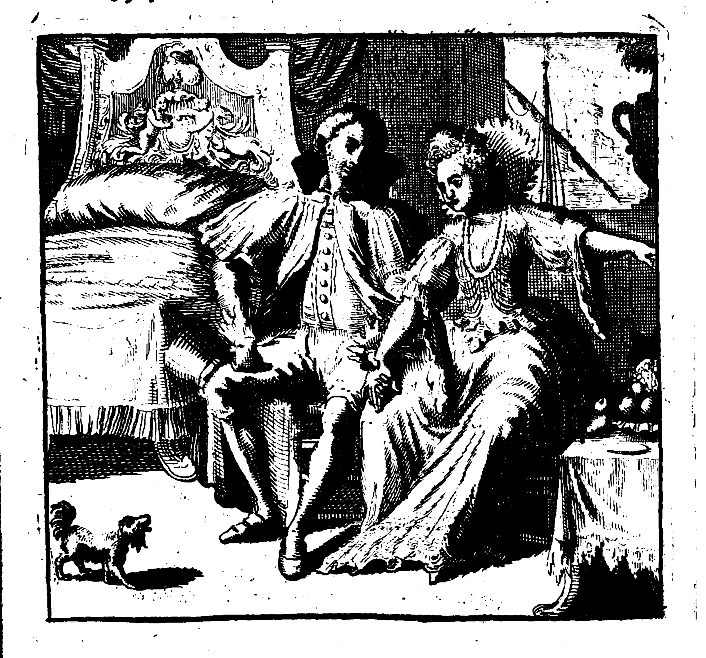
qu'il

qu'il les vouloit roſtir fuſt esbahy, et diſt a ſon Maiſtre : Monſeigneur elles ſont bonnes tueés, mais les roſtir maintenant pour le Dimenche il ne me ſemble pas bon. Ledit Maiſtre d'Hoſtel perdoit ſon temps, car quelque choſe qu'il ſceut remonſtrer, ſi ne le voulut il croire, car elles furent miſes en broche et roſties. Le bon Preſtre eſtoit la plus part du temps, qu'elles mirent a cuire tousjours preſent dont ſon Maiſtre d'Hoſtel, ne ſe ſcauoit aſſés esbahir, et ne ſcauoit plus bien l'appetit deſordonné de ſon Maiſtre qu'il eut a ceſte heure de deuorer ces Perdrix, aincoys cuidoit qu'il le fiſt pour Dimenche les auoir plus preſtes au diſner. Lors les fiſt ainſi habiller, et quant elles furent preſtes et roſties, la table couuerte et le vin apporté, oeufs en diuerſes facons habilléz, et mis a point, ſi ſaſſit le Prelat, et le *Benedicite* dit, demanda leſdites Perdrix auec la moutarde. Son Maiſtre d'Hoſtel deſirant ſcauoir que ſon Maiſtre vouloit faire de ces Perdrix, ſi les luy mit deuant luy toutes venantes de la broche ardantes, & vne fumeé aromatique aſſez pour faire venir leauë a la bouche d'vng friant. Et bon Eueſque d'aiſſaillir ces Perdrix, et desmembrer d'entreé la meilleure, qui y fut

et

et commenca a trencher et menger, car tant auoit haste, que oncques ne donna loisir a son Escuyer, qui deuant luy tranchoit qu'il eut mis son pain ne ses cousteaux a point. Quant ce Maistre d'Hostel vid son Maistre satraper a ces Perdrix, il fut bien esbahy, et ne se peut taire ne tenir de luy dire: ha, Monseigneur, que faictes vous, estes vous Juif ou Sarrazin? Que ne gardez vous aultrement le vendredy? Par ma foy ie me donne grant merueille de vostre faict. Tais toy, tay toy, dist le bon Prelat, qui auoit toutes les mains grasses et la barbe aussi de ces Perdrix, tu es beste, et ne scais que tu dis; je ne fais point de mal, tu scais et congnois bien que par parolles moy et touts autres Prestres, faisons d'vne Hostie qui n'est que de bled et d'eauë, le precieux Corps de Jesus Christ, et ne puis je donc pas par plus forte raison, moy qui tant ay veu de choses en Court de Romme et en tant de diuers lieux, scauoir par parolles faire conuertir ces Perdrix, qui est chair de Poisson deuenir, jasoit ce quelles retiennent la forme de Perdrix. Si fais Dea, maintes journeés sont passeés que i'en scay bien la Pratique, elles ne furent pas sitost mises, a la broche que par les paroles que ie scay, ie les charmai

mé tellement que en substance de Poisson, se conuertirent, et en pouriés trestous qui estes icy menger, comme moy sans peché, mais pour l'imaginacion, que vous en pouriés prendre elles ne vous feroient ja bien, si en feray tout seul le meschief. Le Maistre d'Hostel et tous les autres de ses Seruiteurs commencerent a rire, et firent semblant de adjouster foy a la bourde de leur Maistre trop subtillement fardeé et coullourée et en tindrent depuis maniere du bien de luy, et aussi mainteffois en diuers lieux joyeusement racompterent.



NOUVELLE C.

LE SAGE NICAISE

OU L'AMANT VERTUEUX.

EN la puissante Cité de Gennes puis certain, temps en ça y demouroit vng Marchant

chant tout comblé de biens et de richesses, duquel l'industrie et maniere de viure estoit de mener et conduire grosses marchandises par les Mers et estranges Pays et specialement en Alexandrie. Tant vacqua et entendit au gouuernement des Nauires, et a entasser et amasser tresors et amonceler grandes richesses, que durant tout le temps qu'il s'y adonna qu'il fut depuis sa tendre jeunesse, jusqu'a l'aage de cinquante ans, ne luy vint voulenté ne souuenance de aultre chose faire. Et comme il fut paruenu en l'aage dessusdit, ainsi comme vne fois pensoit sur son estat, voyant qu'il auoit despendu et employé tous ses jours et ans a rien autre chose faire, que cuider accroistre ses richesses, sans jamais auoir vng seul moment ou minute de temps, auquel sa nature luy eut donné inclination pour le faire penser ou induire de soy marier, affin d'auoir tres belle et bonne generation qui, aux grants biens qu'il auoit a diligence, veille et grant labeur amassé et acquis, luy succedast et aprés luy les possedast, conceut en son couraige vne aigre et tres poignante douleur, et desplaisant estoit a merueilles, que ainsi auoit ex-

posé et despendu ses jeunes jours en ceste aigre doleance, et a regret demoura aucuns jours : lesquels jours pendant aduint que en la Cité dessus nommeé les jeunes et petits enfans, aprés qu'ils auoient solennisé aulcune Feste accoustumeé entre eulx pour chascun an habillés et deguisés diuersement, & assés estrangement les vns d'vne maniere, et les aultres d'aultres se vindrent rendre en grant nombre en vng lieu, ou les publiques et accoustumez esbattemens de la Cité se faisoient communement, pour joüer en la presence de leur Pere et Mere, et aussi affin de remporter gloire et renommeé et loüenge. A ceste Assembleé se comparut et se trouua ce bon Marchant rempli de fantaisies, et de soulcy, et voyant les Peres et les Meres prendre grant plaisir a voir leurs enfans joüer, et faire souplesses et appertises agraua sa douleur que parauant auoit de soy mesme conceuë, et ce point sans le pouoir plus aduiser ne regarder, triste et marry retourna en sa maison et seulet se rendit en sa Chambre, ou il fut aucune espace de temps, faisant complainctes en ceste maniere : Ha poure malheureux viellard, tel que ie suis et tous-

jours

jours ay esté, de qui la fortune et destineé sont dures, améres et mal goustables! O Chetif Homme plus que tous recreant! Helas! par les veilles, peines et labeurs et ententes que tu as prinses et porteés, tant par Mer que par Terre, ta grande richesse et tes comblés tresors sont bien vains, lesquels sous perilieuse, aduenture en peines dures et süeurs tu as amassé et amoncelé, et pour lesquels tout ton temps as despendu sans auoir oncques vne petite espace ne souuenance de penser a qui toy mort, et party de ce siecle les possedera, et a qui par loy humaine, les deuras laisser en memoire de toy et de ton nom! Ha meschant couraige! Comment as tu mis en non chaloir cela, a quoy tu deuois donner entente singuliere? Jamais ne ta pleu mariage, et tousjours las craint et refusé, mesmement hay, et mesprisé les bons et justes conseils de ceulx qui ty ont voulu induire, affin que tu eusse ligneé qui perpetua ton nom, ta loüenge aussi ta renommeé. Et bien heureux sont les Peres et les Meres, qui laissent a leurs successeurs bons et sages Enfans! Combien ay ie aujourdhuy regardé et apperceu des Peres estans aux jeux de leurs enfans que

ſe diſoient tres heureux, et jugeoient tresbien auoir emploié leurs ans, ſe aprés leurs deceds, leur pouoient laiſſer vne petite partie des grands biens que ie poſſede maintenant. Mais quel plaiſir et ſoulas puis je jamais auoir, quel nom et quelle renommée auray ie aprés la mort, ou eſt maintenant le fils qui maintiendra et ſera memoire de moy aprés mon trepas? Benoiſt ſoit ce Saint Mariage, par lequel la memoire et ſouuenance des Peres et des Meres eſt entretenuë et dont tenons poſſeſſions, et heritaiges ont pour leurs doulx enfans, a eternelle permanence et durée! Et quant ce bon Marchant eut a ſoy meſme longue eſpace de temps argué, ſubit donne remede et ſolution a ſes argumens diſant ces paroles: Or ca, il ne m'eſt deſormais meſtier nonobſtant le nombre de mes ans tourmenter, ne troubler de douleurs, d'angoiſe, ne de penſement. Au fort ce que i'ay par cy deuant fait prend reſſemblance aux Oyſeaulx qui font leurs nids et les preparent, auant qu'ils pondent leurs oeufs. Jay, la mercy Dieu, richeſſes ſuffiſantes pour moy et pour vne Femme et pour pluſieurs en-

fans,

sans, sil aduient que i'en aye, et ne suis si ancien ne tant desourni de puissance naturelle que ie me doye soulcier de perdre esperance, de n'en pouoir jamais auoir generacion. Si me conuient arrester et donner toute entente, veiller, et trauailler, aduisant ou ie trouueray Femme propice et conuenable a moy. Ainsy finant son procés vuida de sa Chambre, et fist venir vers luy deux de ses Compaignons Mariniers comme luy, ausquels il decouurit son cas tout au plain, les priant tres affectueusement que ils luy voulsissent ayder a trouuer et querir pour luy qui estoit la chose de ce monde, que plus il desiroit. Les deux Marchands ayant entendu le bon propos de leur Compaignon, le priserent et loüerent beaucoup, et prindrent la charge, de faire toute la diligence et inquisicion possible, pour luy trouuer Femme. Et ce temps pendant que la diligence et enqueste se faisoit, nostre Marchand tant eschauffé de marier que plus il ne pouoit, faisoit de l'amoureux cherchant par toute la Cité, entre les plus belles la plus jeune et d'autres ne tenoit compte. Tant chercha que a la parfin il en trouua vne a son plaisir,

ſir, et ceſte telle qu'il la demandoit; car de honneſtes Parents neé, belle a merueille, jeune de quinze ans ou enuiron, gente, doulce et tres bien adreſſeé eſtoit. Aprés qu'il eut congneu les vertus et condicions doulces d'elle, il eut tel affection et deſir quelle fut Dame, de ſes biens par juſte mariage; qu'il la demanda a ſes Parents et Amys, leſquels aprés aulcunes petites difficultés et legiéres qui guéres ne durerent, luy donnerent, voulentiers en la meſme heure et luy firent fiancer, et donner caution et ſeureté du Doüaire, dont il la vouloit doüer. Le bon Marchant auoit prins grant plaiſir en ſa marchandiſe pendant le temps qui la menoit, encores leut il plus grant, quant il ſe vit aſſeuré de eſtre marié et meſmement auec Femme telle, que il en pouoit auoir de beaux enfans. La Feſte et Solemnité des nopces fut honnorablement et en grant ſumptuoſité faicte et celebrée, laquelle feſte faillie il miſt en oubly, et non chaloir ſa premiere maniere de viure, c'eſt a ſcauoir ſur la Mer. Il faiſoit tres bonne chere, et prenoit grande plaiſance auec ſa belle et doulce Femme, mais le temps ne luy dura guéres que

que ſaoul et ennuyé en fut ; car la premiere anneé auant qu'elle fut expirée, print deſplaiſance de demourer a l'hoſtel en oyſance et de y tenir meſnage, en la maniere que conuient a ceulx qui y ſont liez, ſe hoda et ennuya ayant tres grant regret a ſon autre meſtier de Marinier, qui luy ſembloit plus aiſié et legier a maintenir que n'eſtoit celuy, qu'il auoit ſi voulentiers entrepris a gouuerner par nuyt et par jour. Autre choſe ne faiſoit que ſubtiller et penſer comment ils ſe pouroit, trouuer en Alexandrie en la maniere qu'il auoit accouſtumeé, et luy ſembloit qui n'eſtoit pas ſeulement difficile de ſoy abſtenir de Mariner et non hanter la Mer et l'abandonner de tous points, mais auſſi choſe la plus impoſſible de ce monde. Et combien que ſa voulenté fut plainement delibereé et reſoluë de ſoy retraire et remettre a ſon premier meſtier, toutteffois le celoit il a ſa Femme, doubtant que ne le print a deſplaiſance ; et auſſi auoit vne crainte et doubte qui le deſtournoit et donnoit vng moult grant empeſchement a executer ſon deſir ; car il congnoiſſoit la jeuneſſe du couraige de ſa Femme, et luy eſtoit bien aduis que s'il s'abſentoit, elle ne

ſe pouroit contenir. Conſideroit auſſi la müable et variableté de couraige femenin, et meſmement que les jeunes galans, luy preſent, eſtoient couſtumiers de paſſer ſouuent deuant ſon huys, pour la veoir dont il ſuppoſoit que en ſon abſence, ils la pouroient de plus prés viſiter, et auſſi par aduanture tenir ſon lieu. Et comme il eut eſté par longue eſpace poinct et eſguillonné de ces difficultés et diuerſes ymaginacions ſans en dire mot, et qu'il congneut qu'il auoit ja acheué et paſſé la plus part de ſes ans, il mit a non challoir Femme et tout le demourant, qui affiért au meſnaige et aux argumens et diſputacions qui luy auoient troublé la teſte, donna briefue ſolution, diſant en ceſte maniere: Il meſt trop plus conuenable viure que mourir, et ſe ie ne laiſſe et abandonne mon meſnaige en briefs jours, il eſt certain que ie ne puis longuement viure ne durer. Laiſſeray ie donc ceſte belle et doulce Femme? Ouy ie la lairray, elle ayt doreſnauant la cure et le ſoing de elle meſme s'il luy plaiſt, ie n'en vuëil plus auoir la charge. Helas! que feray ie, quel deshonneur, quel deſplaiſir ſera ce pour moy s'elle ne ſe contient et garde chaſteté?

chaſteté? Ho! il vaut mieux viure que mourir pour prendre ſoin pour la garder; ja Dieu ne vüeil que, pour le ventre d'vne Femme, ie prengne ſi eſtroite cure ne ſoing ſans auoir loyer ne ſalaire, et ne en recepuoir que torment de corps et d'ame! Oſtés moy ces rigueurs et angoiſes que pluſieurs ſouffrent pour demourer auec leurs Femmes, n'eſt choſe en ce monde plus cruelle ne plus greuant les perſonnes. Ja Dieu ne me laiſſe tant viure, que pour quelque aduenture que en mariage puiſſent ſourdre, ie m'en courouce ne monſtre triſte! Je vüeil auoir maintenant liberté et franchiſe de faire tout ce qu'il me vient a plaiſir. Quant ce bon Marchant eut donné fin a ſes tres bonnes deuiſes, il ſe trouua auec ſes Compaignons mariniers et leurs diſt qu'il vouloit encores vne fois viſitter Alexandrie, et charger marchandiſes comme autresfois, et ſouuent auoit fait en leurs compaignie; mais il ne leurs declara pas les troubles qu'il prenoit a l'occaſion de ſon mariage. Ils furent tantoſt d'accord et luy dirent, qu'il ſe fiſt preſt pour partir au premier bon vent qui ſuruiendroit. Les Mariniers et Batteaux furent chargés et preparés pour partir, et mis

mis és lieux ou il failloit attendre, vent propice et opportun pour nager. Ce bon Marchant donc ferme et tout arresté en son propos comme le jour precedent, celuy donc qui se deuoit partir se trouua seul aprés soupper auec sa Femme en sa Chambre, et luy descouurit son intencion, et maniere de son prochain voyage, et affin que trés joyeuse fust luy dit ces paroles: Ma tres chiére espouse, que j'aime mieux que ma vie, faites ie vous requiers bonne chiére, et vous monstrés joyeuse, et ne prenés de desplaisance ne tristesse en ce que ie vous declaireray. J'ay proposé de visiter se c'est le plaisir de Dieu, vne fois encores Alexandrie en la facon que j'ay de long temps accoustumeé, et me semble que n'en deués estre marie, attendu que vous congnoissés que cest maniere de viure mon art et mon mestier ausquelz moyens j'ay acquis richesses, maisons, nom, renommeé, et trouué grant nombre d'amis et de familiarité, les beaux et riches aornemens, anneaux vestemens, et tous les autres precieuses bagues dont vous estes pareé et aornçé plus que nulle aultre de ceste Cité. Comme bien scauez ie les ay acheteés du gain et aduantaige que
ie

ie ay faict en mes marchandises. Ce voyage donc ne vous doit guéres, ennuyer car le retour sera brief. Et ie vous promets que a ceste fois, comme i'espere se la Fortune ne me donne heur, que jamais plus ny veux retourner, ie y vüeil prendre congié a ceste fois. Il conuient donc que preniez maintenant couraige bon et ferme, car ie vous laisse la disposition administracion et gouuernement de tous les biens que je possede; mais auant que ie me parte, ie vous veüil faire aulcunes requestes. Pour la premiere je vous prie, que vous soyez joyeuse tandis que ie feray mon voyahe, et viués plaisamment et se j'ay quelque peu d'ymaginacion, que ainsi le facés, ie en chemineray plus lyëment. Pour la deuxiesme vous scauez qu'entre nous deux rien ne doit estre tenu couuert ne celé; car honneur, proffit et renommeé doyuent estre, comme ie tiens qu'ils sont, communs a tous deulx; et la louenge et l'honneur de l'vng ne peut estre sans la gloire de l'autre, non plus que le deshonneur de l'vng ne peut estre sans la honte de tous deux. Or je vuëil bien que vous entendez que ie ne suis pas si tres despourueu de sens, que ie ne pense bien com-

comment ie vous laiſſe jeune, belle fille, doulce, freſche et tendre, ſans ſoulas d'Homme, et que de pluſieurs en mon abſence vous ſerés deſireé. Combien que ie cuyde fermement que vous auez maintenant nette penſeé, couraige ferme, touttesfois quand ie congnois quel eſt voſtre aage, et l'inclination de la ſecrette chaleur en quoy vous abondez, il ne me ſemble pas poſſible, qu'il ne vous faille par pure neceſſité et contrainte au temps de mon abſence, auoir compaignie d'homme dont c'eſt bien mon plaiſir, que vous vous accordés ou voſtre nature vous forcera et contraindra. Vecy doncques le point ou je vous vüeil prier, c'eſt que gardés noſtre mariage le plus longuement que vous pourés en ſon entiere intention, ne ay voulenté aucune de vous mettre en garde de autruy, pour vous contenir; mais vüeil que de vous meſme ayez la cure et le ſoing, et en ſoyez gardienne. Veritablement il n'eſt ſi eſtroite garde au monde, qui puiſſe deſtourber la Femme oultre ſa voulenté, a faire ſon plaiſir. Quant doncques voſtre chaleur vous eſguillonnera et poindra, ie vous prie, ie vous prie chere eſpouſe, que en l'execu-

tion

tion de voſtre deſir, vous vous aduiſiez prudemment, et tellement qui n'en puiſſe eſtre publique renommée, que ſe autrement le faictes vous, et moy et tous nos Amys ſommes diffammés, et deshonnorés en faict. Doncques et par effect, ſe vous ne pouués garder chaſteté, au mains, mettés peine de la garder tant, qu'il touche fame et commune renommeé. Mais je vous vueil apprendre et enſeigner la maniere que vous deuez tenir en ceſte maniere, ſi elle ſuruient. Vous ſcauez qu'en ceſte bonne Cité, a tres grant nombre et foyſon de beaux jeunes hommes, d'entre eulx tous vous en choiſirés vng ſeul, et vous en tenez contente, pour faire ce ou voſtre nature vous inclinera. Touttefois je vueil que vous ayez en faiſant l'eſlection ſingulier regard, que il ne ſoit homme vague, deshonneſte et pou vertueux; car de tel ne vous deuez accointer, pour le grant peril qui vous en pouroit ſourdre. Car ſans doubte il deſcouuriroit et publiqueroit a la vollée voſtre ſecret. Doncques vous elirés celuy que vous congnoitrés fermement eſtre ſaige et prudent, affin que ſe le meſchief vous aduient, il mette auſſi grant paine a le celer comme vous, de ceſte Ar-

ticle

ticle vous requiers je, et que me promettez en bonne et ferme loyaulté, que vous garderés ceste lecon. Si vous aduise que ne me respondés sur ceste matiere en la forme et facon que ont de coustume les autres Femmes, quant on leurs parle de tels propos, comme ie vous dis maintenant ie scais bien leurs responces, et de quelz motz scaiuent vser qui sont telz. He! mon doulx et parfait Mary, qui vous a meu a dire ce? Ou auez vous chargeé ceste opinion cruelle plaine de tempeste? Par quelle maniere ne quant me pouroit aduenir vn si abominable delit? Nenny, nenny, ja Dieu ne vueil que ie vous fasse telles promesses, a qui ie prie que il permette la terre ouurir qui m'englotive, et deuore toute vifue au jour et heure que ne dy pas commettray, mais auray vne seule pensée a le commettre. Ma chiére espouse je vous ay ouuert les manières de respondre, affin que vers moy, en vsez aulcunnement en bonne foy. Je croy et tiens fermement que vous auez pour ceste heure moult bon et entier propos, auquel ie vous prie que demourez autant que vostre nature en poura souffrir. Et ne entendez point que ie vueil que me promettez faire

ce

ce entretenir ce que ie vous ay monstray, fors seulement au cas que ne pourés donner resistance ne batailler contre l'appetit de vostre fresle et doulce jeunesse. Quant ce dit bon Marchant eut finé sa parolle, la belle et doulce et debonnaire sa Femme, la face toute roseé, se print a trembler, quant deut donner responce aux requestes que son Mary luy auoit faictes. Ne demoura guéres touttefois que la rogeur s'esuanouit et print asseurance en fermant son couraige de constance, et en ceste maniere causa sa gracieuse responce. Mon doulx et tres aymé Mary, ie vous asseure que oncques ie ne feus si espouuenteé ne troubleé de mon entendement, que i'ay esté presentement par vos parolles, quant elles me ont donné la congnoissance de ce que oncques ie oüy, ne aprins, ne pensé; vous congnoissés ma simplesse, jeunesse et innocence, certainement il n'est point possible a mon aage de faire ou pourpenser vng tel meschief, ou deffaulte comme vous m'auez dit que vous estes seur et scauez vrayement que vous absent, ie ne pouroye contenir ne garder l'entiereté de nostre mariage; ceste parole me tourmente fort le couraige, et me fait trembler toute et

ne ſcay quelle choſe ie doy maintenant dire reſpondre ne propoſer a vos raiſons; ainſi m'auez priué et tollu l'vſage de parler. Je vous diray touttefois vng mot qui viendera de la profondeſſe de mon cüeur, et en telle maniere qu'il y gyſt en telle vuidera til de ma bouche. Je requiers tres humblement a Dieu et a joinctes mains luy prie qu'il face et commande vng abiſme ouurir, ou ie ſoye gettée les membres tous arrachés et tourmenteé de mort cruelle, ſe jamais le jour vient, ou je doye non ſeulement commettre deleaulté en noſtre mariage, mais ſans plus en auoir vne briefue penſeé de le commettre et comment ne par quelle maniere vng tel delit ne pouroit aduenir ie ne ſcauroye entendre. Et pource que m'auez fortlcos et reclus de telles manieres de reſpondre, diſant que les Femmes ſont couſtumieres d'en vſer pour trouuer les eſchappatoires et alibis forains, affin de vous faire plaiſir et donner repos a voſtre ymaginacion et que voyez que a vos commandements ie ſuis preſte d'obeir garder et maintenir, je vous prometz de ceſte heure de couraige ferme arreſté et eſtable oppinion d'attendre le jour

de

de voſtre reuenuë en vraye pure et entiere chaſteté de mon corps, et que Dieu ne vueil pas qu'il aduiengne le contraire, tenez vous en tout aſſeuré, et ie le vous prometz. Je tiendray la regle et doctrine que m'auez donneé, en tout ce que ie feray ſans la tréſpaſſer aucunement, s'il y a autre choſe dont voſtre couraige ſoit chargé, je vous prie deſcouurez tout et me commandez faire et accomplir voſtre bon deſir, autre rien ne deſire non pas le mien. Noſtre Marchant ouye la reſponce de ſa Femme, fut tant joyeux qu'il ne ſe peut contenir de plourer, diſant ma tres chiére eſpouſe, puis que voſtre doulce bonté ma voulu faire la promeſſe que i'ay requiſe, je vous prie que l'entretenez. Le lendemain matin le bon Marchant fut mandé de ſes Compaignons pour entrer en la mer. Si print congié de ſa Femme, et elle le commanda a la garde de Dieu, puis monta en la mer, et ſe mirent a cheminer et nager vers Alexandrie, ou ils paruindrent en briefs jours tant leurs fut le vent agreable et propice, ou quel lieu s'arreſterent longue eſpace de temps, tant pour deliurer leurs marchandiſes comme pour en charger des

nouuelles, pendant et durant lequel temps la tres gente, et gracieuſe Damoiſelle dont j'ay parlé demoura garde de l'Hoſtel, et pour toute Compaignie, n'auoit que vne jeune petite fillette qui la ſeruoit. Et comme i'ay dit ceſte belle Damoiſelle, n'auoit que quinze ans, pourquoy ſe aulcune faulte fiſt, on ne le doit pas tant imputer a malice comme a la fragilité de ſon jeune aage. Comme donc le Marchant eut eſté pluſieurs fois abſent des yeux d'elle, pou a pou il fut mis en oubly. Sitoſt que les jeunes Gens ſceurent ce partement, ils la vindrent viſitter, laquelle au premier ne vouloit vuider de ſa Maiſon ne ſoy monſtrer, mais touttesfois par force de continuation et frequentacion quotidiene, pour le tres grant plaiſir quelle print aux doux et melodieux chants et armonie de tous inſtrumens, dont on jouoit a ſon huys, elle s'aduanca de venir beyer et regarder par les creuaces des feneſtres et ſecrets trillis d'ycelle, par leſquelles tres bien pouoit veoir ceux qui l'euſſent plus voulentiers veuë. En eſcoutant les chanſons et dances prenoit a la fois ſi grant plaiſir, que amour eſmouuoit ſon couraige tellement, que cha-

leur

leur naturelle ſouuent l'induiſoit a briſer ſa continence. Tant ſouuent fut viſitteé en la maniere deſſuſdicte, quen la parfin ſa concupiſcence et deſirs charnels la vainquirent et fut touchée du dard amoureux bien auant. Et comme elle penſa ſouvent comment elle auoit, ſi a elle ne tenoit, tres bonne habitude et opportunité de temps et de lieu, car nul ne la gardoit, nul ne luy donnoit empeſchement pour mettre a execution ſon deſir; conclud et diſt que ſon Mary eſtoit tres ſage, quant ſi bien luy auoit acertené, que garder ne pouroit ſa continence et chaſteté, de qui toutteſfois elle vouloit garder la doctrine, et auec ce la promeſſe que faicte luy auoit.

Or me conuient il, diſt elle, vſer du conſeil de mon Mary, en quoy faiſant ie ne puis encourir deshonneur, puis qu'il m'en a baillé la licence, mais que ie ne yſſe les termes de la promeſſe que i'ay faicte. Il m'eſt aduis et il eſt vray, qu'il m'enchargea que quant le cas aduiendroit, que rompre me conuiendroit ma chaſteté, que ie eſleuſſe Homme qui fuſt ſaige, bien renommé et de grande vertu, et non autre, en bonne foy, auſſi feray ie; mais que ie puiſſe

 en

en non trespassant le bon conseil de mon Mary il me souffist largement ; et ie tien qu'il n'entendoit point que l'Homme deust estre ancien, ains comme il me semble qu'il fust jeune, ayant autant de renommeé en clergie et science comme vng autre viel, telle fut la lecon comme il me est aduis. Es mesmes jours que ces argumens se faisoient pour la partie de nostre Damoiselle, et que elle queroit vng saige jeune Homme pour luy refroidir les entrailles, vng tres saige Clerc arriuá de son heur, qui venoit frefchement de l'Uniuersité de Boulongne la Grasse, la ou il auoit esté plusieurs ans sans retourner. Tant auoit vacqué et donné son attente a l'estude quen tout le Pays n'y auoit Clerc de plus grant renommeé par les Magistraux de la Cité et auec eux assistoit continuellement. Il auoit coustume d'aller par chascun jour sur le Marchié á l'Hostel de la Ville, et jamais ne pouuoit passer que par deuant la Maison de la dicte Damoiselle, a laquelle pleut tresbien sa doulce maniere, et combien qu'elle ne l'eut jamais veu exercer l'Office de Clergié, touttefois elle jugea tantost qu'il estoit tres grant Clerc, ausquelz

moiens

moiens elle ficha toute son amour en luy, disant qu'il garderoit la lecon de son Mary. Mais par quelle maniere elle luy pouroit monstrer son grant et ardant amour, et ouurir le secret desir de son couraige elle ne scauoit, dont elle estoit tres desplaisante. Elle s'aduisa neantmoins pource que chascun jour ne failloit point de passer deuant son huys allant au Marchié, elle se mettroit au perron pareé le plus gentement que pouroit, affin que au passer quant il getteroit son regard sur sa beaulté, il la conuoitast et requist de ce dont on ne luy feroit refus. Plusieurs fois la Damoiselle se monstra, combien que ce ne fut au parauant sa coustume. Et iasoit ce que trés plaisante fut et telle pour que vng jeune couraige deuoit tantost estre esprins et allumé d'amours; touttefois le saige Clerc jamais ne l'aperceust, car il marchoit si gracieusement, que en marchant ne gectoit sa veuë ne ca ne la; et par ce moyen la bonne Damoiselle ne prouffitast rien en la facon quelle auoit pourpenseé et aduiseé. S'elle fut dolente, il n'en est ja mestier de faire enqueste; et plus pensoit a son Clerc, et plus allumoit et espre-
 noit

noit ſon feu. A fin de piéce aprés vng tas d'ymaginacions, que pour abregiér ie paſſe le reciter, conclud et ſe determina d'enuoyer ſa petite Meſchinette deuers luy. Si la hucha et commanda qu'elle s'en alla demander vng tel, c'eſt a ſcauoir de ce grant Clerc, et quant elle l'auroit trouué ou qu'il fuſt, luy diſt: que le plus en haſte qu'il pouroit, veniſt a l'Hoſtel d'vne telle Damoiſelle, Femme et eſpouſe d'vng tel; et que ſil demandoit quelle choſe il plaiſoit a la Damoiſelle, elle luy reſpondit que rien nen ſçauoit; mais tant ſeulement luy auoit dit qu'il eſtoit grande neceſſité qu'il veniſt. La Fillette miſt en ſa memoire les mots de ſa charge, et ſe partit pour querir celuy qu'elle trouua et ne demoura guéres; car l'en luy enſeigna la Maiſon, ou il mangeoit au diſner en vne grande compaignie de ſes Amys et autres Gens de grant facon. Ceſte Fillette entra dedans et en ſalüant toute la Compaignie, ſe vint adreſſer au Clerc lequel elle demandoit, et öyant tous ceux de la table, luy fiſt ſon meſſage bien ſaigement, ainſi que ſa charge le portoit. Ce bon Seigneur qui congnoiſſoit de ſa jeuneſſe le Marchant, dont la fille

luy

luy parloit et ſa Maiſon auſſi bien comme la ſienne, mais ignorant qui fut marié ne que fuſt ſa Femme, penſa tantoſt que pour l'abſence dudit Marchand, ſa dicte Femme le demandoit pour eſtre conſeilleé en aucune groſſe cauſe, comme elle vouloit; car ledit Clerc ſcauoit bien que le bon Mary eſtoit dehors et n'entendoit point la cautelle ainſi comme elle, touttesfois il diſt a la fillette: Ma Mye, allez dire a voſtre Maiſtreſſe que incontinent que noſtre diſner ſera paſſé ie yray vers elle. La Meſſagiere fiſt la reſponce telle qu'il failloit, et que on luy auoit enchargé, et Dieu ſcait comme elle fut receuë de ſa Maiſtreſſe, quant elle entendit les nouuelles, que le Clerc ſon Amy par amours deuoit venir. Elle eſtoit la plus joyeuſe que oncques fut Femme, et pour la grande joye que elle auoit de tenir ſon Clerc en ſa Maiſon, trembloit et ne ſcauoit tenir maniere. Elle fiſt balaiz courre, par tout eſpandre la belle verdure en ſa Chambre, couurir le lit et la couchette, deſploier riches couuertures tapis et courtines et ſe para et atourna des meilleurs atours et plus precieux qu'elle euſt. En ce point

l'attendit aucun petit de temps, qui luy sembla long a merueilles pour le grant desir qu'elle auoit. Tant fut desiré et attendu qu'il vint, et ainsi qu'elle laperceut venir de loing, elle montoit et descendoit de sa Chambre, alloit et venoit maintenant cy, maintenant la, tant esmuë, qu'il sembloit qu'elle fut rauie de son sens; et en la fin monta en sa Chambre et illec prepara et ordonna les bagues et joyaux quelle auoit attains et mis dehors, pour festoyer et receuoir son Amoureux. Si fist demourer en bas la fillette Chamberiere, pour l'introduire et mener ou estoit sa dicte Maistresse. Et quant il fut arriué, la fillette le receut tres gracieusement et le mit dedans et ferma l'huys, laissant tous ses Seruiteurs dehors, ausquels il fut dit qu'ils attendissent illec leur Maistre. La Damoiselle oyant son Amoureux estre arriué, ne se peut tenir de venir en bas a lencontre de luy quelle le salüa doulcement quant elle le vit, le print par la main et le mena en la Chambre que luy estoit appareilleé, et ou il fut bien esbahy, quant il se trouua, tant pour la diuersité des parements belles et precieuses ordonnances qui y estoient, comme aussi

auſſi pour la tres grande beaulté de celle qui le menoit. Sitoſt qu'il fut en la Chambre entré, elle ſe aſſit ſur vne eſcabelle auprés de la couchette, puis le fiſt ſeoir ſur vne autre joingnant d'elle, où ils furent aucune eſpace tous deux ſans mot dire; car chaſcun attendoit tousjours la parole de ſon Compaignon, l'vng en vne maniere, l'autre en l'autre; car le Clerc cuydant que la Damoiſelle, luy deuſt ouurir aucune groſſe et difficile matiére la vouloit laiſſer commencer. Et elle d'autre coſté penſant qu'il fut ſi ſaige et ſi prudent que ſans rien luy dire ne remonſtrer plus auant, il deut entendre pourquoy elle l'auoit mandé. Quant elle vit que ſemblant ne faiſoit pour parler elle commenca et diſt: Mon tres chiér parfait Amy et tres ſaige homme, je vous vueil dire preſentement la raiſon pourquoy et la cauſe qui ma meu a vous mander. Je cuide que vous avez bonne congnoiſſance et familiarité auec mon Mary, en l'eſtat que vous me voyez icy ma il laiſſé et abandonneé pour aller ſur la Mer, et mener ſes Marchandiſes en Alexandrie comme il a de long temps accouſtumé. Auant ſon partement me diſt que

que quant il feroit abſent, il ſe tenoit tout ſeur que ma nature et fragiſité me contraindroient a rompre et briſer ma contimance, et que par neceſſité me conuiendroit conuerſer auec homme, affin d'eſtaindre la chaleur qui en moy deuoit venir aprés ſon partement. En bonne foy, ie le repute vng tres ſaige homme; car de ce qu'il me ſembloit adoncques impoſſible aduenir ie vois l'experience veritable; car mon jeune aage, ma beaulté et mes tendres ans ne peuuent ſouffrir ne endurer que le temps deſpende et couſume ainſi mes jours en vain, ma nature auſſi ne ſe pouroit contenter, et affin que vous m'entendez bien a plain, mon ſage et bien aduiſé Mary, qui auoit regard a mon cas quant il ſe partit en plus grande diligence, que moy meſmes voyant comme les jeunes et tendres fleurettes ſe ſeichent et amatiſſent, quant aucun accident leur aduient, et contre l'ordonnance et inclination de leur nature par telle maniere conſideroit il ce que m'eſtoit a aduenir. Et voyant clérement que ſe ma complexion et condicion n'eſtoient gouuernés ſelon l'exigence de leurs naturels principes, guéres ne luy pouroye durer

rer. Si me fist jurer et promettre que quant il aduiendroit ainsi que ma nature me forceroit a rompre et briser mon entiereté, je esleusse vng homme saige et de haulte auctorité, qui couuert et subtil fust a garder nostre secret. Si est il que en toute la Cité ie n'ay sceu penser, pour homme qui soit, plus ydoine que vous; car vous estes jeune et tres saige homme. Or m'est il aduis que ne me refuserés pas ne rebouterés, vous voyez quelle ie suis, et si pouez l'absence de mon Mary supplier et son lieu tenir, voire maintenant se c'est vostre bon plaisir; car nul homme n'én scaura parler. Le lieu le temps, toutte opportunité nous fauorisant. Le bon Seigneur preuenu et anticipé fut tout esbahy en son couraige, de ce que la bonne Dame dist, combien que nul semblant n'en fist. Il print la main d'estre a la Damoiselle, et de joyeux viaire et plaisante chére luy commenca a dire ces parolles: Je doy bien rendre et donner Graces infinies a Madame Fortune, qui aujoûrdhuy me donne tant d'eur, et me fait perceuoir le fruit du plus grant desir que ie pouuoye au monde auoir jamais, ne me reputeray

ne clameray infortuné, quant en elle treuue si large bonté. Je puis seurement dire que ie suis aujourdhuy le plus eureux de tous les autres; car quant ie concoy en moy ma tres belle et doulce Amye, comment ensemble passerons joyeusement, nos jeunes jours sans ce que personne sen puisse apercevoir ne donner garde, ie senglatis de joye. Ou est maintenant l'homme qui est plus aimé de Fortune que moy, si ne fut vne seule chose qui me donne vng petit et legier empeschement a mettre a execution de ce dont la dilacion aygre me poise et desplaist, ie seroye le plus et mieulx fortuné de tout le monde, et me desplait souuerainnement que ie ne le puis amander.

Quant la bonne Damoiselle qui a nul mal ny pensoit, oüyt qu'il y auoit aucun empeschement qui ne luy laissoit desployer ses armes, elle tres dolente et bien marie luy priast qu' il le declarast pour y remedier selle pouoit. L'empeschement dist il, n'est point si grant quen petit de temps n'en soye deliuré, et puis qu'il plaist a vostre doulceur le scauoir, ie le vous diray. Du temps que i'estoye a l'estude a l'Uniuersité de Boulongne la Grasse, le Peuple

ple de la Cité fut feduit et meu tellement, que par Muthemathe s'efleua contre le Seigneur, fi fus accufé auec les autres mes Compaignons d'auoir efté caufe et moyen de la feduction de Muthematherie, pourquoy ie fus mis en prifon eftroite, ou quel lieu quant ie m'y trouuay craingnant, perdre la vie pource que ie me fentoye innocent du cas, ie me donnay et voüay a Dieu, luy promettant que s'il me deliuroit des prifons, et rendoit icy entre mes Parens et Amys, ie jeuneroye pour l'amour de luy vng an entier chafcun jour au pain et a l'eauë, et durant cefte abftinence, ne feroye peché de mon corps. Or ay ie par fon aide fait la plus part de l'anneé et ne men refte guéres, je vous prie et requiers touttesfois puis que voftre plaifir a efté moy efslire pour voftre, que vous ne me changiez pour nul autre qui viue, et ne vous vueïl ennuyer le petit delay que ie vous donneray, pour accomplir mon abftinence, qui fera brief faicte et qui pieca eut efté parfaite, fe ie me euffe ofé confier en autruy qui me eut peu ayder et donner fecours; car ie fuis quicte de chafcune jeune que vng aultre feroit pour moy comme

me ſe ie la faiſoye, et pource que i'appercoy voſtre grande amour et confiance que vous auez fiché en moy, ie mettray s'il vous plaſt la fiance en vous que jamais n'ay oſé mettre ſur Freres, Amis ne Parens que jaye, doubtant que faulte ne me feiſſent touchant la jeune, et vous prieray que m'aydiez a jeuner vne partie des jours, qui reſtent a l'accompliſſement de mon an, affin que plus brief ie vous puiſſe ſecourir en la gracieuſe requeſte que vous m'auez faicte. Ma doulce et entiere Amye, ie n'ay mais que ſoixante jours, leſquelz ſe ceſt voſtre plaiſir et voulenté ie partiray en deux parties de quoy vous en aurez l'vne et moy l'autre, par telle condicion que ſans fraude me prometterés m'en acquitter juſtement; et quant ils ſeront accomplis nous paſſerons plaiſamment nos jours. Doncques ſe vous auez la voulenté de moy ayder en la maniere que j'ay cy-deſſus dicte, dictes le moy maintenant. Il eſt a ſuppoſer que la grande et longue eſpace de temps ne luy pleut guéres, mais pource quelle eſtoit ſi doulcement requiſe de ſon Amy, et auſſi qu'elle deſiroit moult la jeune eſtre parfaicte, et accomplie, affin quelle peuſt accomplir ſes vouloirs

vouloirs et desirs auec son amoureux, pensant aussi que 30. jours n'arresteroient guéres, elle promist de les faire et accomplir sans fraulde ne sans deception ou mal engin. Le bon et notable Seigneur dessusdit voyant qu'il auoit gaigné sa cause, et que ses besongnes se portoient tres bien, si print congé a la bonne Damoiselle que n'y pensoit nul mal, en luy disant: que puis que sa voye et son chemin si estoit en venant de sa maison au Marchié de passer deuant son huys, que sans faulte il la viendroit bien souuent visitter, et a tant se departit. Et la belle Dame commenca le lendemain a faire son abstinence en prenant ordonnance, que durant le temps de sa jeûne elle ne mangeroit son pain et son eauë jusques aprés soleil récon-sié. Quant elle eut jeuné trois jours, le sage Clerc ainsy qu'il sen alloit au Marchié, a l'heure qu'il auoit accoustumé, vint veoire sa Dame, a qui il se deuisa longuement, puis au dire Adieu, il luy demanda si la jeune estoit ainsi encommencée, et elle respondit que ouy. Entretenés vous ainsi, dist il, et gardés vostre promesse ainsi que l'auez faicte.

Tout entierement, dist elle, ne vous en doubtez. Il print congié et se partit, et elle perseuerant de jour en jour en la jeune, et gardant l'obseruance en la facon qu'elle auoit promis tant estoit de bonne nature, elle n'auoit pas jeuné huit jours, que sa chaleur naturelle commenca fort a refroider, tellement que force luy fut de changer habillemens; car les mieux fourrez et enpennez qui ne seruoient qu'en l'yuer, vindrent seruir au lieu des sengles, et tendres quellé portoit auant l'abstinence entreprinse. Au quinziesme jour fut arriére visitteé de son amoureux le Clerc, qui la trouua foible que a grant paine pouoit elle aller par la Maison, et la bonne simplette ne se scauoit donner garde de la tromperie, tant s'estoit abandonneé a amours, et parfaitement mis son entente a perseuerer a celle jeusne, et pour les joyeux et plaisans delits qu'elle attendoit seurement a auoir auecques son grant Clerc, lequel quant a l'entrer en la Maison la veoit ainsi foible luy dist: quelle viaire esse la, et comment marchez vous maintenant? J'appercoy que faictes l'abstinence a regret, et comment ma tres doulce

doulce Amye, ayéz ferme et constant couraige, nous auons aujourdhuy acheué la moitié de nostre jeune, se vostre nature est foible vainquez la par roideur et constance de cüeur, et ne rompéz vostre lealle promesse. Il lamonesta si doulcement qu'il luy fist prendre couraige par telle facon, qu'il luy sembloit bien que les autres quinze jours qui restoient ne luy dureroient guéres. Le vingtiesme vint auquel la simplette auoit perduë toute couleur, et sembloit a demy morte, et ne luy estoit plus le desir si grant comme il auoit esté. Il luy conuint prendre le lit et y continuellement demourer, ou elle se donna aucunement garde que son Clerc luy faisoit faire abstinence pour chastier son desir charnel, si jugea que la facon et maniere estoient saigement aduiseés, et ne pouoient venir que d'homme bien saige; touttefois ce ne la la desmeüt point ne descouurist qu'elle ne fust desliberée et arresteé de entretenir sa promesse. Au penultiesme jour elle enuoya querir son Clerc, que quant il la vit coucheé au lit, demanda se pour vng seul jour qui restoit auoit perdu cou-

raige? Et elle entrerompant sa parole luy respondit: ha mon bon Amy, vous m'auez parfaictement et de loyalle amour aymeé, non pas deshonnestement comme j'auois presumé vous aymer: pourquoy ie vous tiens et tiendray tant que Dieu me donnera vie et a vous aussi pareillement, mon trés chier et singulier Amy, qui auez gardeé et moy aprins mon entiere chasteté, et l'honneur et la bonne renommeé de moy mon Mary mes Parens et Amys. Benoist soit mon cher Espoux de qui j'ay gardé, et entretenu la lecon qui donne grant apaisement a mon cuëur. Or ca mon Amy, ie vous rends telles graces et remercie, comme ie puis du grant honneur et biens que m'auez fait, pour lesquels ie ne vous scauroye ne pouroye jamais rendre ne donner suffisantes graces, non feroient tous mes Amys. Le bon et saige Seigneur voyant son entreprinse estre bien acheueé, print congié de la bonne Damoiselle, et doulcement l'amonesta qu'il luy souuint de chastier desormais sa nature par abstinence, et toutes les fois qu'elle s'en sentiroit esguillonneé, par lequel moyen elle demoura

entiere

entiere, jusques au retour de son Mary qui ne sceut rien de l'aduenture; car elle luy cela si fist le Clerc pareillement.

Cy finissent les Cent Noueaux Contes des Cent Nouuelles, composées et recitées par nouuelles gens depuis nasguiéres.

Nargue des Amours
Sans les beaux Tours.





